



actes

du conseil général

année XCVI

juillet-décembre 2015

N. 421

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

**du Conseil général
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année XCVI N. 421
juillet-décembre 2015

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Ángel FERNÁNDEZ ARTIME CINQ FRUITS DU BICENTENAIRE <i>« Pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10,10)</i>	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Francesco CEREDA VIE ET DISCIPLINE RELIGIEUSES 2.2 Père Ivo COELHO LA VIE COMME PRIÈRE 2.3 SECRÉTARIAT POUR LA FAMILLE SALÉSIENNE 2.4 COMMISSION ÉCONOMIQUE CENTRALE	28 33 45 51
3. DISPOSITIONS ET NORMES	3.1 PROCÉDURES POUR LES OPÉRATIONS ÉCONOMIQUES ÉNUMÉRÉES À L'ART. 188 DES CONSTITUTIONS – LIMITES MAXIMALES DES DÉPENSES	54
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur Majeur 4.2 Chronique des Conseillers généraux	60 68
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Le Recteur Majeur aux Évêques Salésiens – Présentation du Chapitre Général XXVII <i>« Témoins de la radicalité évangélique »</i> 5.2 Discours du Pape François au Valdocco 5.3 Lettre du Saint Père François pour le Bicentenaire de la naissance de Don Bosco 5.4 Nouveaux Provinciaux Salésiens 5.5 Nouvel Évêque Salésien 5.6 Confrères défunts	88 100 105 111 117 119

Editrice S.D.B.
Édition hors commerce

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolito@pcn.net
Finito di stampare: settembre 2015

« Pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance »
(Jn 10,10)

CINQ FRUITS DU BICENTENAIRE

1. UNE ANNÉE DE GRÂCE AVEC BEAUCOUP DE FRUITS. – 2. PARCE QUE, PRESQUE SANS S'EN RENDRE COMPTE, ON APPREND À CONNAÎTRE LA CONGRÉGATION DE PLUS EN PLUS EN PROFONDEUR. – 3. VOICI LES FRUITS MÛRS DU BICENTENAIRE. 3.1. Je rêve d'une Congrégation de Salésiens heureux. 3.2. Je rêve d'une Congrégation d'Hommes de Foi et remplis de Dieu. - 3.2.1. *Un chemin de foi et de recherche de Dieu.* - 3.2.2. *Demeurer, Aimer, Porter du fruit.* 3.3. Je rêve d'une Congrégation de Salésiens passionnés par les jeunes, les plus pauvres. - 3.3.1 *Parce qu'au long des années, nous avons toujours dit et rappelé quel est le chemin de notre fidélité.* - 3.3.2. *Cherchant toujours le service, jamais le pouvoir ou l'argent.* 3.4. Je rêve d'une Congrégation de vrais Évangélisateurs et Educateurs de la Foi. 3.5. Je rêve d'une Congrégation toujours missionnaire. - 3.5.1. *Parce que c'est quelque chose de constitutif qui nous caractérise.* - 3.5.2. *Parce que les temps que nous vivons le réclament fortement.*

Rome, 25 juillet 2015
Fête de saint Jacques, Apôtre

1. UNE ANNÉE DE GRÂCE AVEC BEAUCOUP DE FRUITS

Mes chers confrères,

Il est possible que lorsque cette lettre vous parviendra, nous aurons déjà célébré au Colle Don Bosco, avec plusieurs milliers de jeunes, la clôture de cette année du Bicentenaire de la naissance de Don Bosco, que nous avons ouverte officiellement, également au Colle Don Bosco, le 16 août 2014.

En ce qui reste de cette année 2015, on vivra sûrement encore des temps de célébration dans les lieux les plus divers de notre monde salésien.

Dans la Lettre du numéro 419 des ACG, j'avais écrit que l'année que nous avons inaugurée pour célébrer les 200 ans de la naissance Don Bosco allait avoir un double visage, un visage extérieur, plutôt public et officiel, et un visage intérieur, plus intime.

En phase avec ce qu'écrit le Pape François dans son message pour l'Ouverture de l'Année de la Vie Consacrée, un premier objectif est de « regarder le passé avec reconnaissance »¹, et l'on pourrait dire que nous avons appliqué textuellement la consigne à notre célébration du Bicentenaire car nous avons voulu le vivre comme « une occasion pour nous sentir reconnaissants envers le Seigneur parce que, deux cents ans après la naissance de Don Bosco, nous nous trouvons ici, comme don de Dieu pour les jeunes »². Et dans ce visage extérieur, officiel et public des centaines de célébrations de différents types qui ont eu lieu dans les pays où existe une maison salésienne, nous avons pu reconnaître *ce don de Dieu que Don Bosco est pour l'Église et le monde*, et remercier.

Mais je désire m'arrêter en ce moment plutôt à l'autre visage du Bicentenaire, plus intérieur, plus intime, qui me porte à penser, désirer et rêver quelle trace profonde aura laissée le fait d'avoir vécu cet événement unique, vraiment historique, dans notre vie, dans le cœur de chacun de mes frères SDB et dans mon propre cœur.

Voilà ce qui me porte à *rêver*. Je rêve à certains ***fruits de la célébration du Bicentenaire***, comme je vais l'exposer.

2. PARCE QUE, PRESQUE SANS S'EN RENDRE COMPTE, ON APPREND À CONNAÎTRE LA CONGRÉGATION DE PLUS EN PLUS EN PROFONDEUR

Je me permets de rêver à quelques *fruits du Bicentenaire* que je considère générateurs de vie, parce que je me rends de plus en plus compte que, bien avant que je puisse visiter tous les pays et toutes les Provinces, j'apprends déjà à connaître, presque raisonnablement, la réalité de notre Congrégation.

¹ Pape FRANÇOIS, *Lettre Apostolique à toutes les personnes consacrées à l'occasion de l'Année de la Vie Consacrée*, 21 novembre 2014, I, 1.

² ACG 419, 27.

Depuis la fin du CG 27, le 12 avril 2014, et après la première session plénière du Conseil Général, j'ai pu visiter jusqu'à aujourd'hui vingt-sept pays – huit en 2014 et dix-neuf en cette période déjà bien entamée de l'année 2015 – ce qui fait un total de trente-deux pays en une année et demie, avec la grâce de Dieu. Cela n'a pas été un hasard, bien sûr, mais un programme délibérément arrêté, conscient que c'était presque trop mais que c'était nécessaire en raison de la particularité de cette année.

À la vision que me permet d'avoir chacune des visites aux Provinces s'ajoute la connaissance provenant des « radiographies » que sont, de fait, les consultations que l'on fait dans les Provinces pour les nominations des nouveaux Provinciaux, et toutes les informations et opinions que les confrères eux-mêmes expriment dans ces consultations concernant la Province. Les Provinciaux nommés en ces quinze derniers mois ont été vingt-et-un.

J'ai aussi eu l'opportunité, avec le Conseil Général, d'approfondir la connaissance de quelques Provinces après le sept Visites Extraordinaires qui ont été effectuées et l'étude approfondie que nous avons faite de deux Régions, celle de l'Asie Sud et celle de l'Asie Est et Océanie.

Dès lors, je puis vous dire, mes chers confrères, qu'avec tout ce que j'ai pu visiter, connaître, voir personnellement, lire et écouter les personnes qui me conseillent, je me sens capable *de rêver d'une Congrégation* – la nôtre – où le Seigneur et Don Bosco, toujours sous le regard maternel de l'Auxiliatrice notre Mère, nous offrent ces *fruits du Bicentenaire* de la naissance Don Bosco.

3. VOICI LES FRUITS MÛRS DU BICENTENAIRE

3.1. Je rêve d'une Congrégation de Salésiens heureux

Je vous invite dès cet instant à dépasser la tentation, par ailleurs tellement humaine, de penser négativement, de penser

que je dis cela parce que nous autres, Salésiens, ne sommes pas heureux.

Bien au contraire ! Il ne s'agit pas de cela. Je suis convaincu que la majorité des SDB, nous sommes heureux, très heureux de vivre notre vocation. Moi y compris, parce que moi aussi, je suis très heureux. Mais je crois que nous devons *arriver à un plus grand bonheur, tous tant que nous sommes*, sans qu'aucun confrère ne reste au bord du chemin en sentant qu'il ne peut pas, ou que le but poursuivi n'est pas pour lui. Ce but est pour tous, vu qu'humainement, ce profond désir résonne dans le cœur de tout homme et de toute femme depuis le moment où nous avons été appelés à la vie.

C'est pour cela que je me permets de vous communiquer le grand rêve qui est le mien. Celui d'une Congrégation – la nôtre – où chaque Salésien puisse *se dire à soi-même*, au plus profond de son être, de son cœur, *dans sa vérité la plus intime* : « *Je suis heureux et je me sens tout à fait vivant et comblé de joie en vivant comme Salésien de Don Bosco* ».

Le Pape nous propose, comme religieux, ce programme : « Soyez joyeux ! Montrez à tous que suivre le Christ et mettre en pratique son Évangile remplit votre cœur de joie ! Contaminez ceux qui vous approchent par cette joie »³.

Et je crois, mes chers confrères, qu'il s'agit de ceci : vivre plus intensément et plus joyeusement notre vie. Je peux le dire avec mes mots à moi mais nous l'avons déjà dit au cours de notre Chapitre Général où nous rendions grâce à Dieu « pour la **fidélité** de tant de confrères et pour la **sainteté reconnue par l'Église** à certains membres de la Famille Salésienne. Nous rencontrons chaque jour des adultes et des jeunes, des confrères – jeunes et anciens, en pleine activité ou malades – qui témoignent de la fascination pour la recherche de Dieu, de la radicalité évangélique

³ Pape FRANÇOIS, *Message pour l'Ouverture de l'Année de la Vie Consacrée*, 30 novembre 2014, §4.

vécue dans la joie et d'une vive passion pour Don Bosco ».⁴ C'est le don que nous avons dans notre Congrégation : des milliers de confrères qui, chaque jour, donnent vie et donnent leur vie avec une générosité admirable. J'éprouve de la peine pour la souffrance de confrères qui ne se sentent pas heureux. Il y a des confrères salésiens qui traînent dans leur vie et dans leur cœur des blessures, des confrères qui se sentent rejetés, qui éprouvent de la souffrance ! Comme il me plairait qu'avec la force venant du Seigneur et avec l'affection et la proximité d'autres confrères, ils puissent avoir confiance et espérer encore quelque chose de bon dans leur vie. Il y a des confrères qui traversent des situations difficiles ou qui ont perdu la passion du premier Amour que nous avons tous ressenti dans l'appel du Seigneur. Peut-être y a-t-il même des confrères qui marchent dans une direction qui ne les conduira à rien de bon comme Salésiens de Don Bosco ! Comme il me plairait que ces confrères se laissent toucher par Dieu pour « aller plus loin ». Comme il me plairait qu'ils se laissent surprendre par Dieu qui, sans aucun doute, nous conduit toujours à des situations de vie qui dépassent nos calculs !

Chers confrères, quelle que soit notre connaissance de Don Bosco – petite ou grande –, nous avons tous la certitude de l'importance qu'il accordait à la joie et au bonheur de ses Salésiens et de ses jeunes, malgré les sacrifices et, sûrement, avec ce point central et essentiel qu'est le fait de vivre en Dieu et de Dieu. Nous avons pris dans notre vie des décisions d'une importance capitale pour atteindre le sommet avec notre « *Oui* » au Seigneur ; et à partir de là, tout le reste doit nous aider à vivre « à pleins poumons », à vivre en plénitude, à vivre, davantage heureux, une vie pleine de sens.

Citant l'Exhortation Apostolique *Evangelica Testificatio* [Témoignage Évangélique sur le renouveau de la vie religieuse], le CGS 20, nous disait déjà, il y a plus de trente ans : « La joie de lui appartenir [à Dieu] pour toujours est un fruit incomparable de

⁴ CG 27, n° 4.

l'Esprit Saint, auquel vous avez déjà goûté (...) sachez envisager l'avenir avec confiance »⁵.

En vérité, chers confrères, ce que je suis en train de dire avec mon rêve de bonheur pour chacun de nous, c'est pour souhaiter que notre belle vocation et le don de nous-mêmes ne soient pas seulement un travail à accomplir, parfois très marqué par les excès, par une activité extrême qui frôle même ou devient de l'« activisme », et qui peut éteindre en nous la flamme vive et nous conduire à cette « *grisaille pragmatique* » dont parle le Pape François. Je rêve pour chacun de nous d'une vocation vécue comme l'a vécue Don Bosco, dans l'oubli de soi *et passionné pour Dieu et pour les jeunes*.

En effet, parmi ses traits de génie, Don Bosco eut la grande capacité d'offrir « aux jeunes marginalisés de son époque la possibilité d'expérimenter la vie comme une fête et la foi comme un bonheur »⁶.

Comme vous pouvez l'imaginer, mon rêve pour chacun de nous a beaucoup à voir avec celui que j'ai déjà pu vivre ces quinze derniers mois en tant que Recteur Majeur, en pensant à chacun de nos confrères. Je ne peux pas vous cacher, par exemple, la tristesse de mon cœur chaque fois qu'un confrère salésien prêtre m'écrit pour me demander de lancer les démarches en vue de son insertion dans un diocèse, alors qu'il a déjà trouvé l'Évêque pouvant répondre à ses attentes. Je me dis : que reste-t-il, dans ce cas, de l'amour pour Don Bosco et de l'enthousiasme avec lequel nous nous sommes faits salésiens ? Ce qui a été vécu jusqu'à présent a-t-il été seulement un travail pastoral que l'on peut facilement échanger contre un autre... ? Et me vient à l'esprit la scène du jeune Jean Cagliero luttant intérieurement avec force en marchant dans la cour du Valdocco, devant la proposition que lui avait faite Don Bosco peu auparavant. Cette proposition avait été, comme

⁵ PAUL VI, *Evangelica Testificatio*, 29 juin 1971, n° 55, citée in CGS 20, n° 22.

⁶ CG 23, n° 165.

nous le savons, de former une société religieuse où ils se seraient appelés *salésiens*. Après son débat intérieur, Cagliero laisse éclater la phrase bien connue : « Frère ou pas frère, moi je reste avec Don Bosco ».

Je pense à ce 14 mai 1862, jour de la première profession salésienne émise par vingt-deux jeunes avec Don Bosco (MB VIII,161). C'étaient de simples garçons grandis aux côtés de Don Bosco. Et ils ont eu le courage de lancer une nouvelle Congrégation religieuse et faire leur profession avec un grand enthousiasme, confiants en ce que Don Bosco leur donnait à voir.

Penser à nos origines ne cesse de m'émouvoir et confirme ma forte conviction qu'en donnant à Dieu le primat dans notre vie, et gardant dans notre cœur les jeunes, spécialement les plus pauvres et ceux qui ont le plus besoin de nous, nous sommes entièrement saisis – je me permettrais presque de dire « d'une manière irrémédiable » – par le bonheur, comme Salésiens de Don Bosco. Je le crois vraiment car il est certain, comme le dit le document d'« Aparecida », que « la vie se développe en la donnant et s'affaiblit dans l'isolement et les commodités. De fait, ceux qui jouissent le plus de la vie sont ceux qui abandonnent leur sécurité personnelle pour se passionner pour la mission de communiquer la vie aux autres »⁷.

3.2. Je rêve d'une Congrégation d'Hommes de Foi et remplis de Dieu

Pourquoi ce rêve ? Est-ce parce que nous ne sommes pas ainsi, pourriez-vous me demander ?

Je veux vous redire que je suis convaincu de la foi profonde et du sens de Dieu de milliers de nos confrères salésiens. Et alors, pourquoi ce rêve ? Voici la réponse : en pensant à l'ensemble de

⁷ V^{ème} CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ÉPISCOPAT LATINO-AMÉRICAIN ET DES CARAÏBES. Document d'*Aparecida* (29 juin 2007), n° 360.

notre Congrégation répandue dans le monde, nous devons sans nul doute faire attention à un point délicat. En effet, dans beaucoup d'endroits, dans de nombreux pays où nous travaillons avec beaucoup de dévouement et de générosité, on nous connaît grâce au travail que nous accomplissons, mais l'on ignore ou l'on méconnaît pourquoi nous faisons ce que nous faisons et où est la motivation profonde de notre vie. On nous admire pour le travail avec les jeunes, on apprécie immensément nos réseaux d'écoles, et parmi celles-ci la formation professionnelle et la formation au travail en entreprises. On regarde avec un grand respect et l'on approuve énormément notre engagement avec les jeunes de la rue, on loue le dévouement et la créativité de beaucoup de nos oratoires-centres de jeunes, on regarde avec beaucoup d'attention nos foyers d'accueil, nos maisons et nos résidences pour jeunes pauvres, etc.

Bien souvent, cependant, on ne sait pas dire qui nous sommes et encore moins pourquoi nous faisons ce que nous faisons et pourquoi nous vivons comme nous vivons. Et voilà mon rêve : que quiconque rencontre un religieux salésien ou entre en relation avec l'une de nos communautés puisse se sentir touché par la présence d'hommes de foi, d'une foi profonde et éprouvée qui, dans leur manière de vivre simple et d'agir, presque sans le vouloir, laissent transparaître leur condition de religieux, d'hommes consacrés par et pour Dieu, et consacrés par Lui aux jeunes.

3.2.1. Un chemin de foi et de recherche de Dieu

Je crois, mes frères, que cette préoccupation et cette sensibilité ne sont pas nouvelles. Dans les documents de notre Congrégation, nous pouvons voir comment la « grande bataille » du CGS 20 fut précisément la tension entre consécration et mission. Et l'on est arrivé à un travail magnifique, à la lumière de Vatican II, pour voir d'une manière nouvelle et en profondeur l'identité de notre charisme et le découvrir dans la richesse de nos nouvelles Constitutions. Ce furent de nombreuses années de discernement, en trois Chapitres Généraux. Le CGS 20 et le CG 21 qui, avec sages-

se, considère insuffisant le temps d'expérimentation de six années pour les nouvelles Constitutions et le prolonge de six ans encore ; et le CG 22 où l'on avait déjà acquis une maturation profonde du concept de consécration comme « Action de Dieu ».

Je pense que dans notre Congrégation, nous n'avons aucun problème quant à notre identité charismatique et à l'harmonie entre tous les éléments qui la composent. De nos Constitutions à tant d'autres écrits, nous trouvons un éventail abondant d'éléments qui nous éclairent et nous enrichissent.

La clé réside dans le fait de vivre de manière harmonieuse notre identité. Nous avons de nombreuses fois dit et rappelé que nous ne sommes pas des travailleurs sociaux et que nos œuvres ne sont pas des lieux de services sociaux, pour grand que soit le bien que nous y faisons et que nous faisons à travers elles. Nous sommes avant tout des croyants, consacrés par Dieu dans notre condition de religieux, et « quel bien cela nous fait qu'Il vienne toucher notre existence et nous pousse à communiquer sa vie nouvelle ! Par conséquent, ce qui arrive, en définitive, c'est que "ce que nous avons vu et entendu, nous l'annonçons"(1 Jn 1,3) »⁸.

Je suis grandement convaincu, mes frères, que le chemin dont nous avons le plus besoin aujourd'hui est celui-ci : soigner, alimenter et approfondir notre foi (*être des hommes de foi*) ; être conscients que tout ce que nous faisons, nous le faisons parce que nous nous y sommes sentis attirés et fascinés par Jésus, et que nous avons ressenti la joie de dire librement « oui » à Dieu Père qui nous consacre aussi dans la profession religieuse (*hommes remplis de Dieu*)⁹.

⁸ Pape FRANÇOIS, *Evangelii Gaudium*, 264.

⁹ Le P. Vecchi parle de cette expérience de vie consacrée en des termes très beaux : « L'expérience personnelle de qui s'est senti appelé à ce mode de vie : la singulière luminosité avec laquelle le Christ se rend présent à nous et l'attrait qu'il a exercé sur nous, la richesse des perspectives qui s'ouvrent à l'existence quand elle se concentre sur Dieu, la paix que l'on expérimente à aimer Dieu avec un cœur sans partage, la joie du don de soi à la mission, le privilège de jouir de l'intimité du Christ et participer à la Vie Trinitaire », in J.E. VECCHI, *Educatori appassionati esperti e consacrati per i giovani* [Éducateurs passionnés, experts et consacrés pour les jeunes], Rome, LAS 2013, 112.

En lisant certaines pages sur la vie religieuse, il y a quelque temps, j'ai été profondément impressionné par le récit d'une religieuse qui racontait qu'en une certaine occasion, à Vienne, un supérieur avait parlé d'un *athéisme de la vieillesse* chez certains religieux et religieuses ; et cette sœur affirmait craindre fort que nous ne connaissions tous quelque religieuse (et même quelque religieux, devons-nous dire pour être justes¹⁰), qui exprime son mécontentement dès qu'elle ouvre la bouche... Et l'on pourrait dire que *cela représente la secrète déception vis-à-vis de Dieu...* Et la religieuse de se demander : « Nos façons de penser, de juger et d'agir ne sont-elles pas souvent provoquées par une foi endormie, une relation sans amour pour Dieu ? »¹¹.

Face à ce témoignage, la question du psaume résonne en moi : « Où est-il ton Dieu ? » (Ps 41/42,4) ; ou encore la question que nous pouvons poser nous-mêmes : où est-ce que je te trouve, mon Dieu ? Cette question et cette situation vitale, me semble-t-il, sont celles auxquelles nous devons prêter une grande attention, soit personnellement soit communautairement car même le travail parmi les enfants et les jeunes ne nous met pas à l'abri d'une vie sans amour pour Dieu ou de la « secrète déception vis-à-vis de Dieu ».

3.2.2. Demeurer, Aimer, Porter du fruit

Ces trois verbes, dans le contexte de l' Icône de la Vigne et des Sarments (*Jn 15,1-11*) qui a été très présente dans notre dernier Chapitre Général, nous invitent à prendre conscience de la nécessité d'être profondément enracinés en Jésus afin de demeurer fortement en Lui pour vivre dans un esprit fraternel qui soit vraiment attrayant et nous porte à servir les jeunes.

Pour cela, rêver que nous sommes vraiment une Congrégation d'hommes vivant de la Foi et remplis de Dieu, c'est penser que

¹⁰ C'est moi qui l'ajoute.

¹¹ M. BEATRIX MAYRHOFER, ssnd: *Paradigma innovador en la Vida Consagrada*. Revista Vida Religiosa - Monográfico -. Madrid, 5/2014/Vol 116, p. 65/(513).

nous avons, enraciné en nous, le désir de rendre réel le **Primat de Dieu** dans nos vies sans jamais oublier que nous devons être, par-dessus tout, des « chercheurs de Dieu »¹² et des témoins de Son Amour au milieu des jeunes et des plus pauvres parmi eux.

Nos Constitutions, précieuses de ce point de vue, en tant qu'Évangile lu en clé salésienne, sont traversées de ce sens de Dieu et de cet appel à la foi, comme cela a été le cas, d'une manière totalisante, dans la vie et la mission de Don Bosco.

Nous y lisons qu'en travaillant pour le salut des jeunes, nous faisons l'expérience de la paternité de Dieu (cf. C 12), en restant en « dialogue simple et cordial avec le Christ vivant et avec le Père, que [nous sentons] tout proche ». Et ainsi chacun de nous, conscient de l'appel de Dieu à faire partie de la Société Salésienne (cf. C 22) et vivant le « signe de la rencontre d'amour entre le Seigneur qui appelle le disciple qui répond », réalise « un des choix les plus hauts pour une conscience croyante » (cf. C 23). En même temps, « plongé dans le monde et les soucis de la vie pastorale, le Salésien apprend à rencontrer Dieu à travers ceux à qui il est envoyé » (cf. C 95).

Mes frères, à la lumière de nos Constitutions, je ne crois pas nécessaire d'ajouter autre chose à propos de ce *rêve*. Je répète seulement l'invitation que je vous faisais à la clôture du Chapitre Général. Avec une profonde conviction, dans ma première intervention – appelée Discours de Clôture, avec une claire intention programmatique néanmoins –, je vous disais que je ne me résigne pas à croire que « la fragilité que nous constatons en vivant le primat de Dieu dans notre vie soit un élément propre de notre ADN salésien ». À ce moment-là je vous disais que non, et je vous le répète aujourd'hui : « Il n'en est pas ainsi ! Cela n'a pas été le cas chez Don Bosco » qui, au contraire, a vécu toute sa vie dans une foi profonde, rempli de Dieu ; et pour cette raison, il a donné sa vie jusqu'à son dernier souffle, toujours en faveur des jeunes,

¹² CG 27, n° 32.

« radicalement impliqué dans la **trame de Dieu** »¹³. Voilà mon rêve aujourd'hui pour notre Congrégation et pour chacun de nous, Salésiens de Don Bosco.

3.3. Je rêve d'une Congrégation de Salésiens passionnés par les jeunes, les plus pauvres

Voici un autre rêve, fruit évident de ce Bicentenaire.

Je suis convaincu de la valeur profonde du témoignage de nombre de confrères qui donnent leur vie chaque jour, avec une véritable passion éducative et évangélisatrice, en faveur des jeunes ; je suis convaincu que nombreuses sont les présences salésiennes qui se tournent avec prédilection vers les plus pauvres.

J'en rends grâce au Seigneur et je vous le répète : mes frères, nous devons « aller plus loin ». **Tous les Salésiens** doivent être de ceux qui, avec le cœur même de Don Bosco, avec le cœur même du Bon Pasteur, donnent le meilleur d'eux-mêmes en faveur des jeunes. Et ce doit être une souffrance pour nous lorsque des maisons salésiennes, directement ou indirectement, ne sont pas au service des plus pauvres. Nous devons être *créatifs* afin que tout ce que nous faisons, pensons et décidons, bénéficie d'une manière ou d'une autre à ceux qui sont davantage dans le besoin.

Le Pape François dit, dans le message déjà cité : « Réveillez le monde, illuminez-le par votre témoignage prophétique et à contre-courant ! »¹⁴.

Je pense vraiment que notre manière salésienne d'éclairer le monde de façon prophétique et à contre-courant est contenue dans cette radicalité présente en nous tous et en toutes nos présences. N'ayez pas le moindre doute qu'en vivant et en travaillant ainsi, sans même qu'il y ait besoin de parler, le message ne soit

¹³ Cf. CG 27. *Discours de clôture du RM, 2.2.1* [p. 127 dans l'édition en français].

¹⁴ Pape FRANÇOIS, *Message pour l'Ouverture de l'Année de la Vie Consacrée*, 30 novembre 2014, §2.

interpellant et d'une grande force de témoignage ; et ne doutez pas que ne manqueront pas les moyens pour arriver aux plus pauvres. Souvenons-nous de la solide confiance de Don Bosco en la Divine Providence quand, bien sûr, nous prenons les moyens pour que cela devienne réalité.

3.3.1. Parce qu' au long des années, nous avons toujours dit et rappelé quel est le chemin de notre fidélité

Avec ce titre, je veux souligner qu'il y a toujours eu dans la Congrégation un Magistère qui nous a orientés vers l'option préférentielle pour les jeunes les plus pauvres. Ensuite, chaque confrère, chaque communauté locale ou provinciale et au Centre même de la Congrégation, nous avons à le faire devenir réalité.

Le Pape François nous rappelle que l'espérance à laquelle il nous invite « ne se fonde pas sur des chiffres ni sur des œuvres, mais sur Celui en qui nous avons mis notre confiance (cf. 2 Tm 1,12) » ; et il nous invite à ne pas céder « à la tentation du nombre et de l'efficacité, moins encore à celle de se fier à ses propres forces »¹⁵.

Dans nos Constitutions, il n'y a pas moins de sept articles qui se rapportent aux jeunes les plus pauvres comme nos destinataires préférentiels, et cinq autres qui portent notre regard sur la nécessité d'être solidaires avec les pauvres. Dans nos Chapitres Généraux, nous trouvons, au long des années, une succession de rappels à cette « option fondamentale » (ainsi nommée à l'Assemblée des Évêques de l'Amérique Latine à Puebla). Le CGS 20 nous a demandé de canaliser nos forces en direction des jeunes les plus pauvres et les adultes les plus défavorisés, c'est-à-dire ceux qui ont moins de possibilités de vivre leur vie selon les desseins de Dieu¹⁶. Le CG 21 invite à lancer de nouvelles présences dans des milieux de marginalisation¹⁷, et le CG 22 « demande à tous les Salésiens de “revenir” aux jeunes, à leur monde, à leurs besoins,

¹⁵ Pape FRANÇOIS, *Lettre Apostolique à toutes les personnes consacrées...*, I, 3.

¹⁶ Cf. CGS 20, n° 181, et aussi nn° 70, 71, 76, 181, 596, 603 et 612.

¹⁷ Cf. CG 21, n° 158, 159 et rappelle le CGS 20 nn° 39-44, 181, 515 et 619.

à leurs pauvretés. Qu'ils leur donnent une vraie priorité à travers une présence éducative, spirituelle et affective renouvelée. Qu'ils cherchent à faire le choix courageux d'aller vers les plus pauvres, resituant éventuellement nos présences dans des zones de plus grande pauvreté »¹⁸. De même, le CG 23, centré sur l'éducation des jeunes à la foi, demande à chaque Province de déterminer des fronts nouveaux et urgents, avec quelque présence comme « signe » de notre volonté d'aller vers les jeunes les plus éloignés¹⁹.

Il est beau de constater que des avancées se sont réalisées dans beaucoup de Provinces en intégrant et en incorporant sur ce chemin des confrères de sensibilités nombreuses et variées. S'il en est ainsi, que nous reste-t-il encore à faire ? La réponse est de continuer ce chemin d'ascèse jusqu'à... jusqu'à ce que chaque Salésien regrette qu'un garçon pauvre, une fille pauvre ne trouvent leur place dans une maison salésienne, dans les maisons de Don Bosco ! Jusqu'à ce que chaque Salésien regrette au plus profond de lui-même de ne pas pouvoir prendre soin de tout garçon ou de toute fille pauvres qui ont besoin de nous. Si notre cœur ressent cela, ne doutons pas que nous trouverons toujours des solutions et que nous serons toujours absolument fidèles à ce choix pour les jeunes les plus pauvres.

3.3.2. *Cherchant toujours le service, jamais le pouvoir ou l'argent*

J'imagine, mes frères, que la majeure partie d'entre vous aura lu et médité l'Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium*. Si vous n'avez pas encore pu le faire, je vous encourage à la lire et à la méditer. Je ne doute pas que vous n'en tiriez beaucoup de fruits. J'en ai récemment médité le second chapitre qui se rapporte à la recherche du pouvoir et à l'idolâtrie de l'argent.

De façon magnifique, nos Constitutions disent à quels jeunes nous sommes envoyés : « Le Seigneur a indiqué à Don Bosco les

¹⁸ Cf. CG 22, n° 6.

¹⁹ Cf. CG 23, n° 230.

jeunes, spécialement les plus pauvres, comme premiers et principaux destinataires de sa mission (...). Avec Don Bosco nous réaffirmons notre préférence pour la "*jeunesse pauvre, abandonnée, en péril*", qui a le plus besoin d'être aimée et évangélisée, et nous travaillons spécialement dans les lieux de plus grande pauvreté. » (C 26)

À la lumière de cette déclaration aussi fondamentale et essentielle de notre charisme, je vous dis, mes frères, que lorsque nous parcourons cette route, nous n'avons pas besoin de nous préoccuper de l'identité de notre mission ni de notre fidélité. Nous sommes sur la bonne voie. Si, au contraire, nous n'avons pas le souci d'être avec les jeunes pauvres, ceux qui ont le plus besoin de nous, et si nous nous accommodons du pouvoir et des moyens économiques, alors nous devons prendre peur. Et je dois vous dire que moi aussi, je suis préoccupé face à des cas de confrères qui vivent l'autorité non pas comme un service mais comme un pouvoir ; non pas comme un service mais comme une force qui permet d'avoir et de faire des choses, d'autant plus s'ils disposent comme ils l'entendent de ressources économiques ou s'ils font en sorte qu'il en soit ainsi. Je reviendrai sur ce sujet pour expliquer ce que je veux dire.

Dans *Evangelii Gaudium*, le Pape cite avec beaucoup d'insistance un texte classique. C'est un Père de l'Église, saint Jean Chrysostome, qui dit : « Ne pas faire participer les pauvres à ses propres biens, c'est les voler et leur enlever la vie. Ce ne sont pas nos biens que nous détenons, mais les leurs »²⁰. Le Pape nous rappelle la globalisation de l'indifférence qui rend incapable « d'éprouver de la compassion devant le cri de douleur des autres », lorsque l'on vit dans une « culture du bien-être [qui] nous anesthésie » (EG 54). Avec force, il attire notre attention sur la culture de l'« exclusion » que nous avons commencée au plan social, et dans laquelle « les exclus ne sont pas des "exploités", mais des déchets, des "restes" » (EG 53). Et le Pape de nous

²⁰ Saint Jean Chrysostome, cité en EG 57.

mettre en garde contre la *nouvelle idolâtrie de l'argent* – qui est une version nouvelle et impitoyable de l'antique veau d'or (cf. *Ex* 32,1-35) – jusqu'à affirmer que « l'appétit du pouvoir et de l'avoir ne connaît pas de limites » (*EG* 56). En clair, il dit que « l'argent doit servir et non pas gouverner ! » (*EG* 58).

Le Pape pense à l'Église et au monde. Moi, je porte mon regard sur quelque chose de beaucoup plus petit, notre Congrégation ; et je reste convaincu que c'est dans le service et dans la recherche du bien de nos garçons et filles, spécialement les plus pauvres, que se trouve notre force. Il est humain de succomber à la tentation de fonder son espérance sur les chiffres, les œuvres, l'efficacité, mais ce n'est pas là, notre voie. « Ne vous repliez pas sur vous-mêmes, dit le Pape, ne vous laissez pas asphyxier par les petites disputes de maison, ne restez pas prisonniers de vos problèmes... C'est une humanité entière qui attend : personnes qui ont perdu toute espérance, familles en difficulté, enfants abandonnés, jeunes auxquels tout avenir est fermé par avance, malades et personnes âgées abandonnées, riches rassasiés de biens et qui ont le cœur vide, hommes et femmes en recherche de sens de la vie, assoiffés de divin »²¹.

Quel grand défi bien précis pour nous ! C'est pour ce défi que je rêve notre Congrégation, après le Bicentenaire de Don Bosco, comme cette portion d'Église qui se voit elle-même fidèle dans le service, l'humilité, la pauvreté et les moyens économiques uniquement au service de sa mission éducative et évangélisatrice. Voilà pourquoi je demande seulement que nous nous aidions mutuellement. Que nous nous aidions quand parfois l'autorité est vécue plus comme un pouvoir que comme un service. Que nous nous aidions lorsque l'on cherche à obtenir des charges, à être des dirigeants ; nous aider quand on court le risque de chercher, presque comme *une finalité qui donne sens à sa vie*, à faire le « manager », à réaliser des œuvres (même si nous disons que c'est pour le bien des autres). Nous devons nous aider quand l'argent

²¹ Pape FRANÇOIS, *Lettre Apostolique à toutes les personnes consacrées...*, II, 4.

sert pour avoir la force, le pouvoir de décision sur les choses et les personnes ; nous devons nous aider quand l'utilisation et le maniement de l'argent et des moyens économiques de la communauté et de l'œuvre ne sont ni clairs ni transparents... Aidons-nous, mes frères, aidons-nous toujours, dans la vérité et la liberté de l'Évangile, car ces dangers existent même chez nous.

3.4. Je rêve d'une Congrégation de vrais Évangélistes et Éducateurs de la Foi

Voilà encore une préoccupation, mes frères, et un vrai rêve qui n'est pas seulement le mien – je le sais – et qui, de plus, traverse toute l'histoire de notre Congrégation ; nous en avons des centaines de pages de documents, déjà dans nos Constitutions, mais aussi les Chapitres généraux et de nombreuses interventions des Recteurs Majeurs qui nous ont fortement recommandé d'avoir soin de notre dimension évangélistique et d'éducateurs de la foi.

Pourquoi ce rêve ? Parce que vraiment je ne voudrais pas que les paroles du P. Vecchi deviennent prophétiques, quand il disait en parlant du primat de l'évangélisation : « Il peut arriver que, pris par une multitude d'activités, soucieux des structures et occupés par l'organisation, nous courions le risque de perdre de vue l'horizon de notre action et d'apparaître comme des activistes ou des « agités » pastoraux, gestionnaires d'œuvres ou de structures, admirables bienfaiteurs, mais peu comme témoins explicites du Christ, médiateurs de son action salvifique, formateurs d'âmes, guides de la vie de grâce »²².

En lisant ce texte, je sentais que je retrouvais là, absolument, la même conviction que je mûrissais au fil de ma vie salésienne ; et j'étais en même temps agréablement surpris de me retrouver en harmonie avec de nombreuses réflexions du P. Pascual Chávez qui affirmait sa conviction et son engagement quand il nous ani-

²² J.E. VECCHI, ACG 373, 35.

mait dans cette direction²³, ainsi que l'avaient fait auparavant le P. Egidio Viganò²⁴ et même le P. Juan E. Vecchi²⁵.

Ce que je cite démontre que la dimension d'évangélisation et d'éducation à la foi est, à coup sûr, une préoccupation qui traverse toute l'histoire de notre Congrégation, comme je l'ai déjà dit.

De nombreux autres rappels, essentiels et motivants, nous viennent de nos Constitutions. Nous y trouvons des textes qui nous disent que « fidèles aux tâches que Don Bosco nous a transmises, nous sommes évangélisateurs des jeunes, spécialement des plus pauvres » (C 6) ; et de même que Don Bosco nous a fait savoir que la Congrégation a commencé par un simple catéchisme, « pour nous aussi, l'évangélisation et la catéchèse sont la dimension fondamentale de notre mission » (C 34), mission que nous accomplissons de cette manière : « nous éduquons et nous évangélisons selon un projet de promotion intégrale de l'homme, orienté vers le Christ, homme parfait » (C 31). Et ce, parce que nous croyons réellement que « *Dieu nous attend dans les jeunes* pour nous offrir la grâce de Le rencontrer et nous disposer à Le servir en eux, en reconnaissant leur dignité et en les éduquant à la plénitude de la vie »²⁶.

Je me hasarderais à dire que nous tous, Salésiens, avons reçu cette formation et cette information, d'une manière ou d'une autre. Je crois réellement que si nous rencontrons des difficultés dans l'accomplissement de notre mission évangélisatrice, ce n'est généralement pas parce que nous ignorerions ce qui constitue notre être Salésiens, missionnaires des jeunes. Je pense que nous croyons vraiment qu'« il est nécessaire d'**annoncer le Christ**.

²³ P. CHÁVEZ, ACG 379, « *Chers Salésiens, soyez saints* » 14,15sv, 19sv; ACG 383, 70sv; ACG 384, 19-20 e 26-28; ACG 386, 16-19 et 44sv.

²⁴ E. VIGANÒ, cf. Lettres circulaires : *Projet éducatif salésien* (ACG 290) ; *Nouvelle éducation* (ACG 337) ; *Éduquer à la foi à l'école* (ACG 344) ; *Lettre Nous sommes des prophètes-éducateurs* (ACG 346) 4sv. (3504sv).

²⁵ J.E. VECCHI, ACG 357, 19sv; ACG 362, 12-15.

²⁶ CG 23, n° 95, cité aussi in DICASTÈRE POUR LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES, *La Pastorale Salésienne des Jeunes. Cadre de Référence*. Rome, 2014, 52.

Le connaître est un droit pour tous »²⁷ ; et que, comme évangélisateurs et éducateurs de la foi, « nous désirons que les jeunes sentent Dieu [comme] Père, qu'ils connaissent Jésus-Christ. Nous sommes convaincus que la proposition de l'Évangile apporte des énergies insoupçonnées à la construction de la personnalité et au développement intégral que chaque jeune mérite »²⁸.

Je crois que les défis sont autres et autres les difficultés. Un grand défi est de nous efforcer d'assumer cette tâche et cette mission, bien que ce soit souvent difficile, lorsque les jeunes ne nous attendent pas vraiment ni ne se sentent motivés par cette mission. Il y a des continents – et l'Europe me semble la plus marquée – où l'annonce explicite de l'Évangile, même faite avec les méthodes et les pédagogies adéquates, ne rencontre pas toujours un champ à cultiver adapté. Et la réaction de nous retirer est très humaine et encore plus humaine celle de nous arrêter à mi-chemin et de passer un temps infini en préambules continuels pour une simple initiation à la foi. C'est pour cela que le premier grand défi est d'être convaincu de la plus haute importance de notre mission, et de trouver les énergies suffisantes pour nous y mettre pleinement, tout en sachant que nous ne serons pas reçus avec des applaudissements ni qu'on nous prêterait une attention particulière. Nous devons être conscients, d'autre part, que ces situations de difficulté, d'indifférence et parfois de refus ont accompagné l'action des évangélisateurs depuis les premiers temps. La diversité des contextes religieux aussi freine souvent notre élan dans l'annonce de Jésus-Christ ; et nous pouvons en rester à exercer une action sociale et humanitaire, bonne en elle-même, mais s'il y manque l'évangélisation et l'éducation à la foi, nous restons à mi-chemin.

Et à ce défi de la froideur, de l'indifférence, y compris le refus du besoin de Dieu, dans les différents contextes où nous nous trouvons, s'ajoutent d'autres difficultés que j'ose appeler le prix élevé que nous payons à cause de certaines actions ou décisions : la

²⁷ J.E. VECCHI, ACG 364, 17.

²⁸ DICASTÈRE P.J., *Ibid*, 56.

préoccupation pour les structures, les charges administratives que nous croyons devoir assumer, la gestion, le développement et la superposition d'activités, et de nombreuses autres choses encore, nous limitent en certaines occasions. Tout cela use nos énergies, diminue ou éteint la joie de notre vocation et de notre bonheur de Salésiens et, surtout, peut nous détacher de notre présence au milieu des jeunes ; or si nous ne restons pas avec eux, au milieu d'eux et toujours à leur service, l'évangélisation n'est pas possible.

Mes chers confrères, je souhaiterais vraiment, de tout mon cœur, qu'aucun d'entre vous ne puisse interpréter mes paroles comme du pessimisme. Je ne suis pas pessimiste. Bien au contraire, je continue à affirmer, comme je le fais depuis longtemps, que nous avons une très belle Congrégation où, malgré les difficultés que l'on peut rencontrer, nous faisons beaucoup de bien et nous devons hautement rendre grâce au Seigneur pour tout cela. Mais ce que j'ai présenté comme des risques, des craintes, des difficultés ou des limites, tout cela n'est pas une nouveauté pour vous. Nous connaissons tout cela et l'avons tant de fois entendu. La question décisive sera de savoir comment agir après une analyse et un diagnostic appropriés.

En ce sens, je désire vous dire qu'en lisant les lettres de Don Rua, Don Albera et Don Rinaldi, adressées à la Congrégation dans les premières décennies de son existence, le sens qu'ils donnaient à leurs lettres m'a beaucoup plu. Ce sont des lettres simples, très familières, qui essayent de prendre le pouls de la croissance, du développement et de la mise en place de la Congrégation, avec ses ombres et ses lumières, avec les grands défis qui commençaient à poindre et, parmi ceux-ci, la Première Guerre Mondiale. Ce sont des lettres qui mettent en garde contre le risque de « négliger » ce qui avait été le point central pour Don Bosco : en définitive, le « *Da mihi animas, cetera tolle* », notre action évangélisatrice et éducatrice aujourd'hui, action appartenant entièrement aux jeunes et exercée totalement pour eux. Et face à ces défis, [ces Recteurs Majeurs] ne doutaient pas de la nécessité de faire de simples mais très vifs rappels, à l'attention de tous, à ne pas né-

gliger la raison fondamentale pour laquelle Don Bosco a donné naissance à la Société Salésienne.

En plein accord avec ce qu'ont ressenti les premiers et derniers Recteurs Majeurs, je vous expose dans ces pages ce que je porte profondément dans mon cœur. Je crois fermement que dans ce que j'ai voulu appeler « *Mon Rêve – en ses cinq parties* », je projette beaucoup d'éléments de la vie et de la richesse de notre Congrégation. Et j'ai bon espoir que nous continuerons sur ce chemin, en croissant, en avançant en ce qui est fondamental, en ce qui nous fait être réellement ce que nous sommes. M'étant trouvé avec des Provinciaux, à différents moments, je leur ai dit qu'ils ne doivent jamais permettre que les problèmes qu'ils peuvent rencontrer obscurcissent leur regard sur tout ce qu'il y a de meilleur et de plus beau dans chacune de leurs Provinces. Il faudra affronter les difficultés, certes ; mais il est beaucoup plus beau d'animer chaque Salésien et l'aider à poursuivre sa tâche en donnant le meilleur de lui-même, le meilleur de ce que nous sommes tous et chacun, c'est-à-dire vivre en montrant que nous sommes, en tant qu'éducateurs et évangélisateurs, des *hommes passionnés des jeunes, impliqués dans la « trame de Dieu »*. Et montrer qu'avec nos frères Salésiens, dans nos communautés, et tant d'éducateurs, d'éducatrices, d'amis, de laïcs engagés, nous voulons continuer à réaliser ce rêve de Don Bosco, avec le même enthousiasme qui lui permit de le transmettre à ses premiers Salésiens et à ses premiers collaborateurs laïcs, pour mériter le qualificatif que nous a donné Paul VI quand il nous a appelés « missionnaires des jeunes ».

3.5. Je rêve d'une Congrégation toujours missionnaire

3.5.1. *Parce que c'est quelque chose de constitutif qui nous caractérise*

Dans nos Constitutions, nous lisons : « Les peuples non encore évangélisés ont été l'objet particulier de la sollicitude de Don Bosco et de son ardeur apostolique. Ils continuent à provoquer

notre zèle et à le maintenir vivant : *nous reconnaissons dans le travail missionnaire un trait essentiel de notre Congrégation.*²⁹ Notre action missionnaire est une œuvre de patiente évangélisation et de fondation de l'Église dans les groupes humains » (C 30).

Je me permets de rappeler ici ce que nous connaissons bien : depuis sa jeunesse, Don Bosco a caressé le désir d'être missionnaire. Don Cafasso, en l'accompagnant dans son discernement vocationnel, lui « barra » le chemin en lui disant qu'il ne devait pas partir pour les missions (cf. *MB* II, 203-204). Cependant Jean Bosco a toujours eu cette pensée dans son cœur et l'a réalisée à travers ses fils, depuis ce fameux 11 novembre 1875, en choisissant dans le groupe de ses premiers Salésiens ceux qu'il enverrait en Amérique répondre aux besoins spirituels des émigrés et apporter l'Évangile aux populations qui ne le connaissaient pas encore. Depuis cette première Expédition à celle du 27 septembre 2015, cent quarante-six Expéditions se seront succédé. Peu après le premier envoi de Salésiens, les Filles de Marie Auxiliatrice, année après année, sont allées aussi dans les terres de mission. Actuellement, cet envoi [de missionnaires] compte aussi, fréquemment, la présence de missionnaires laïcs, hommes et femmes.

Nous ne devons pas négliger une donnée qui parle d'elle-même et que j'ai déjà rappelée dans une précédente Lettre (ACG 419). À la mort de Don Bosco, les Salésiens étaient 153 en Amérique, c'est-à-dire 20 % des Salésiens d'alors, ainsi qu'il apparaît dans l'annuaire de la Congrégation de cette année-là.

Et le P. Paul Albera écrit dans une de ses lettres de 1912, en parlant de Don Bosco : « Les missions étaient le thème favori de ses discours et conversations, et il savait infuser dans les cœurs un vif désir de devenir missionnaire, d'une manière qui semblait la chose plus naturelle du monde »³⁰.

J'ai toujours été convaincu que *la dimension missionnaire*

²⁹ C'est moi qui souligne en lettres *italiques*.

³⁰ Lettere circolari di Don Paolo Albera ai salesiani. Direzione Generale Opere Don Bosco, Torino, 1965, 133.

est un trait essentiel et constitutif de notre identité de Congrégation. Plus je me suis penché sur nos documents et plus cette conviction s'est affermie et sert de démonstration à ce qui suit. Le CG 19 demandait à la Congrégation de revivre « l'idéal de Don Bosco qui voulut que l'œuvre des missions fût le souci permanent de la Congrégation, de manière à faire partie de sa nature et du but qu'elle poursuit »³¹. Et le P. Vecchi écrit en son temps : « Puisque la dimension missionnaire n'est pas un trait optionnel mais appartient à l'identité de l'esprit salésien à chaque époque et à chaque situation, dans la programmation du Recteur Majeur et de son Conseil, nous l'avons proposée à toutes les Provinces comme un point d'attention »³².

Nous savons bien que Don Bosco, qui n'est jamais allé dans aucune terre lointaine, a travaillé avec ses jeunes au Valdocco en allumant en eux et chez ses jeunes Salésiens cette passion missionnaire, ce zèle pour la diffusion de l'Évangile. Les différentes lectures, le Bulletin Salésien et tout ce qui semblait utile et opportun étaient utilisés à répandre ce rêve missionnaire.

3.5.2. Parce que les temps que nous vivons le réclament fortement

Je ne prétends pas dans ces lignes illustrer rien de nouveau à ce sujet. Nous avons une documentation très abondante et précieuse ; mais je désire souligner des choses que je porte dans mon cœur, dans ce que j'ai appelé mon rêve :

- a) Que la dimension missionnaire doit être quelque chose de caractéristique de chacun d'entre nous parce qu'elle fait partie de l'esprit salésien en lui-même. Cela signifie que ce n'est pas un élément qui s'ajoute à certains d'entre nous. C'est une partie essentielle de notre cœur pastoral. Ensuite, bien sûr, beaucoup de nos confrères sentent cette invitation spéciale et personnelle du Seigneur à être missionnaires « *ad gentes* ».

³¹ ACG n. 244, 209.

³² J.E. VECCHI, ACG 362, 7.

- b) Que notre Congrégation, plus que jamais et par fidélité à l'Évangile, à l'Église et à Don Bosco, doit continuer à être missionnaire. J'ai énuméré, d'autres fois, certains défis missionnaires que nous avons à affronter et des domaines où nous devons renforcer la mission.
- c) Je renouvelle ici mon invitation à tous ceux qui se sentent appelés pour la « *missio ad gentes et ad vitam* » pour qu'ils accueillent l'appel et que nous puissions réaliser, en temps voulu, le discernement approprié. J'ai reçu des lettres de confrères, généralement jeunes, qui me disaient leur désir d'être missionnaires mais que leur Supérieur (soit le Directeur, soit le Provincial) les en dissuadait, ou simplement le leur interdisait ou ne leur en donnait pas l'autorisation.

Réfléchissant avec le cœur de Don Bosco, je crois pouvoir dire que personne ne devrait empêcher ces appels vocationnels que lance le Seigneur ; et les difficultés locales ou provinciales ne doivent en aucun cas venir contrecarrer ces désirs généreux. N'oublions jamais, mes frères, que le Seigneur est beaucoup plus généreux que nous ne pouvons l'être nous-mêmes.

J'ajoute enfin que les temps sont mûrs, je pense – et les besoins de la mission le conseillent – pour que d'une manière coordonnée et en informant le Recteur Majeur via le Conseiller Régional et le Conseiller pour les Missions, nous puissions offrir l'aide de confrères des Provinces qui ont le plus de vocations, temporairement, pour un temps déterminé, à d'autres lieux et Provinces de la Congrégation. Chers confrères Provinciaux, soyez généreux. Don Bosco l'a été d'une manière exceptionnelle.

Je termine cette lettre que j'ai voulu partager avec vous avec une vive affection et une grande conviction, en rappelant à mes frères Salésiens de penser toujours à notre Congrégation, à notre consécration et à notre mission, remerciant continuellement le Seigneur pour la vie de chacun.

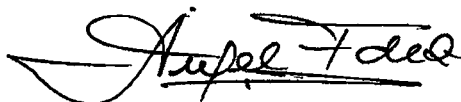
Nombreuses ont été mes visites au Valdocco, cette année. Dans quelques jours j'y serai encore. Je vous promets de prier le

Seigneur pour vous par l'intercession de Don Bosco et de l'Auxiliatrice, notre Mère. Elle n'est pas seulement Celle qui a tout fait avec Don Bosco mais aussi Celle qui nous accompagne comme Évangélisateurs et Éducateurs de la foi de nos jeunes, comme Mère de l'Église et Auxiliatrice du Peuple de Dieu, en ce moment historique spécial que nous avons à vivre.

C'est à Elle que nous adressons notre prière, la même prière que fait le Pape François dans son Encyclique « Lumen Fidei » :

*Ô notre Mère, viens au secours de notre foi !
Rends-nous disponibles pour l'écoute de la Parole,
pour que nous reconnaissons la voix de Dieu et son appel.
Éveille en nous le désir de suivre ses pas,
en sortant de notre terre et en accueillant sa promesse.
Aide-nous à nous laisser toucher par son amour,
pour que nous puissions le toucher par la foi.
Aide-nous à nous confier pleinement à Lui,
à croire en son amour,
surtout dans les moments de tribulations et de souffrance,
quand notre foi est appelée à mûrir.
Sème dans notre foi la joie du Ressuscité.
Rappelle-nous que celui qui croit n'est jamais seul.
Enseigne-nous à regarder avec les yeux de Jésus,
pour qu'Il soit lumière sur notre chemin.
Et que cette lumière de la foi grandisse toujours en nous
jusqu'à ce qu'arrive ce jour sans couchant,
qui est le Christ lui-même, ton Fils, notre Seigneur !*

Avec mes sentiments les plus cordiaux, mes frères, je souhaite à tous et à chacun les meilleures choses, avec la Bénédiction du Seigneur. Bien affectueusement,



Père Ángel FERNÁNDEZ ARTIME, sdb
Recteur Majeur

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.1 VIE ET DISCIPLINE RELIGIEUSES

Père Francesco CEREDA
Vicaire du Recteur Majeur

Rome, 6 juillet 2015
Prot. 15/0289

Aux Révérends
Pères Provincial
et Vicaire Provincial

Voilà déjà plus d'un an que le Chapitre Général XXVII m'a confié une nouvelle tâche en tant que Vicaire du Recteur Majeur.

Selon nos Constitutions, c'est au Vicaire du Recteur Majeur « qu'est confié le soin de la vie et de la discipline religieuses » (cf. C 134). J'ai bien conscience que, de ces deux tâches, la plus importante concerne la promotion de la beauté de la vie religieuse ; mais je suis également conscient qu'il est bien nécessaire de veiller à la discipline religieuse. Don Bosco voit la Congrégation « *qualis esse debet* » [telle qu'elle doit être] et « *qualis esse periclitatur* » [telle qu'elle risque d'être] ; nous aussi, dans nos Provinces, nous devons avoir la même attention que Don Bosco pour notre vocation consacrée salésienne en renforçant ce qui la rend attrayante et en veillant à ce qui peut la défigurer.

Au cours de cette période, en lien avec les Provinces, j'ai noté quelques exigences qui réclament votre collaboration, particulièrement dans le soin à apporter à la vie et à la discipline religieuses, dans la résolution des situations irrégulières, dans l'attention portée à des situations de difficultés vocationnelles. Au cours de ces dernières années, nous sommes devenus beaucoup plus sensibles à ces aspects ; il s'agit aujourd'hui de poursuivre le chemin et d'accomplir quelques pas supplémentaires vers un style de vie plus cohérent et une pratique plus efficace.

1. Vicaire Provincial

Tout d'abord, j'ai observé que, dans les Provinces, le Vicaire Provincial est souvent le référent pour les situations de difficultés des confrères à vivre la vie religieuse dans tous ses aspects : absences illégitimes de la communauté, désobéissance, abus dans la pauvreté, irrégularités dans l'administration, problèmes de chasteté, scandales, individualismes dans la mission apostolique, négligences dans la prière, « mondanité spirituelle »... Le Vicaire, avec le Secrétaire Provincial, aide le Provincial pour résoudre des situations irrégulières et pour préparer certaines démarches juridiques : absences de la communauté religieuse, dispense du célibat et des obligations du ministère diaconal ou sacerdotal, indults pour quitter l'Institut¹, exclausturations, ...

Je crois que, dans les Provinces, il faut mettre davantage en valeur la figure du Vicaire Provincial en ce qui concerne la vie et la discipline religieuses. Il doit contribuer à faire apprécier aux confrères l'aspect attrayant de notre vocation consacrée salésienne et à faire comprendre que discipline religieuse signifie principalement apprentissage de la manière d'être d'authentiques disciples de Jésus. À cause des tâches que le Vicaire Provincial accomplit vis-à-vis des confrères, il ne serait pas incompatible, à mon avis, qu'il soit également le Délégué Provincial pour la formation.

2. Commission provinciale pour la vie et la discipline religieuses

J'ai noté ensuite que de nombreuses Provinces ont mis en place une Commission, présidée par le Vicaire Provincial, pour

¹ L'*Indult pour quitter l'Institut* peut être accordé, sur demande d'un profès temporaire avant l'échéance de la profession temporaire ; dans le cas d'un profès perpétuel diacre ou prêtre, l'indult peut être accordé, à condition qu'un Évêque l'incardine dans le clergé diocésain : « *pure et simpliciter* » [purement et simplement] ou « *previo esperimento* » [après un temps de probation].

examiner les cas de manquements à la discipline religieuse et les situations irrégulières. Il me semble opportun que cette Commission soit instituée dans chaque Province, qu'elle s'intéresse également à la promotion de la vie religieuse et qu'elle ne se réduise pas seulement à s'occuper de problèmes disciplinaires. Cette Commission, devenue permanente, peut agir avec régularité et en temps opportun. Dans les Provinces où elle a été constituée, les noms qu'on lui attribue varient de l'une à l'autre ; il me semblerait utile de la désigner sous l'appellation « Commission pour la vie et la discipline religieuses ».

Une de ses premières tâches consiste à aider le Provincial à promouvoir la vie religieuse dans la Province et à encourager les confrères à la vivre dans la joie, en tous ses aspects. À cette fin, les membres de la Commission veilleront très soigneusement à leur préparation et à leur compétence sur les grandes lignes d'horizon de la Vie Consacrée, soit en puisant dans le Magistère du Pape et de l'Église, soit en se référant constamment aux Constitutions et aux Règlements Généraux. L'expérience quotidienne de la vie religieuse, pleinement vécue dans ses trois composantes mystique, fraternelle et apostolique, est la meilleure condition pour prévenir les crises, les difficultés et les abus.

Une autre tâche consiste à assister le Provincial dans l'évaluation de l'état de la discipline religieuse dans la Province et pour voir comment affronter les situations irrégulières. Il y a quelquefois des situations publiques qui causent du scandale et qui doivent être réglées sans aucun délai. Porter remède aux irrégularités favorise la promotion de la Vie Consacrée et la prévention de nouveaux cas : cela favorise particulièrement le changement de la culture et du style de vie de la Province.

Il peut y avoir enfin des tâches particulières assignées par le Provincial à la Commission elle-même. Une tâche spécifique est celle que le CG 27 confie à chaque Province, quand il nous demande de « favoriser dans nos milieux un climat de respect de la dignité des jeunes mineurs en nous engageant à créer les

conditions qui permettent de prévenir toutes formes d'abus et de violence, en suivant de la part de chaque Province les orientations et les directives du Recteur Majeur et du Conseil Général ». Cet engagement est spécifié dans le Projet du Recteur Majeur et du Conseil Général pour le sexennat, lorsqu'on demande au Vicaire d'« aider les Provinces à formuler des lignes de conduite pour la sauvegarde et la protection des mineurs, et pour prévenir toutes formes de cas d'abus » (cf. CG 27, 73.4).

Dans la composition de la Commission, il est opportun d'avoir la présence d'un canoniste et, au besoin, d'un avocat ; si le Délégué Provincial pour la formation n'est pas également Vicaire Provincial, il est opportun qu'il fasse aussi partie de la Commission.

3. Enquête préalable

Il y a une question de discipline religieuse qui découle des tâches de la Commission. C'est le cas lorsque le Provincial a connaissance d'un délit (cf. can. 1321 §1), au moins probable, commis par un confrère. Le Provincial est tenu de lancer une enquête préliminaire, à moins que celle-ci ne semble absolument superflue. Il devra faire une enquête sur la situation personnelle ou, de préférence, à travers un Instructeur et un Notaire nommés par des décrets appropriés afin de vérifier avec prudence la certitude des faits dénoncés, les circonstances et leur imputabilité au confrère. Cette matière est régie par les canons 1717-1731 du Code de Droit Canonique. Pour la conduite de l'enquête préliminaire, l'intervention de la Commission n'est pas prévue mais le Provincial peut choisir l'Instructeur et le Notaire parmi les membres de la Commission elle-même.

Vu qu'il s'agit d'une matière délicate, est en cours d'étude par le Bureau Juridique, sur la base des indications Code de Droit Canonique et des Normes qui en découlent, une série d'indications opérationnelles sur la manière de conduire l'enquête préliminaire et sur les interventions à établir au terme de l'enquête

elle-même. Ces indications seront ensuite mises à disposition des Provinciaux.

L'enquête préalable concerne aussi les accusations d'abus sur mineurs ; après la publication par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi des « Directives pour le traitement des cas d'abus sexuels commis par des clercs à l'égard de mineurs » suivies des normes établies par les Conférences Épiscopales, nous devons accorder notre protocole à ce sujet.

4. Fiche pour le monitoring des situations difficiles et irrégulières

Je joins à cette lettre une fiche concernant les démarches juridiques et la discipline religieuse. Le Vicaire Provincial la tient à jour et la présente périodiquement au Provincial et au Conseil Provincial pour les informer sur la manière dont se déroule le processus de résolution des situations de difficultés et d'irrégularités. Cette fiche fait l'objet d'une grande attention spécialement à l'occasion de la Visite Extraordinaire.

Je vous remercie pour ce que vous pourrez faire afin que dans votre Province l'on prenne à cœur la vie et la discipline religieuses. Je vous salue cordialement.

Bien à vous en Don Bosco.

2.2 LA VIE COMME PRIÈRE

Père Ivo COELHO

Conseiller pour la Formation

Dans sa présentation des documents du CG 27, parlant de la « grâce d'unité », le Recteur Majeur écrit : « La grâce d'unité est le chemin pour répondre avec générosité et être nous-mêmes : Salésiens consacrés, frères au service des jeunes. Dans l'accueil de ce don, nous rencontrerons un trait caractéristique de notre spiritualité qui est l'union avec Dieu ; elle permet l'unification de notre vie : prière et travail, action et contemplation, réflexion et apostolat » (CG 27, p. 12). Le Chapitre lui-même a choisi l'icône de la Vigne et des Sarments comme symbole de l'unité profonde entre le fait d'être mystiques dans l'Esprit, prophètes de la fraternité et serviteurs des jeunes. Nous souhaitons offrir la présente réflexion pour aider à cette unification qui nous fait devenir contemplatifs dans l'action (cf. C 12), des personnes avec « un projet de vie d'une profonde unité », comme celui de notre Père Don Bosco (C 21).

Indubitablement, notre vie est caractérisée par le travail inlassable, dans la fidélité à la devise « travail et tempérance », et surtout par l'exemple de notre Père Don Bosco. Mais ce travail, ne devient-il pas bien souvent un grand risque, un obstacle à notre prière ? Nous ne pensons pas seulement aux prières [« les » prières] entendues comme pratiques de piété, mais surtout à l'union avec Dieu qui doit caractériser toute notre vie. En nous souvenant de la belle phrase de sainte Thérèse de Jésus, selon laquelle « l'oraison mentale n'est pas autre chose que de l'amitié, s'agissant bien souvent d'être toutes seules avec Celui dont nous savons qu'Il nous aime »,² la question est la suivante : comment faire de notre vie l'expérience de Dieu, une rencontre d'amour

² «Que no es otra cosa oración mental, a mi parecer, sino tratar de amistad, estando muchas veces tratando a solas con quien sabemos que nos ama» (S. Teresa de Jesús, *Vida* 8, 5).

avec Lui ? Et comment notre mission pourrait-elle donner « à toute notre existence son allure concrète » (C 3), de manière que la vie devienne prière ?

Notre Règle de Vie, dans sa première section où l'on présente l'identité fondamentale du Salésien, déclare :

« Quand il travaille au salut de la jeunesse, le Salésien fait l'expérience de la paternité de Dieu et ravive continuellement en lui-même la dimension divine de son activité : "Sans moi, vous ne pouvez rien faire" (Jn 15,5). Il entretient son union avec Dieu, conscient qu'il faut prier sans cesse, en un dialogue simple et cordial avec le Christ vivant et avec le Père qu'il sent tout proche. Attentif à la présence de l'Esprit et faisant tout par amour de Dieu, il devient, comme Don Bosco, contemplatif dans l'action » (C 12).

Comment pouvons-nous transformer cet idéal en réalité ? Il convient d'apporter ici une clarification nécessaire : il ne s'agit pas d'enlever leur importance aux *pratiques* sacramentelles et de piété, à travers lesquelles se concrétise notre dialogue avec le Seigneur. Au-delà de ces pratiques, nous nous demandons, au contraire, comment notre vie et notre travail pourraient devenir expérience de Dieu.

« La vie comme prière » : identité de l'oraison salésienne

Il me semble qu'à cette question, essentielle pour notre vie d'apôtres consacrés, répond d'une manière extraordinairement riche l'article 95 de nos Constitutions qui a pour titre, en effet : « *La vie comme prière* » :

« Plongé dans le monde et les soucis de la vie pastorale, le Salésien apprend à rencontrer Dieu à travers ceux à qui il est envoyé. S'il découvre les fruits de l'Esprit dans la vie des hommes, spécialement des jeunes, il rend grâce en toute chose ; quand il partage leurs problèmes et leurs souffrances, il invoque pour eux la lumière et la force de Sa présence. Il puise à la charité du Bon Pasteur dont il veut être le témoin, et participe aux richesses spirituelles que sa communauté lui offre. Le besoin de Dieu perçu dans l'engagement apostolique le porte à célébrer la liturgie de la vie jusque dans l'activi-

té infatigable sanctifiée par la prière et l'union à Dieu, qui doit être la caractéristique des fils de Don Bosco" »³.

Pour souligner quelques éléments de ce très beau texte, je voudrais me reporter à la version préalable des Constitutions *ad experimentum* du Chapitre Général Spécial (1972). Le texte exprimait alors plutôt la *problématique* de la synthèse entre prière et travail : « Au Salésien, plongé dans le monde et les préoccupations de la vie apostolique, **rencontrer Dieu dans la liberté et la spontanéité d'un fils peut s'avérer difficile parfois** ». C'était sans aucun doute une constatation réelle et concrète, mais en même temps elle impliquait une certaine *dichotomie* qui revenait de nouveau à la fin lorsque l'on disait : « Le besoin intérieur de Dieu nous porte à vivre en Lui la liturgie de la vie, en nous offrant nous-mêmes dans le travail quotidien, "comme sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu" (*Rm* 12,1) » (*C* 67, 1972). Cela aussi est vrai et reflète toute la tradition spirituelle de l'Église, mais nous pouvons nous demander : n'est-ce pas trop générale, et cela ne peut-il pas s'appliquer à toute sorte de travail et à tous les types de spiritualité ?

Mais l'article actuel essaye de dépasser cette éventuelle dichotomie dans sa racine même : c'est-à-dire *dans la manière de comprendre salésiennement* le rapport entre notre travail et l'union avec Dieu. Nous pouvons ajouter que cela n'a pas été facile : en effet, le processus d'élaboration de cet article – un vrai joyau de spiritualité salésienne – n'a trouvé une synthèse réussie et lumineuse que dans sa dernière rédaction, vers la fin du Chapitre. On le voit dès le début de l'article qui présente un contraste explicite avec le texte précédent : « Plongé dans le monde et les soucis de la vie pastorale, **le Salésien apprend à rencontrer Dieu à**

³ Alors que l'union avec Dieu est le thème de *C* 12, l'article *C* 95 sur la vie comme prière occupe une place tout à fait spéciale dans les Constitutions, venant précisément à la fin même, non seulement du chapitre VI (et au début du chapitre VII) « En dialogue avec le Seigneur » mais aussi de la Deuxième Partie de nos Constitutions : Envoyés aux jeunes – en communautés – à la suite du Christ. Le CG 22 était extrêmement sensible à la structure des Constitutions, et la place de *C* 95 fait une sorte de synthèse non seulement de notre vie de prière mais aussi de toute notre vie. Il traite précisément de la vie comme prière.

travers ceux à qui il est envoyé ». Et à la fin, est soulignée la même idée : « Le besoin de Dieu **perçu dans l'engagement apostolique**... ».

Je voudrais vous inviter à une lecture attentive et soignée de cet article pour y découvrir quelques éléments précieux constituant une *critériologie* qui nous aide à discerner si notre action devient vraiment prière, expérience de Dieu. En même temps, cette critériologie nous offre les « *conditions de possibilité* » pour le réaliser.

1. En premier lieu, nous trouvons un élément essentiel et indispensable : le fait d'être *au milieu des jeunes et avec eux*. Cette « présence active et amicale » (C 39), que nous appelons « **assistance** », n'a rien à voir avec celle d'un gendarme qui se préoccupe seulement de maintenir l'ordre ; elle ne constitue pas non plus seulement une « base » qui permette de faire ensuite des choses plus importantes. Nous sommes appelés non pas à « faire beaucoup de choses » mais à être comme Jésus *épiphanie*, révélation, visage du Père. Notre mission consiste à être « signes et porteurs » de son amour (C 2). La présence salésienne constitue une médiation concrète de la présence du « Dieu-avec-nous » ; et en quelque sorte, nous pouvons dire qu'elle est une anticipation de ce que Jésus a demandé au Père pour nous tous : « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi » (Jn 17,24). Cet « être-avec » constitue le noyau de la vie éternelle : être avec Dieu et avec tous nos frères et sœurs.⁴ Nous ne

⁴ Il vaut la peine de s'arrêter sur la présence salésienne comme anticipation de la vie éternelle et essentiellement comme une manière d'être avec Dieu et avec tous nos frères et sœurs. Sur le premier point, cf. J. Ratzinger, "My Joy is to Be in Thy Presence: On the Christian Belief in Eternal Life", in J. Ratzinger, *God is Near Us: The Eucharist, the Heart of Life* (San Francisco: Ignatius Press, 2003). Sur le second point, cf. la suggestion saisissante de J. Alison que « la joie proposée à [Jésus] » (Hb 12,2) était précisément « la possibilité d'être pour toujours dans la joie dans une grande célébration, avec une multitude de personnes, les bons, les mauvais, les dépressifs, mais tous des êtres humains et donc des personnes aimées ». Cf. J. Alison, *Raising Abel: The Recovery of the Eschatological Imagination* (New York, Crossroad, 1996), 189. « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Mt 6,21). Le Cœur de Jésus est sans aucun doute centré sur le Père et sur nous tous, ses frères et sœurs.

pouvons pas ignorer qu'il s'agit là d'un des aspects où nous sommes tous appelés à grandir : nous tous, et pas seulement les jeunes confrères (appelés parfois d'une manière significative « assistants »).

2. Notre présence doit avoir une caractéristique très concrète : *la conscience de la mission*. Le texte constitutionnel ne dit pas simplement « à travers les personnes » pas plus que « à travers les jeunes » seulement, mais explicitement « *à travers ceux à qui il [le Salésien] est envoyé* ». Malgré notre bonne volonté, nous ne trouverons pas le Seigneur si nous ne le cherchons pas en ceux à qui Lui-même nous envoie. Cela constitue un des éléments essentiels de l'obéissance salésienne, entendue comme la recherche constante et passionnée de la volonté de Dieu, à l'exemple de Jésus : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé » (Jn 4,34). Ce n'est pas toujours facile, en particulier lorsque le travail n'est pas « gratifiant ».

3. Dans ce mouvement vers les jeunes à qui nous sommes envoyés, nous trouvons une dialectique intéressante : Dieu nous attend en ces destinataires de notre mission ; mais en même temps nous sommes appelés à leur apporter son amour salvifique : une dialectique qu'en un certain sens nous trouvons aussi dans les paroles de Jésus, en Mt 25,31-46. Cela me semble l'élément central si la vie salésienne doit devenir prière. Cela peut se résumer dans la phrase « quitter Dieu pour Dieu » pourvu qu'elle soit bien comprise et que ce ne soit pas simplement une excuse bienvenue pour abandonner la « prière » pour le « travail » ou vice-versa.

4. L'action éducative et pastorale en faveur des jeunes pré-suppose une *analyse de la réalité* sur la base de la foi et de la mission salésienne : elle implique de *regarder la réalité des jeunes avec le regard de Jésus, Bon Pasteur*, dans le style de Don Bosco. Cette « lecture » déterminera si une action est vraiment salésienne ou si nous en sommes réduits à être, comme le répète le Pape François, une simple O.N.G. qui travaille pour la promotion de la jeunesse. Ce « regard pastoral » – avec « l'attention sereine, qui

sait être pleinement présent à quelqu'un sans penser à ce qui vient après » (*Laudato Si'*, 226) – nous permettra de discerner les priorités évangéliques dans notre travail et de reconnaître en même temps « l'action de l'Esprit » dans la vie des jeunes : autrement nous courrions le risque de travailler beaucoup mais en négligeant la *mission* – un danger bien réel, vu la complexité de la réalité des jeunes.

5. Une caractéristique de la prière salésienne, soulignée dès le début de notre Règle de Vie, est son rapport inséparable d'avec la vie, à l'exemple de Don Bosco qui « a vécu l'expérience d'une prière humble, confiante et apostolique, qui unissait spontanément l'oraison et la vie » (C 86). Le même article se termine en affirmant que la prière salésienne « adhère à la vie et se prolonge en elle » : *sommet et source*, comme le dit le Concile Vatican II en parlant de l'Eucharistie.

Il ne s'agit donc pas de « laisser à la porte de la chapelle » nos soucis, nos projets pastoraux, nos enthousiasmes et nos désillusions. Dans ce cas, qui entrerait pour dialoguer avec Dieu ? une personne vide, sans identité, sans histoire, sans *motifs* pour rencontrer le Seigneur... Comme nous l'avons vu, l'article 95 parle explicitement du « besoin de Dieu, **perçu dans l'engagement apostolique** ».

6. En essayant de rendre ce point encore plus concret, le même article indique, d'une manière brève mais très importante, comment les différentes « **formes** » de prière naissent de la *situation vitale de nos jeunes* : « S'il découvre les fruits de l'Esprit dans la vie des hommes, spécialement des jeunes, [le Salésien] rend grâce en toute chose⁵; quand il partage leurs problèmes et leurs souffrances, il invoque pour eux la lumière et la force de Sa présence ». La prière de *louange* et de *remerciement* naît de la contemplation de l'action de l'Esprit en nos jeunes (on a de nouveau besoin ici du regard de foi du Bon Pasteur : nous devons

⁵ L'article constitutionnel cite *Ep* 5,20 ; j'ajouterais, pour ma part, *Ph* 4,6 (le texte paulinien de la Messe de Don Bosco).

nous rappeler que Jésus loue et remercie le Père même après l'insuccès de sa prédication dans les villes du lac ! – Mt 11,25-30). La prière de *demande* et de *supplication* surgit de la participation à leurs problèmes et difficultés ; et il me plairait d'ajouter une forme de prière typique du médiateur-apôtre, parfois trop oubliée : la prière d'*intercession* (« afin que le dessein du Père s'accomplisse en chacun d'eux » – C 86) et même la prière de *réparation* (dans son sens le plus authentique).

7. Enfin, parmi de nombreux autres aspects, je voudrais souligner la **dimension communautaire** de notre prière : « (Le Salésien) participe aux richesses spirituelles que sa communauté lui offre » (C 95). À la lumière de tout ce que nous venons de dire, ne pourrait-on pas entendre également cette dimension comme un *partage communautaire de l'expérience de Dieu de chaque confrère* ? Comme il serait beau si, dans la communauté, nous pouvions exprimer et partager la manière dont chacun de nous « découvre Dieu » chez nos destinataires ! Je pense à l'icône d'Emmaüs : parmi ceux qui sont restés à Jérusalem et ceux qui se sont rendus dans ce village, il y a un échange réciproque de « rencontres avec Jésus Ressuscité », qui culmine avec la présence du Seigneur lui-même ! (cf. Lc 24,33-35).

Concrètement...

Tout cela constitue indubitablement un idéal, un objectif que nous n'atteignons pas toujours dans notre vie quotidienne. D'autre part, il s'agit d'un élément-clé de notre spiritualité, un des éléments fondamentaux, comme on le disait au début : la « grâce d'unité », l'appel à devenir « mystiques dans l'Esprit » et « contemplatifs dans l'action ». C'est aussi, me semble-t-il, le point d'arrivée de la vie comprise en clé de *formation permanente* ; je voudrais donc souligner un **mot-clé** qu'intentionnellement je n'ai pas mentionné jusqu'à présent : « le Salésien **apprend** à rencontrer Dieu... ». Ce mot indique qu'un apprentissage est indispensable, un apprentissage de l'effort personnel en premier

lieu, mais sûrement aussi un apprentissage du temps, de l'accompagnement, d'expériences qui rendent possible ce fait d'« apprendre ». Il ne faut pas croire que chaque rencontre et chaque travail avec les jeunes deviennent automatiquement *prière et rencontre avec Dieu*. En d'autres termes, après avoir réfléchi sur le « **quoi** », il est nécessaire d'insister aussi sur le « **comment** ».

Cependant, avant de continuer, je voudrais faire remarquer que le « quoi » dont il a été question plus haut est largement pratiqué et, en ce sens, est déjà un « comment ». « Notre être dépend de la manière de voir et de la mesure dont cette vision devient stable dans notre intentionnalité. Nous n'arrivons pas à voir, cependant, à travers le simple acte de regarder mais à travers un entraînement de notre vision à l'aide des métaphores et des symboles qui constituent nos convictions centrales »⁶. Par conséquent, quel que soit l'effort de changer notre vie, acquérir une vision correcte est beaucoup plus important que l'exercice, si diligent soit-il, de la force de volonté. Jésus – nous devrions nous en souvenir – faisait abondamment usage d'images. « La force de volonté n'est pas un moteur fiable sur lequel s'appuyer pour obtenir l'énergie intérieure ; une image correcte, au contraire, silencieusement et inexorablement, nous entraîne dans le domaine de la réalité qui est en même temps le domaine de l'énergie »⁷. Le chemin vers la vie comme rencontre avec Dieu ou, mieux, l'*union* avec Lui, comporte une formation de notre vision qui ne peut être sous-évaluée.

Il revient à chaque Province, et à chaque communauté locale, de trouver les moyens les plus adaptés pour s'orienter vers cette « identité salésienne ». Mais nous pouvons également retourner à la « critériologie » proposée plus haut qui nous offre en même

⁶ "We are as we come to see and as that seeing becomes enduring in our intentionality. We do not come to see, however, just by looking but by training our vision through the metaphors and symbols that constitute our central convictions." Stanley Hauerwas, *Vision and Virtue* (Notre Dame: University of Notre Dame Press, 1981), 2.

⁷ "Willpower is a notoriously sputtery engine on which to rely for internal energy, but a right image silently and inexorably pulls us into its field of reality, which is also a field of energy." Eugene H. Peterson, *Under the Unpredictable Plant: An Exploration in Vocational Holiness* (Grand Rapids: William B. Eerdmans / Leominster: Gracewing, 1992), 6.

temps aussi « des conditions pour pouvoir » arriver à ce point.

Le *premier* critère est une condition nécessaire (mais non suffisante !) : si nous ne faisons pas l'effort d'être avec les jeunes, il n'y a pas de possibilité de découvrir l'action de la grâce en eux. Nous constatons aujourd'hui, en différentes parties de la Congrégation, une certaine « prise de distances » d'avec les jeunes de la part de nos confrères – jeunes ou non – et surtout une certaine *déévaluation* de l'*assistance* : comme si nous avions « des choses plus importantes à faire ». Nous courons le risque de perdre la rencontre avec les jeunes réels (parfois trop difficiles à gérer) et nous nous réfugions dans la rencontre *virtuelle*, à travers de nombreux moyens modernes de communication – même si quelquefois nous pourrions arriver à « l'offrir à Dieu » ! – Mais ce n'est pas la bonne voie, ce n'est pas cela qui nous fera devenir « de bons pasteurs des jeunes » à l'exemple de Don Bosco. Il est donc indispensable d'offrir à nos confrères jeunes l'**expérience** d'être avec les jeunes, en les éduquant (ceci est indispensable !) au vrai sens de l'assistance salésienne : et cela se fait non seulement en paroles mais aussi par l'exemple.

Le *second*, le *troisième* et le *quatrième* critères comportent, en fait, une rééducation de notre façon de voir : la conscience de la mission, la conscience de la dialectique entre Dieu qui nous attend dans les jeunes et notre vocation comme épiphanie, le « regard pastoral ». Il ne suffit pas d'« être avec les jeunes » : il faut le faire avec le sens de la *mission*, qui dérive directement de l'obéissance comprise comme recherche et accomplissement de la volonté de Dieu. Il est nécessaire de rechercher des stratégies et des lignes d'action pour renforcer ce sens « de la foi » dans le travail avec eux, en évitant tout type d'individualisme ou de « choix purement personnels » dans l'action éducative et pastorale. Il ne suffit pas de faire de « bonnes choses », ou même de « découvrir Dieu » en chaque personne. Nous sommes appelés à trouver Dieu précisément dans la « jeunesse pauvre, abandonnée, en péril » (C 26), « en priorité [en] la jeunesse masculine » (R 3) et non pas en n'importe quelle personne.

Le *cinquième* critère est la dialectique entre « prière » et vie. Il y a un rapport vital entre les « pratiques de piété » – communautaires et personnelles – et la vie. Jésus lui-même a senti le besoin de passer de longs moments en prière. L'amour est avant tout un état plutôt qu'un acte. Mais il a besoin d'actes, de moments spéciaux qui le révèlent, l'affirment, le célèbrent, le partagent, le fortifient. Il est important de dépasser une attitude de dichotomie. Le Dieu que nous découvrons en ceux à qui nous sommes envoyés est le même Dieu que nous invoquons, célébrons et remercions dans nos temps de prière formels et informels.

Le Salésien *a besoin* de moments de silence pour revoir et revivre sa journée, pour rendre grâce et pour intercéder. Il ne peut pas se permettre de négliger les moments de tranquillité imbriqués dans la structure de la vie communautaire. Ces pratiques et ces moments sont des éléments importants dans la dialectique de notre parcours vers l'union d'amour qu'est la vie comme prière. Notre vie et notre travail entrent dans ces moments, nos intentions se purifient, nos yeux s'ouvrent et notre vision s'éclaire pour voir l'œuvre de Dieu dans la vie de ceux à qui nous avons été envoyés.

C'est le moment de prêter attention à l'invitation de nos Chapitres Généraux récents et de soigner particulièrement la prière personnelle et la méditation où chacun exprime « dans l'intimité sa façon personnelle d'être fils de Dieu, de lui manifester sa reconnaissance, de lui confier ses désirs et ses préoccupations apostoliques », en se souvenant que pour Don Bosco, l'oraison mentale était « une garantie de persévérance joyeuse dans la vocation », car « elle renforce notre intimité avec Dieu, nous préserve de la routine, sauvegarde la liberté de notre cœur et nourrit notre dévouement » envers ceux à qui nous sommes envoyés (C 93 et 88).

Comme communautés provinciales et locales, nous avons besoin de prêter une attention renouvelée aux recollections mensuelles et à la retraite spirituelle annuelle, qui sont « des occasions particulières d'écoute de la parole de Dieu, de discernement

de sa volonté et de purification du cœur », et qui « redonnent à notre vie spirituelle sa profonde unité dans le Seigneur Jésus et maintiennent vivante en nous l'attente de son retour » (C 91).

On devrait ajouter ici également l'accompagnement spirituel qui « éduque » notre regard, qui nous aide à développer l'intelligence de la contemplation et la capacité de discerner la présence de Dieu et l'action de grâce chez nos destinataires (voir CG 27, 67,2). Ainsi en sera-t-il également de l'accompagnement pastoral au cours des premières années de ministère – et ici, les Maîtres des novices, les Directeurs et les Guides spirituels des postnovices, des stagiaires et des jeunes confrères en formation spécifique ont une responsabilité tout à fait spéciale. Dans les premières années de la formation particulièrement, nous apprenons et nous sommes aidés à reconnaître la dimension divine de notre activité. Nous découvrons « qu'il faut prier sans cesse, en un dialogue simple et cordial avec le Christ vivant et avec le Père » ; nous apprenons à être attentifs « à la présence de l'Esprit », et à faire « tout par amour de Dieu » (C 12).

Il n'est pas nécessaire de présenter à la suite la *sixième* condition. Mais il vaut la peine de s'arrêter sur la *septième*, la dimension communautaire, car elle répond à l'insistance de nos Chapitres Généraux récents sur les formes communes de prière, aussi bien anciennes que nouvelles. Une des difficultés quant à la prière communautaire est le *partage* fraternel, en particulier de notre *expérience de Dieu*. Il n'est pas facile de nous « rééduquer » sur ce point. Il est sans aucun doute plus facile de le faire avec les jeunes confrères au début de la vie salésienne, mais même dans leur cas, on ne peut considérer la chose comme acquise. Il est nécessaire de trouver des temps appropriés de partage communautaire (y compris la *lectio divina*), pour les éduquer (et nous éduquer nous-mêmes) à prier ensemble en partant des expériences de notre travail éducatif et pastoral : prière de remerciement, de demande, d'intercession, de réparation... De plus, ces expériences renforcent et approfondissent d'une manière extraordinaire la vie fraternelle, à en devenir presque un thermomètre : là où il n'y a

pas de communication en profondeur, le niveau de vie communautaire est très superficiel et parfois presque inexistant.

Je demande que le Directeur de chaque communauté, après avoir personnellement étudié et médité cette réflexion que je propose, invite chacun de ses confrères à faire la même chose, et rende possible un temps communautaire d'échange et de dialogue, en s'appuyant sur les questions suivantes ou d'autres semblables : Quels aspects me frappent le plus ? Dans quels aspects aurais-je / aurions-nous besoin de croître ? Quelles étapes pourrais-je / pourrions-nous franchir dans cette direction ?

J'invite particulièrement les Maîtres des novices, les Directeurs et les Guides spirituels à tous les niveaux de formation à imaginer des moyens d'accompagner les jeunes confrères, en tant que personnes individuelles et en tant que communautés, dans leur cheminement vers la vie comme prière.

Chers confrères, invoquons ensemble l'assistance de la Vierge Marie, « modèle de prière et de charité pastorale » (C 92), de saint Joseph, « maître de la vie intérieure », de notre Père Don Bosco et d'une multitude de confrères, grands et petits, parmi lesquels le bienheureux Artémide Zatti et le vénérable Simon Srugi, qui ont vécu la grâce d'unité et intercèdent maintenant pour nous.

2.3 SECRÉTARIAT POUR LA FAMILLE SALÉSIENNE

STATUT-RÈGLEMENT du *Secrétariat pour la Famille Salésienne* institué à la suite de la *Décision du Chapitre Général XXVII* (cf. CG 27, n° 79 – *Décision concernant le Vicaire du Recteur Majeur*). Le Règlement transcrit ci-dessous a été approuvé par le Recteur Majeur avec le Conseil Général, en date du 29 janvier 2015.

1. Nature et finalité

Le Secrétariat pour la Famille Salésienne est un organe d'animation et de coordination institué par le CG 27⁸ et dépendant directement du Recteur Majeur, aux termes de l'article 108 de nos Règlements Généraux.

Sa finalité est d'animer la Congrégation en relation avec la Famille Salésienne et de promouvoir la communion des différents groupes qui la composent, en respectant leur spécificité et leur autonomie.

Il aide la Congrégation à assumer les responsabilités que nous avons, par la volonté de Don Bosco, à l'égard de la Famille Salésienne, à savoir : « maintenir l'unité de l'esprit, stimuler le dialogue et la collaboration fraternelle pour un enrichissement mutuel et une plus grande fécondité apostolique »⁹.

⁸ Le CG27 a décidé ce qui suit :

« A. supprime le §3 de l'article 134 des Constitutions, qui attribue au Vicaire du Recteur Majeur la tâche d'animer la Famille Salésienne ;

B. institue un *Secrétariat Central pour la Famille Salésienne* dépendant directement du Recteur Majeur, aux termes de l'article 108 des Règlements, avec les tâches suivantes :

- animer la Congrégation dans le secteur de la Famille Salésienne et assurer l'interaction avec les autres secteurs de la Congrégation au niveau mondial ;
- promouvoir, aux termes de l'article 5 des Constitutions, la communion des différents groupes, en respectant leur spécificité et leur autonomie ;
- orienter et accompagner les Provinces afin que sur leur territoire se développent, selon leurs statuts respectifs, l'Association des Salésiens Coopérateurs, le mouvement des Anciens Elèves, l'ADMA » (CG 27 n° 79).

⁹ *Constitutions de la Société de Saint François de Sales*, art. 5.

2. Membres du Secrétariat

Le Secrétariat est constitué des membres suivants :

2.1. Le Délégué du Recteur Majeur pour le Secrétariat pour la Famille Salésienne, qui est le Secrétaire Central du Secrétariat et remplit les tâches décrites à l'article 6.

2.2. Des Confrères SDB remplissant des tâches d'animation dans les groupes de la Famille Salésienne dont la Congrégation Salésienne a la responsabilité charismatique :

- le Délégué Mondial des Salésiens Coopérateurs ;
- le Délégué Mondial des Ancien(ne)s Elèves de Don Bosco ;
- l'Animateur Spirituel de l'Association de Marie Auxiliatrice ;
- l'Assistant Central des Volontaires de Don Bosco ;
- l'Assistant Central des Volontaires Avec Don Bosco.

2.3. Trois membres de la Consulte Mondiale de la Famille Salésienne :

- une FMA choisie par la Mère Générale¹⁰ ;
- deux membres élus par la Consulte Mondiale.

3. Tâches du Secrétariat en lien avec la Congrégation

Les tâches fondamentales du Secrétariat en lien avec la Congrégation sont :

- assurer au niveau mondial l'interaction avec les Secteurs et les Régions de la Congrégation¹¹ ;

¹⁰ La présence d'une FMA choisie par la Mère Générale FMA parmi les membres de la Consulte de la Famille Salésienne est motivée par la collaboration historique que la Congrégation Salésienne entretient avec l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice depuis les débuts du charisme salésien de Don Bosco, et qui se développe aujourd'hui sur de multiples fronts de la mission dans le monde entier.

¹¹ Cf. CG 27, n° 79.

- « orienter et accompagner les Provinces afin que sur leur territoire se développent, selon leurs statuts respectifs, l'Association des Salésiens Coopérateurs, le mouvement des Anciens Élèves et l'ADMA¹² ;
- encourager et soutenir les Régions et les Conférences Provinciales pour favoriser la croissance quantitative et qualitative de la Famille Salésienne ;
- offrir aux Provinciaux, aux Délégués Provinciaux de la Famille Salésienne et aux Délégués animateurs spirituels et assistants provinciaux des groupes de la Famille Salésienne, l'accompagnement pour favoriser la formation des Délégués et des Groupes locaux.

4. Tâches du Secrétariat en lien avec le Recteur Majeur et son Conseil

Les tâches principales du Secrétariat, en lien avec le Recteur Majeur et le Conseil Général, sont :

- préparer la partie du projet du Sexennat du Recteur Majeur et de son Conseil concernant le Secrétariat et la remettre au Recteur Majeur et au Conseil pour approbation ;
- élaborer le plan de travail annuel du Secrétariat et le présenter au Recteur Majeur ;
- présenter annuellement le devis et le bilan financiers au Recteur Majeur et à son Conseil pour approbation ;
- étudier les demandes d'appartenance à la Famille Salésienne et en présenter une évaluation au Recteur Majeur et à son Conseil.

5. Tâches du Secrétariat en lien avec la Famille Salésienne

Voici quelques tâches du Secrétariat en lien avec la Famille Salésienne :

¹² Cf. CG 27, n° 79.

- présenter au Recteur Majeur les orientations nécessaires pour assurer la fécondité du charisme dans chaque groupe de la Famille Salésienne¹³ ;
- représenter le Recteur Majeur dans les différents groupes pour garantir « la croissance de chacun, un souci de guider dans la fidélité au charisme, un engagement pour la fécondité de la vocation salésienne dans toutes ses expressions »¹⁴ ;
- animer et impliquer les différents groupes dans les activités mondiales concernant la Famille Salésienne : Consulte Mondiale, Journées de Spiritualité et rencontres régionales ;
- accompagner les groupes dans la prise de conscience que la Famille Salésienne doit devenir « un vaste mouvement de personnes qui travaillent, de diverses manières, au salut de la jeunesse »¹⁵ ;
- réserver une attention particulière aux groupes de la Famille Salésienne envers lesquels nous avons une responsabilité charismatique particulière¹⁶ ;
- favoriser la communion entre les différents groupes en faisant référence à la « Charte de l'Identité Charismatique de la Famille Salésienne » et en mettant en valeur leurs spécificités ;
- motiver les groupes de la Famille Salésienne pour réaliser en commun des projets pastoraux ;
- étudier et approfondir la spiritualité salésienne avec les groupes de la Famille Salésienne.

6. Tâches du Délégué du Recteur Majeur pour le Secrétariat

Il incombe au Délégué du Recteur Majeur pour le Secrétariat pour la Famille Salésienne de :

¹³ Cf. *Charte de l'identité charismatique de la Famille Salésienne de Don Bosco*, n° 13.

¹⁴ *Ibidem* n° 13.

¹⁵ *Constitutions de la Société de Saint François de Sales*, art. 5.

¹⁶ Cf. *Charte de l'Identité Charismatique...*, n° 38.

- présenter au Recteur Majeur et au Conseil Général la partie du projet du Sexennat concernant le Secrétariat, pour approbation ;
- informer le Recteur Majeur et son Conseil des projets de formation, animation, rencontres et du cheminement de la Famille Salésienne ;
- informer annuellement le Recteur Majeur et le Conseil de la réalisation du plan de travail du Secrétariat et sur le cheminement du Secrétariat lui-même ;
- représenter le Recteur Majeur, à sa demande, à des événements congrégationnels, ecclésiiaux et civils où est requise la présence de la Famille Salésienne ;
- convoquer le Secrétariat, au moins trois fois par an, pour étudier, analyser, programmer et évaluer le fonctionnement de la Famille Salésienne ;
- coordonner et animer avec les membres du Secrétariat, ses projets et activités ;
- programmer des rencontres avec les Salésiens en formation initiale, en commun accord avec le Conseiller pour la Formation, pour leur inculquer notre sens d'appartenance à la Famille Salésienne et notre responsabilité charismatique à son égard ;
- coordonner la Consulte Mondiale de la Famille Salésienne et les Journées de Spiritualité ;
- faire connaître à chaque groupe les documents de la Famille Salésienne ;
- faire des visites d'animation et d'accompagnement dans les Régions, en accord avec le Recteur Majeur et les Conseillers Régionaux ;
- participer aux rencontres régionales des Provinciaux pour les motiver et les sensibiliser au sens d'appartenance à la Famille Salésienne ;
- produire des documents [*sussidi*] et des publications ayant trait à la Famille Salésienne ;
- accepter tout autre mission que le Recteur Majeur entend lui confier.

7. Durée

Le présent Règlement du Secrétariat pour la Famille Salésienne est valable trois ans ; il s'agit donc d'un texte « ad experimentum ». Passé ce délai, une évaluation sera effectuée, ainsi qu'une révision, par le Recteur Majeur et le Conseil Général.

2.4 COMMISSION ÉCONOMIQUE CENTRALE

En conformité avec les indications du Chapitre Général 27 et le « Projet du Recteur Majeur et du Conseil Général pour le sexennat 2014-2020 », est constituée la **Commission Économique Centrale** pour donner une forme concrète stable à tout ce qui est prévu par l'article 185 des Règlements Généraux.

La Commission Économique, coordonnée par l'Économe Général, a comme première finalité d'accomplir un service qualifié pour améliorer les processus administratifs, à tous les niveaux, dans la Congrégation Salésienne.

Elle est composée d'une équipe de spécialistes d'une expérience avérée en économie, dans la finance et dans le domaine légal.

Les membres de la Commission seront des Salésiens et d'autres collaborateurs non salésiens. Leur provenance est internationale, avec une certaine préférence pour la macro-région européenne, pour des motifs évidents. Selon les thèmes traités, pourront y participer également certains invités provenant de différentes régions et de langues spécifiques. Un Secrétaire sera nommé. Un nombre maximum de cinq réunions annuelles est prévu, dont le siège sera à Rome, via della Pisana 1111.

La Commission Économique aura pour tâches de :

- a) analyser les budgets (devis et bilans) des Provinces et Vice-provinces de la Congrégation, et déterminer les interventions opérationnelles à suggérer aux Provinces et Vice-provinces en difficultés économiques ;
- b) présenter un rapport annuel au Conseil Général sur l'état économique et financier des Provinces et Vice-provinces ;
- c) faire le point sur le patrimoine mobilier de la Direction Générale, dans le respect des critères éthiques et de gestion responsable et prudente des ressources ;
- d) procéder à la révision de l'ensemble des bâtiments de la Direction Générale, de leur utilisation, des coûts de gestion ordinaire et extraordinaire ;

- e) réviser le budget annuel (devis et bilans) de la Direction Générale, suggérer des actions d'amélioration selon les critères de pauvreté, de fonctionnalité, de transparence, et informer les Provinces et Vice-provinces de l'emploi des ressources et de la contribution de solidarité ;
- f) proposer des formes de solidarité ;
- g) examiner annuellement le fonctionnement économique de l'Université Pontificale Salésienne et de la Vice-province « Marie Siège de la Sagesse », en vue du soutien à leur apporter ;
- h) vérifier annuellement les conventions en acte avec la Circonscription Spéciale du Piémont et de la Vallée d'Aoste (ICP) en rapport avec la gestion des lieux salésiens du Valdocco Maison-Mère et du Colle Don Bosco ;
- i) proposer des conseils sur des exigences particulières de l'Économat Général ou sur des problématiques indiquées par le Recteur Majeur et le Conseil Général : fournir des solutions aux processus d'analyse et des indications précises en vue de la réalisation des objectifs fixés par le Recteur Majeur pour le sexennat 2014-2020 ;
- j) élaborer avec l'Économe Général les programmes pour la formation des Économes Provinciaux et des Provinciaux.

Fonctionnement et composition

L'Économe Général fixe les thèmes à traiter et les objectifs à atteindre, en accord avec le Conseil Général, même en termes matériels, et évalue, après avoir entendu l'avis de la Commission Économique, l'opportunité de s'adresser à des experts externes ou SDB.

La Commission proposera à l'Économe Général les résultats du travail accompli ; celui-ci, après les approfondissements qu'il estimera opportuns, soumettra, le cas échéant, les conclusions des travaux au Conseil Général.

Les membres stables de la Commission Économique sont prévus comme suit :

- l'Économe Général ;
- 4 Salésiens qui ont une expérience d'Économe Provincial : M. Giampietro Pettenon (ICP), le P. Giordano Piccinotti (ILE); le P. Agustín Pacheco (RMG) ; le P. Gabriel Stawowy (PLS) ;
- 3 laïcs : un entrepreneur, un homme de loi et un consultant d'agence.

3. DISPOSITIONS ET NORMES

3.1 PROCÉDURES POUR LES OPÉRATIONS ÉCONOMIQUES ÉNUMÉRÉES À L'ART. 188 DES CONSTITUTIONS – LIMITES MAXIMALES DES DÉPENSES

M. Jean Paul MULLER

Économe Général

Au cour de la session d'été du Conseil Général, a été plusieurs fois abordé le thème des procédures à suivre dans les demandes d'éventuelles autorisations pour réaliser les actes indiqués dans l'article 188 des Constitutions : acquisitions et aliénations, emprunts, héritages, nouvelles constructions, etc. Parfois, les différentes demandes qui parviennent ne sont pas assorties de la documentation nécessaire qui permettrait une évaluation précise de la part du Conseil Général.

Vu les normes du Code de Droit Canonique et les directives du Saint-Siège en matière d'aliénation des biens de propriété des Organismes Ecclésiastiques, il s'avère nécessaire de faire parvenir à toutes les Provinces une information plus précise sur la manière d'instruire les actes afin que ceux-ci soient valides canoniquement et que soit claire la procédure à suivre pour demander les autorisations requises.

Les textes canoniques fondamentaux de référence sont le canon 638, reporté ci-dessous, et les canons 1290-1295 du **Code de Droit Canonique**.

Can. n° 638

1. *C'est au droit propre, dans le cadre du droit universel, de déterminer les actes qui dépassent les limites et le mode d'administration ordinaire et de statuer ce qui est nécessaire pour poser valablement un acte d'administration extraordinaire.*
2. *Outre les Supérieurs, les officiers qui sont désignés pour cela par le droit propre font valablement, dans les limites de leur charge, les dépenses et les actes juridiques d'administration ordinaire.*

3. *Pour la validité d'une aliénation et de toute affaire où la condition du patrimoine de la personne juridique peut être amoindrie, est requise la permission du Supérieur compétent donnée par écrit avec le consentement de son Conseil. Cependant, s'il s'agit d'une affaire dont le montant dépasse la somme fixée par le Saint-Siège pour chaque région, comme aussi de biens donnés à l'Église par vœu ou d'objets précieux à cause de leur valeur artistique ou historique, la permission du Saint-Siège est de plus requise.*

Il faut en outre prendre en considération les **articles de nos Constitutions** qui font directement référence au can. 638 ci-dessus mentionné. Sont à considérer :

L'Article 188 des Constitutions, en plus des aliénations, fournit une liste des actes (« affaires ») par lesquels la situation patrimoniale de la personne juridique pourrait subir préjudice, et pour la réalisation desquels est nécessaire l'autorisation du Recteur Majeur :

- *acquérir, aliéner, échanger, hypothéquer, louer des biens immobiliers ;*
- *contracter des emprunts avec ou sans hypothèques ;*
- *accepter à titre onéreux des héritages, des legs ou donations ;*
- *constituer des rentes viagères, des bourses d'études, des obligations de messes, des fondations particulières ou des organismes de bienfaisance ;*
- *construire de nouveaux bâtiments, démolir ceux qui existent ou y effectuer des transformations importantes.*

Article 189 : *En ce qui concerne toutes les opérations dont parle l'article 188 des Constitutions, il appartient au Recteur Majeur, avec le consentement de son Conseil et après avoir pris l'avis des Provinciaux et de leurs Conseils respectifs, de déterminer, compte tenu des décisions du Siège Apostolique en la matière, le montant maximum jusqu'à concurrence duquel le Provincial, avec le consentement de son Conseil, est compétent pour autoriser ces opérations, selon une procédure analogue.*

Article 190 : *Tous les biens temporels sont administrés, selon le cas, par l'Économe Général, les Économes Provinciaux et les Économes locaux sous la direction et le contrôle des Supérieurs respectifs et de leurs Conseils, en conformité avec les dispositions canoniques, selon les Constitutions et les Règlements Généraux, dans le respect des lois en vigueur dans les divers pays.*

Quelques remarques

1. Dans les canons et les articles précédemment cités, on parle d'une somme (indicative de la valeur du bien à aliéner ou de l'affaire dont la personne juridique pourrait subir préjudice, par exemple la constitution d'un emprunt) au-delà de laquelle, pour la validité de l'acte, il est nécessaire d'obtenir l'autorisation du Saint-Siège. Cette somme, qui constitue une **limite maximale**
 - est différente d'un pays à l'autre ;
 - est fixée par la Conférence Épiscopale du lieu et par le Saint-Siège ;
 - est exprimée en Euros ou en USD, mais peut aussi être exprimée par une formule (par ex. 3 000 x le salaire minimum en vigueur dans le pays) ;
 - représente – dans notre cas – la somme maximale pour laquelle le Recteur Majeur, avec le consentement du Conseil Général, peut donner l'autorisation ;
 - doit être prise en considération lorsqu'on entend souscrire un acte qui comporte une diminution du patrimoine de l'Organisme (par ex. une vente), sous peine de nullité de l'acte lui-même ;
 - ne doit pas être prise en considération dans le cas où l'acte comporte une augmentation du patrimoine de l'Organisme (par ex. pour accepter des héritages ou des legs non onéreux).
2. Le tableau des limites maximales actuellement disponible est mis à jour en 2010 et y figurent une centaine de pays du monde entier.

3. Pour les opérations dont la valeur dépasse la limite maximale, il faut demander l'autorisation au Saint Siège. Pour cette démarche, il est de toute manière nécessaire de présenter la requête au Recteur Majeur et obtenir l'avis favorable du Conseil Général.
4. Par rapport à l'administration des biens temporels, dans notre Congrégation, trois niveaux de responsabilité sont prévus (C 190) :
 - le niveau supérieur représenté par le Recteur Majeur avec le Conseil Général ;
 - le niveau intermédiaire représenté par le Provincial ou le Supérieur de la Vice-province avec le Conseil Provincial ou celui de la Vice-province ;
 - le niveau local représenté par le Directeur avec son Conseil.

Pour autoriser les opérations décrites dans l'article 188 des Constitutions :

- la limite maximale consentie au Recteur Majeur coïncide avec la limite maximale établie par le Saint-Siège pour les Instituts religieux ; au-delà de cette limite, il faut demander la permission au Saint Siège ;
 - la limite maximale consentie au Provincial et au Conseil Provincial est fixée par chaque Province selon l'article 189 des Constitutions ; au-delà de cette limite, il faut demander l'autorisation du Recteur Majeur et du Conseil Général ;
 - le Directoire provincial établira les limites des dépenses et définira quels sont les actes qui ne relèvent pas de l'administration ordinaire et pour lesquels le Directeur et le Conseil local doivent demander l'autorisation du Provincial et du Conseil Provincial.
5. Les limites des disponibilités, dont il est question ci-dessus, ne concernent pas la gestion ordinaire mais la gestion extraordinaire, comme prévu par l'article 188 des Constitutions.
 6. La documentation à joindre à la demande d'autorisation, à tous les niveaux, doit être claire, synthétique et exhaustive.

- a. Par exemple, dans le cas d'une demande d'autorisation pour aliéner des biens, les éléments nécessaires à cette documentation sont :
 - la demande du Directeur au Provincial ou du Provincial au Recteur Majeur, expliquant les raisons qui amènent à décider la vente ;
 - un extrait du procès-verbal du Conseil local ou du Conseil Provincial avec un résumé de la décision et le résultat du vote ;
 - la lettre de l'Ordinaire du lieu où il ressort qu'il a été informé ;
 - l'estimation du bien à aliéner faite par des experts par écrit ;
 - la copie de la planimétrie et le certificat cadastral ;
 - la destination du revenu de la vente.
- b. Au cas où la valeur du bien à aliéner ou de l'affaire à effectuer dépasse la limite des disponibilités du Recteur Majeur :
 - le Directeur, avec le consentement de son Conseil, demande l'autorisation au Provincial ;
 - le Provincial, avec le consentement de son Conseil, demande l'autorisation au Recteur Majeur en envoyant toute la documentation nécessaire (comme indiqué ci-dessus au paragraphe a.) ;
 - le Recteur Majeur, avec le consentement de son Conseil, demande – à travers le Procureur – l'autorisation au Saint Siège.

Conclusion

Toutes les Provinces seront informées de la limite maximale des disponibilités réservées au Recteur Majeur dans les différents pays et la limite de la valeur pour laquelle est compétent le Provincial avec son Conseil. La connaissance de ces données pourra permettre une définition plus adaptée des actes excédant l'administration ordinaire et des limites maximales réservées

aux Directeurs et aux Conseils locaux, dans les Provinces qui n'ont pas encore inséré la donnée dans le Directoire Provincial.

4.1 Chronique du Recteur Majeur

Principaux événements de la chronique du Recteur Majeur, depuis la fin de la session plénière d'hiver du Conseil Général, de janvier 2015 au 31 mai 2015.

– Janvier 2015

Accompagné de son secrétaire, le P. Horacio López, le Recteur Majeur, P. Ángel Fernández Artime, se rend au Valdocco, le 23 janvier, pour participer à la fête du Bicentenaire de la naissance Don Bosco organisée par les Provinciaux d'Italie : célébration dans la Basilique, le matin, et commémoration de Don Bosco, l'après-midi, avec les autorités religieuses, civiles et militaires, au « Théâtre Royal » de Turin. Retour à Rome, le 25, pour différents rendez-vous et interviews à des journalistes à l'occasion de la fête de Don Bosco.

Le 30, il se rend de nouveau à Turin pour participer à la Rencontre spéciale des Supérieurs et Supérieures, Coordinateurs, etc. des Groupes de la Famille Salésienne, sur les lieux de Don Bosco, au Valdocco et au Colle, avant de retourner à Rome le 2 février.

– Février 2015

Du 4 au 6 février, le Recteur Majeur se retrouve dans sa ville de Luanco (Asturies), pour présider la fête du « Cristo del Socorro » [Christ, Secours dans la tempête], des festivités très liées aux marins-pêcheurs du pays.

Le 8, départ avec son secrétaire pour visiter certains pays de la Province ATE (Tchad et Cameroun) et AFE (Sud Soudan). À N'Djamena, capitale du Tchad, ils sont accueillis, le 9, par les élèves, les enseignants et les Salésiens de l'œuvre salésienne. Le lendemain, un long voyage les emmène vers le Sud, à Sarh, où ils arrivent le soir pour rencontrer, le jour suivant, les jeunes et les fidèles de la paroisse. Le P. Manuel Jiménez, Supérieur de la Vice-province ATE, les accompagne durant toute la visite.

Le mercredi 11, après avoir présidé la messe de la communauté paroissiale et rencontré les confrères de Sarh et de Doba, le P. Ángel visite un village où il bénit un nouveau puits avant de rendre une courte visite à l'Évêque et de rencontrer les jeunes et les fidèles de la paroisse de Doba.

Les 12 et 13, ce sont les journées à N'Djamena avec le programme suivant : célébration eucharistique et rencontre avec les jeunes et les fidèles de la paroisse ; accueil par les élèves de l'école avec « mot du matin » du Recteur Majeur et réunion avec les confrères de la communauté.

Le matin du 14, le Père se retrouve au scolasticat de Théologie « Saint-Augustin » où il rencontre les confrères de la maison et d'autres maisons de la ville. Après la messe et le repas festif, avec la participation de Mgr Piero Pioppo, Nonce Apostolique au Cameroun et en Guinée Équatoriale, le Recteur Majeur rencontre le Conseil Provincial de ATE, avant de se rendre, en fin d'après-midi, à l'œuvre des FMA « Cité Marie-Dominique », où il peut rencontrer la Famille Salésienne.

Le 15, le Père préside la messe à la paroisse Notre Dame Auxiliatrice, sur un terrain de jeu plein de jeunes et de membres de la Famille Salésienne, avant de tenir une conférence de presse et d'assister, l'après-midi, à des activités culturelles et artistiques des jeunes.

Le 16, très tôt le matin, le Père et son secrétaire partent à Douala prendre l'avion pour Addis-Abeba (Éthiopie), escale obligée pour se rendre au Sud Soudan.

La matinée du 17 se passe avec les confrères de la maison provinciale d'Addis-Abeba et d'autres confrères venus saluer le Recteur Majeur. Arrivés à Juba (capitale du Sud Soudan) en fin d'après-midi, le Père et son secrétaire resteront dans le pays jusqu'au 21, accompagnés par le Provincial de AFE, le P. Giovanni Rolandi, et par le Délégué Provincial pour le Sud Soudan, le P. Ferrington Poobalarayen.

Ils passeront les jours suivants, 18, 19, 20 et 21 février, à Tonj, Wau et Juba. Partout, le Recteur Majeur préside l'Eucharistie et rencontre les communautés salésiennes SDB et FMA.

À Tonj, il est accueilli par un groupe sur une grande piste de terre battue : il visite et bénit le nouvel hôpital, et visite aussi la communauté de personnes lépreuses à Laicok. Dans toutes les œuvres de la région, SDB, FMA, Sœurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice et Sœurs de Marie de Kakamega travaillent ensemble.

À Wau, où l'on arrive après avoir parcouru 90km en voiture sur une très mauvaise route en terre battue, on va saluer la communauté éducative de l'école des FMA.

À Juba, après la messe avec les paroissiens et les élèves, visite au camp de réfugiés, qui se trouve sur

la propriété de la maison salésienne : deux mille personnes, surtout des femmes et des enfants soudanais qui ont dû fuir le nord du pays.

Après la rencontre avec les confrères à Juba, le samedi 21, le P. Ángel quitte le pays dans l'après-midi pour rentrer à Rome le dimanche 22. Après quelques jours de repos forcé (fatigue avec fièvre) tout diagnostic de maladie tropicale ayant été écarté, le Recteur Majeur et son secrétaire reprennent le cours de leurs occupations, dès le 27 février.

– Mars 2015

Samedi 28 février le Recteur Majeur se rend en train à Venise-Mestre pour participer à la fête des jeunes organisée tous les ans par la Province INE. Accompagné du Provincial, le P. Roberto Dal Molin, la communauté de San Donà di Piave l'accueille, avec les jeunes de l'oratoire, partageant avec lui quelques moments.

Le mercredi 4, le P. Ángel participe à l'audience du Saint-Père, sur la place Saint-Pierre, à l'occasion d'un anniversaire de l'UPS, et peut saluer le Pape François après l'audience.

Le 6, il voyage vers Madrid où il visite la Procure Missionnaire et préside, le lendemain, la messe

pour le 50^{ème} anniversaire de l'ordination du P. José Antonio San Martín, Directeur de la Procure, avant de passer une journée dans sa famille, à Luanco.

Lundi 9 : le Recteur Majeur s'envole pour Saint-Domingue (République Dominicaine) pour une visite à la Vice-province d'Haïti ; lui et son secrétaire sont accueillis par le Provincial, le P. Francisco Batista, et les confrères du Centre provincial. Le 10, à Port-au-Prince, capitale d'Haïti, le P. Sylvain Ducange, Provincial, les accueille pour participer, l'après-midi, au Conseil de la Vice-province. Le Recteur Majeur fait ensuite une visite au postnoviciat et dîne avec la communauté.

Le 11 mars, il visite les présences salésiennes du nord du pays : Cap-Haïtien et Fort-Liberté. Après l'Eucharistie à Cap-Haïtien, avec la participation de toute la communauté éducative, il rend visite à l'œuvre de Fort-Liberté pour la célébration des vêpres avec les jeunes et leurs éducateurs, suivie du dîner et de la soirée festive.

Le 12, retour à Port-au-Prince pour visiter l'œuvre ENAM et celle de Gressier où le Père rencontre aussi les enfants de la rue de la zone sud qui y sont hébergés. L'après-midi, après un spectacle offert par les jeunes, il visite

l'œuvre de Carrefour-Thorland. Le 13, visite à la paroisse et aux élèves des écoles populaires de la Cité Soleil, un grand bidonville de la capitale. Après avoir salué brièvement les FMA, le P. Ángel rencontre les confrères à la Maison Provinciale avant de visiter, dans l'après-midi, l'œuvre de Pétion-Ville où il préside l'Eucharistie avec les paroissiens et les membres de la Famille Salésienne ; et la soirée se termine avec le dîner et une soirée-spectacle de congé.

Le 14, le Recteur Majeur se rend de nouveau à Saint-Domingue, escale avant de retourner à Rome, non sans célébrer la messe, le dimanche 15 au matin, avec un grand nombre de Salésiens et de membres de la Famille Salésienne, en l'église Notre Dame Auxiliatrice.

Retour à Rome, le lundi 16 après-midi, et participation, le 17, à la Rencontre des Directeurs des Études [*Presidi*] des Centres de Théologie, à l'UPS. Du 19 au 21, le Recteur Majeur participe au Congrès Pédagogique International qui se déroule partiellement à l'UPS et partiellement au « Salesianum ».

Du 23 mars au 1^{er} avril, il préside la session dite « intermédiaire » du Conseil Général qui siège régulièrement tous les matins et quelquefois l'après-midi.

– Avril 2015

Au terme des réunions du Conseil « intermédiaire », le Recteur Majeur se rend à Madrid pour célébrer le Triduum Pascal avec les siens, au pays natal.

Le mardi 7 avril, il part de Madrid pour arriver, le 8, en Amérique Latine en vue d'une visite dans les pays andins. À Santa Cruz (Bolivie), il est reçu, avec son secrétaire, par le P. Javier Ortiz, Provincial, un groupe de confrères et des jeunes du MSJ ; le lendemain, il rencontre les confrères de la région et visite le « Projet Don Bosco » avant de participer à une rencontre avec la Famille Salésienne.

Le 10, il se rend à Cochabamba pour une rencontre avec les confrères à la Maison Provinciale. Certains Évêques salésiens participent ainsi que, partiellement, le Nonce Apostolique et l'Évêque diocésain qui concélèbrent l'Eucharistie avec tous les confrères présents. L'après-midi, réunion avec le Conseil Provincial avant une rencontre avec la Famille Salésienne de la région.

Le samedi 11, le P. Ángel s'envole pour La Paz (à 3600m au-dessus du niveau de la mer) pour rencontrer les Salésiens et visiter une ville « satellite » de La Paz appelée « El Alto », à 4000 m d'altitude, où

il visite l'œuvre salésienne sûrement la plus élevée du monde. L'Eucharistie, célébrée avec la Famille Salésienne, conclut sa visite en Bolivie.

Le dimanche 12, départ matinal pour Lima, au Pérou, où le P. Santo Del Ben, Provincial, accueille le Recteur Majeur et l'accompagnera durant toute la visite. Le 13, le Père participe à la réunion du Conseil Provincial avant de rencontrer les confrères de la Province et de célébrer l'Eucharistie au temple de Don Bosco à Lima-Rimac. Le jour suivant, visite à l'œuvre de « El Callao » et à celle de « Rosenthal de la Puente » avec déjeuner en présence des responsables des différents groupes de la Famille Salésienne présents au Pérou. L'après-midi, rencontre avec les FMA qui participent en grand nombre ainsi qu'à la messe célébrée dans la Basilique Notre Dame Auxiliatrice avec la Famille Salésienne et les Amis de l'œuvre salésienne.

Le 15, le Recteur Majeur donne une conférence de presse et reçoit à déjeuner le Cardinal Archevêque de Lima, Mgr Juan Luis Cipriani. En fin d'après-midi, il rencontre les jeunes et, après l'Eucharistie, il participe à leur fête. Le lendemain, départ pour l'Équateur, dernière étape de sa visite andine.

Arrivé à Guayaquil (Équateur), le jeudi 16 à midi, après l'accueil à l'aéroport par le P. Jorge Molina, Provincial, il rencontre les enfants et les jeunes du Projet « Enfants de la rue », déjeunant avec eux et les autres membres de la Famille Salésienne. Pendant toute la visite, il sera accompagné également du Vicaire Provincial et de l'Équipe provinciale pour la Communication Sociale. À Guayaquil, il reçoit une reconnaissance spéciale de la part de la Ville. Le 17, départ pour Quito, la capitale, où il rencontre les confrères et les éducateurs des centres éducatifs de toute la région. Il célèbre l'Eucharistie chez les FMA avec la présence des Filles des Sacrés Cœurs et des VDB.

Samedi 18, le Recteur Majeur part pour Cuenca où il rencontre la Famille Salésienne au siège de l'Université Polytechnique Salésienne (UPS) ; il visite ensuite la Maison d'Édition Don Bosco (EDIBOSCO). Dans l'après-midi, il rencontre les jeunes de nos écoles pour une messe concélébrée avec l'Archevêque de Cuenca, Mgr Luis Cabrera.

Le dimanche matin, le P. Ángel s'envole pour Macas, porte d'entrée de la zone missionnaire amazonienne. Accueilli à l'aéroport par les autorités et par l'Évêque du

Vicariat Apostolique, Mgr Néstor Montesdeoca, sdb, il préside l'Eucharistie avec la Famille Salésienne, au terme de laquelle il reçoit des mains d'un Député de la Nation la plus haute distinction accordée par l'Assemblée Nationale de la République de l'Équateur : la Croix « Dr. Vicente Rocafuerte ». Cette décoration officielle est dédée à la « Congrégation Salésienne pour son mérite social ». Suit la rencontre avec les missionnaires salésiens et salésiennes, avec dîner et soirée culturelle par les jeunes d'origine indigène de la maison salésienne de Sevilla Don Bosco.

Le 20, le Recteur Majeur retourne à Quito où il rencontre les confrères en formation initiale. Et, le 21, dernière journée du voyage, il visite le Centre de Formation Permanente où il trouve un groupe de nouveaux Directeurs de la région qui suivent leur cours de formation, en suite de quoi, il participe à la réunion du Conseil Provincial, avant de s'envoler pour l'Europe, en fin d'après-midi. Arrivé à Madrid, le 22 avril, le Recteur Majeur présente le même soir le livre de son interview : « *Don Bosco Hoy* » [Don Bosco aujourd'hui].

L'après-midi du 23, le P. Fernández Artime est de retour à la Maison Générale. Le 24, il présente

la version en langue italienne du même livre « *Don Bosco aujourd'hui* » dans l'aula magna de l'Agostinianum, à Rome.

Samedi 25 après-midi, il se rend à Genzano (près de Rome) pour une rencontre avec les novices FMA et les novices SDB.

Mardi 28 avril, le Recteur Majeur part avec son secrétaire pour une longue visite aux différents pays du Pacifique Sud, les lieux les plus éloignés du siège salésien de Rome. Pour certains de ces pays, ce sera la première visite d'un Recteur Majeur.

Ils arrivent à Port Moresby (Papouasie-Nouvelle-Guinée), le 30 avril au matin, après trente-deux heures de voyage et deux escales. Pendant toute la visite, ils seront accompagnés du Conseiller Régional pour l'Asie-Est et Océanie, le P. Václav Klement. La présence salésienne en Papouasie-Nouvelle Guinée et celle des Îles Salomon appartiennent à la Province des Philippines Nord (FIN). Le Vicaire de FIN, le P. Danilo Torres, et le Délégué pour ces Îles, le P. Pedro Baquero, accompagneront la visite.

Le Recteur Majeur salue les jeunes du « Don Bosco Technical Institute », les Sœurs de la Charité de Jésus et, après l'Eucharistie du soir, participe au dîner avec la

Famille Salésienne, les collaborateurs, les bienfaiteurs et les autorités, parmi lesquelles le Premier Ministre de PNG, le Nonce Apostolique, l'Évêque de Port Moresby et quelques Ambassadeurs.

– Mai 2015

Le Recteur Majeur commence le mois de mai en visitant l'œuvre salésienne de Gabutu où il célèbre la messe dans un gymnase comble d'enfants et de jeunes des écoles salésiennes. Après déjeuner, il visite la paroisse de Sabama, une région très pauvre. Le samedi 2 mai, il visite la maison des FMA et a une rencontre avec la Famille Salésienne, suivie de la célébration eucharistique ; l'après-midi, il rencontre le Conseil de la Délégation et ensuite les confrères.

Le 3, il part pour Honiara, dans les Îles Salomon, et se rend à Tetera où on lui réserve la bienvenue traditionnelle. Le 4, après la messe présidée par l'Archevêque de Honiara, Mgr Adrian Thomas Smith, cérémonie officielle en présence du Premier Ministre Manasseh Sogavare et d'autres Autorités, avant de rencontrer, l'après-midi, la Famille Salésienne de l'Île et ensuite les confrères.

Dans la journée du 5, après la messe avec les jeunes des écoles salésiennes SDB et FMA, le Père

visite la cathédrale de Honiara et le pavillon des jeunes de la prison. L'après-midi, il devait partir pour Fidji mais un tremblement de terre survenu en PNG a fait craindre une alerte tsunami dans toute la région et tous les vols entre les îles ont été annulés.

Le soir du 6 mai, le Père arrive donc à Suva, dans les îles Fidji, avec un jour de retard. Cette présence et celles de Samoa en Nouvelle-Zélande appartiennent à la Province d'Australie (AUL). À Fidji et Samoa, le Recteur Majeur sera accompagné par le P. Mossese Tui, Délégué du Provincial pour ces îles. Le lendemain, il rencontre les confrères de la maison de formation (noviciat, postnoviciat et scolasticat de théologie), les paroissiens et l'Archevêque de Suva, Mgr Peter Loy Chong, qui préside l'Eucharistie. Il rencontre aussi les formateurs de la communauté.

Au matin du vendredi 8, le P. Ángel et ses accompagnateurs partent pour Samoa et se dirigent vers la maison salésienne d'Alafua. Le 9, le Recteur Majeur est reçu par l'Archevêque de Samoa-Apia, Mgr Alapati Mataeliga ; puis il visite la nouvelle maison des FMA qui est voisine de la maison de l'Archevêque et tient une réunion avec les confrères dans la maison

salésienne, avant de rencontrer, le soir, la Famille Salésienne d'Apia.

Le dimanche 10, après la messe dans la paroisse de Leauva'a, le Père prend le bateau pour Savai'i, une autre île de Samoa. Arrivé à Saleloga, on lui réserve la cérémonie traditionnelle de bienvenue. Dans la matinée du lundi 11, après la messe devant une assemblée très nombreuse, il rencontre les élèves et les enseignants de l'école salésienne, dans une ambiance de fête ; ensuite, le groupe reprend le bateau pour rentrer à Apia. Le soir, départ pour Auckland en Nouvelle-Zélande.

Le 12, le Recteur Majeur et son secrétaire sont reçus par le Provincial d'Australie (AUL), le P. Greg Chambers, et les jeunes confrères des œuvres de cette présence assez récente. Durant deux jours, il visite les deux paroisses confiées temporairement aux Salésiens et rencontre les paroissiens, les jeunes des écoles paroissiales et les confrères présents en Nouvelle-Zélande.

Le 14 au matin, départ pour Melbourne (Australie). Après avoir salué les Salésiens, les élèves et les enseignants de l'école de Sunbury, le Père rencontre les confrères et ensuite quelques membres de la Famille Salésienne et autres collaborateurs.

Le 15, visite à l'Archevêque de Melbourne, Mgr Denis Hartm, et rencontre avec les jeunes dirigeants et animateurs des différentes écoles salésiennes de l'œuvre de Ferntree Gully, avant de présider la messe et d'avoir un temps de dialogue, à la Maison Provinciale, avec un bon groupe de Salésiens.

Samedi 16 : visite de la maison de formation avec célébration eucharistique et, dans l'après-midi, réunion avec le Conseil Provincial. Le 17, le Recteur Majeur rencontre la Famille Salésienne et les différentes collectivités nationales de la paroisse de Sainte-Marguerite. Le soir, il s'envole pour Rome avec son secrétaire pour arriver à la Maison Générale lundi 18 dans l'après-midi, après un voyage de vingt-trois heures.

Le 19, le P. Fernández Artime reçoit un groupe de la RAI pour un programme spécial sur Don Bosco. Dans l'après-midi du 20, il prend le train pour Turin afin de participer à la Rencontre des Salésiens Évêques qui se tient entre le 21 et le 25 mai. Les trois moments les plus importants de cette Rencontre sont : la messe à la Cathédrale devant le Saint-Suaire, le vendredi 22 au matin ; le pèlerinage au Colle Don Bosco, le samedi 23 ; et la fête de Notre Dame Auxiliatrice, le 24.

Dans l'après-midi du 25, au terme de cette Rencontre, le Recteur Majeur retourne à Rome pour participer, du 27 au 29 mai, à l'Assemblée des Supérieurs Généraux qui se tient au « Salesianum ».

Le 30 juin, avec son secrétaire, il se rend de nouveau à Turin en train afin de rendre une visite aux villages de Mathi et de Nole, des lieux très fréquentés par Don Bosco. Un moment particulier a été celui de la remise de la Citoyenneté d'Honneur de Mathi et la visite à la « Cartiera » [fabrique de papier] qui a appartenu à Don Bosco et conserve encore aujourd'hui une petite « chambre de Don Bosco » et la chapelle. Le 31, le Recteur Majeur se rend à Chieri, à la maison des SDB et à celle des FMA et préside la procession de Notre Dame Auxiliatrice. Il reçoit également la Citoyenneté d'Honneur de Chieri, à l'Hôtel de Ville. Il retourne à Rome dans la matinée du 1^{er} juin. Et, l'après-midi, commence la session plénière d'été du Conseil Général.

4.2 Chronique des Conseillers Généraux

Le vicaire du Recteur Majeur

Au cours de ce semestre, le Vicaire du Recteur Majeur, le P. Francesco Cereda, en plus de sa tâche habituelle à la Maison Générale de Rome, au service de toute la Congrégation, a apporté son concours à certaines actions relatives au Bicentenaire : EXPO de Milan, Congrès International de Pédagogie à l'UPS, collaboration avec la Procure Missionnaire de Turin, visite du Pape à Turin...

Du 23 janvier au 6 février, il s'est rendu dans les Vice-provinces de Timor Est-Indonésie (ITM), Sri Lanka (LKC) et Myanmar (MYM). À ITM et MYM, il a présidé la célébration d'installation du nouveau Supérieur, participé à l'Assemblée des confrères et au Conseil Provincial, et rencontré les différents Groupes de la Famille Salésienne, rencontrant également les confrères en formation et leurs formateurs. À LKC, il a participé aux célébrations du Bicentenaire, rencontré de nombreux confrères, les confrères en formation et leurs formateurs, le Conseil Provincial et visité toutes les com-

munautés du nord du pays dans la région tamil.

Le 25 février, à Genzano (près de Rome), le P. Cereda a participé à la Rencontre des novices de Genzano et des post-novices de Rome-San Tarcisio pour célébrer le souvenir de saint Louis Versiglia. Les 27 et 28 février et du 1^{er} au 5 mars, il a participé à la Conférence des Provinciaux, respectivement des Régions Asie Sud (à Hyderabad) et Asie Est (à Hong Kong) avec la réunion des différents Conseils Provinciaux en leur siège.

Le Père a représenté le Recteur Majeur dans les circonstances suivantes : le 12 mars, à l'Université Urbanienne, avec la Congrégation pour l'Éducation Catholique, les Recteurs et les Supérieurs Généraux qui ont une Université Pontificale à Rome ; le 20 mars, au Capitole, pour recevoir la Reconnaissance à la Congrégation pour son engagement éducatif, de la part de l'Association des Parents des Écoles Catholiques (AGESC) ; à San Remo pour recevoir le Prix de la Créativité à Don Bosco, de la part de l'Association Mondiale « *Global Education* ».

Du 23 mars au 1^{er} avril, le Vicaire du Recteur Majeur a participé à la session intermédiaire du Conseil Général qui a particulièrement étudié les deux Régions Asie Sud

et Asie Est-Océanie. Les 11 et 12 avril, il a participé à la célébration du Bicentenaire et au Souvenir du P. Egidio Viganò à Sondrio (ILE) ; les 13 et 14, il a animé, à Turin-Valdocco, les rencontres de formation pour les Directeurs et le Conseil Provincial de la Province du Moyen-Orient ; les 15 et 16, il a assisté à la manifestation académique du Colégio Mayor de Séville ; les 17 et 18, il a animé, à Gênes-Sampierdarena (ICC) une rencontre de Salésiens, jeunes et laïcs sur le Projet Europe et, le 29, il a pris part à la Rencontre des novices et post-novices italiens à Genzano.

Le 1^{er} mai, le Père Cereda participait à la fête de la Vice-province de l'UPS ; le 4, il organisait une Rencontre avec les nouveaux Économes Provinciaux sur la vie et la discipline religieuses ; le 8, il recevait à la Maison Générale le Vice-premier Ministre de Timor Est avec une Délégation ; les 9 et 10, il participait au Bicentenaire à Parme (ILE) tandis que le 14, il se rendait à Turin à l'occasion de la visite au Valdocco du Président de la République Italienne, Son Excellence Monsieur Sergio Mattarella. Et, le 15, il prenait part à l'ouverture du Congrès International de Catéchétique à l'UPS. Du 20 au 25, le Père coordonnait la

Rencontre des Salésiens Évêques à Turin, au Colle Don Bosco et Chieri ; et, du 27 au 29, il participait, comme facilitateur, à l'Assemblée des Supérieurs Généraux qui se tenait au « Salesianum ».

Le Conseiller pour la Formation

De janvier à mai 2015, le P. Ivo Coelho, Conseiller Général pour la Formation, a visité plusieurs communautés de formation dans presque toutes les Régions Salésiennes :

- En *janvier*, il se rend au Portugal, pour des rencontres d'animation avec les Directeurs et le Conseil Provincial, et en Hongrie où il a eu l'opportunité d'animer les confrères et de célébrer avec eux la fête de Don Bosco.

- En *février*, première étape de son voyage en Asie, c'est-à-dire en Inde, il a rencontré les coordinateurs régionaux de la formation à Siloam, les Provinciaux de la Région Asie Sud à Hyderabad, et a visité certaines maisons des Provinces indiennes INC, INS et INH.

- En *mars*, le Père a participé à la Conférence de la Région Asie Est et Océanie qui s'est tenue à Hong Kong, et a également participé au Conseil Provincial de CIN.

Il est ensuite passé dans différentes communautés de formation de la Région : à Hong Kong, au Vietnam et dans les Philippines Nord et Sud, participant chaque fois au Conseil Provincial respectif.

De retour à Rome, il a participé à la Rencontre des Directeurs des Études [*Presidi*] des Instituts de Théologie à l'UPS (16-18 mars), au Congrès International de Pédagogie à La Pisana (19-21 mars), et à la session intermédiaire du Conseil Général (23 mars-1^{er} avril).

- En *avril*, après avoir pris part à Rome, avec d'autres formateurs salésiens, au Séminaire International pour les Formateurs à la Vie Consacrée, organisé par la Congrégation pour la Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, le P. Ivo a rendu visite aux communautés Don Bosco et Don Rua de l'UPS (13 et 24 avril) ; il s'est également rendu au postnoviciat de Nave (20-21 avril) et à la Crocetta de Turin (22-23 avril), participant au « Curatorium » de ces deux communautés. Le mois s'est terminé par la visite aux communautés de formation de Pologne (26-30 avril).

- En *mai*, après avoir participé à la Conférence des Provinciaux d'Europe Centre et Nord, le Conseiller pour la Formation a en-

trepris un tour de visites dans différentes Provinces d'Amérique du Centre et du Sud, rencontrant les différents Conseils Provinciaux. Dans la Province CAM, il a visité le CRESCO [Centre Régional de formation du Salésien Coadjuteur] et les communautés de formation ; dans les Provinces COB et COM, il a visité les maisons de formation. La dernière étape s'est déroulée au Brésil où il a également visité les maisons de formation de BSP et BPA. Il a terminé le mois par la rencontre avec les novices d'Europe au Colle Don Bosco et ensuite avec les Salésiens Évêques au Valdocco, du 20 au 23 mai.

Entre autres choses, il s'est consacré à compléter la révision du texte sur l'accompagnement personnel salésien et a organisé les cours des Maîtres des Novices pour la prochaine année.

Le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes

Après la session d'hiver du Conseil Général, le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes, le P. Fabio Attard a continué, au cours du semestre, le parcours d'animation de la Région Méditerranée, avec deux Rencontres qui avaient comme objectif de renforcer le processus

d'assimilation de la nouvelle édition de *Pastorale Salésienne des Jeunes. Cadre de Référence*.

Dans la première moitié de février 2015, ont eu lieu les deux Rencontres qui restaient à organiser : celle des Délégués et leurs équipes pour les Provinces d'Italie et du Moyen-Orient, à Rome, du 3 au 6 février 2015 ; la seconde Rencontre à Lisbonne avec les Délégués des Provinces du Portugal et d'Espagne, du 10 au 13 février 2015.

Les rendez-vous d'animation auxquels a participé le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes ont été les suivants :

- rencontre avec les Directeurs de la Province SSM (Madrid), sur le rôle du Directeur, à la lumière de l'*Année de la Vie Consacrée* ;
- prédication de retraites spirituelles sur le thème du Chapitre Général 27 : du 22 au 26 février 2015 pour la ICC, à Genzano de Rome ; du 6 au 11 avril 2015 pour la Délégation de Malte, à Malte ;
- une Visite d'animation à trois Provinces de l'Inde : ING (Guwahati), IND (Dimapur), INN (New Delhi), du 2 au 16 mars 2015, avec des Rencontres pour les Salésiens et leurs collaborateurs autour de la nouvelle édition de *Pastorale Salésienne des Jeunes. Cadre de Référence* ;

- visite aux maisons de Terre Sainte, du 13 au 18 mai 2015, toujours sur le *Cadre de Référence* ;
- participation à la Rencontre des responsables des Bureaux de Développement (PDO) de la Région Afrique et Madagascar, à Addis-Abeba, du 20 au 24 avril 2015 ;
- avec les Conseillers pour la Formation, pour les Missions et pour la Communication Sociale, participation à la Rencontre des Provinciaux de la Région Europe Centre et Nord, à Munich en Bavière, du 4 au 8 mai 2015.

Le Conseiller a également assisté à l'Ouverture officielle de l'EX-PO 2015 à Milan, représentant le Conseil Général, du 1^{er} au 3 mai 2015.

Enfin, le P. Fabio a participé, avec d'autres membres du Conseil Général, à la Rencontre des Salésiens Évêques à Turin, du 21 au 25 mai 2015.

Le Conseiller pour la Communication Sociale

Durant le mois de **janvier 2015**, le Conseiller pour la Communication Sociale, le P. Filiberto González, après la session plénière d'hiver du Conseil Général, participe, du 23 au 25, à Turin-Valdocco,

avec le Recteur Majeur et d'autres Conseillers, à l'Ouverture du Bicentenaire de la naissance Don Bosco célébrée par toute la Famille Salésienne d'Italie et les Autorités religieuses, civiles et politiques de la région Piémont. Du 28 au 30, il se retrouve à Barcelone, en Espagne, où il rencontre personnellement le Provincial de SMX, le P. Cristóbal López, le Directeur et le Conseil de Direction de la Maison d'Édition EDEBE. Il participe à la 23^{ème} Remise du « Prix EDEBE de Littérature pour Enfants et Jeunes » qui a eu lieu aussi comme hommage à Don Bosco à l'occasion du Bicentenaire de sa naissance.

Durant les mois suivants, et dès **février 2015**, le Conseiller et ses collaborateurs se sont particulièrement attelés à la préparation et à l'information des différents événements ayant trait au Bicentenaire, ainsi *qu'à la rénovation du site SDB.org*. Du 19 au 22, s'est déroulée la Rencontre de la Consulte Mondiale pour la CS avec deux thèmes centraux : les stratégies – contenus et méthodologie pour la formation systématique des Salésiens à la CS – et la mise à jour des Maisons d'Édition salésiennes, en accord avec la pensée originale de Don Bosco dans le do-

maine des nouvelles cultures et des nouvelles technologies.

Du 9 au 12 **mars 2015**, le P. Filiberto effectue une Visite d'animation à la Province CEP. À Prague, il rencontre le Provincial, le Délégué pour la CS et Directeur du Bulletin Salésien, le Directeur de la Maison d'Édition PORTAL et une partie de l'Équipe de direction. À Prague également, il rencontre la Responsable Mondiale des VDB et visite la Maison Provinciale des FMA. À Brno, il rencontre le Délégué pour la CS de la Province et l'Équipe interprovinciale de la CS, formée de deux SDB, une FMA et une SSCC. À Velehrad, il rencontre l'Équipe chargée de la préparation de « *Événement DB 200* » et le Directeur de la TV NOE. Entre le 13 et le 16, le Père effectue une Visite d'animation à la Province slovaque (SLK). À Bratislava, il rencontre le Provincial, le Délégué pour la CS et Directeur Bulletin Salésien, le Directeur et le personnel de la Maison d'Édition Don Bosco, le Groupe de rédaction de *Web* et Vidéo. À Žilina, il rencontre les formateurs et les confrères en formation du postnoviciat et du noviciat ; il participe au programme de l'« École des médias » avec les jeunes. Il visite aussi les communautés et les

œuvres salésiennes de Dubnica nad Váhom et Nova Dubnica ainsi que la Maison Provinciale des FMA. À Velky Biel, le Conseiller rencontre l'Équipe provinciale pour la CS. De retour à Rome, il participe, du 19 au 22, au Congrès International Pédagogique qui se tient au « Salesianum ». Et le 27, il a une réunion avec le Conseil d'Administration de la SEI.

Entre le 8 et le 10 **avril 2015**, le P. Filiberto rencontre, à Madrid, le Conseil d'Administration de la Maison d'Édition CCS ainsi que les Délégués pour la CS des Provinces SMX et SSM. Les 17 et 18, il préside, avec la Conseillère FMA pour la CS, les Journées Salésiennes de Formation à la CS des SDB et des FMA à la FSC-UPS. Du 23 au 26, il préside la Rencontre des Directeurs des Maisons d'Édition Salésiennes d'Europe au « Salesianum » à Rome. Du 26 au 28, il effectue une Visite d'animation à la Province de Slovénie (SLO) où il rencontre le Provincial, le Délégué pour la CS qui est en même temps Secrétaire Provincial, Directeur du Bulletin Salésien et du site *Web*. Le Conseiller rencontre aussi l'Équipe provinciale pour la CS et fait une visite à l'œuvre de Maribor. Du 29 avril au 2 mai, il effectue une Visite d'animation à la Province de

Croatie (CRO) où il rencontre le Provincial, le Délégué pour la CS et son Équipe, et le Directeur du BS. Il consacre une journée complète pour expliquer le SSCS et présenter le Message de la 49^{ème} Journée Mondiale de la CS à quarante Salésiens de la Province. Il visite le prénoviciat et la communauté salésienne de Zagreb ainsi que l'œuvre de Žepče, en Bosnie-Herzégovine.

Entre le 3 et le 8 **mai 2015**, le Père Filiberto participe à la Rencontre des Provinciaux de la Région Europe Centre et Nord. Il rencontre la Déléguée pour la CS et le Directeur de la Maison d'Édition Don Bosco. Du 14 au 17, il rencontre les Délégués pour la CS de la nouvelle Région Méditerranée, à Turin-Valdocco. Il fait une visite au Salon du Livre et à Valsalice. Dans la foulée, il fait une Visite d'animation au noviciat de Pinerolo. Il visite la « Maison Don Bosco » à l'EXPO de Milan, se retrouvant avec les coordinateurs et le personnel du Projet. Il rencontre le Directeur du Bulletin Salésien et de la Procure Missions Don Bosco. Entre le 21 et le 23, le Conseiller participe à la Rencontre des Délégués pour la CS de la Région Europe Centre et Nord à Dębki-Dańzika en Pologne (PLN).

Le Conseiller pour les Missions

Au terme de la session d'hiver du Conseil Général, le P. Guillermo Basañes, Conseiller pour les Missions, s'est rendu en Malaisie, du 26 au 31 janvier, invité par l'Archevêque de Kota Kinabalu. Accompagné de deux confrères de FIN et de ITM, il a pu procéder à une étude en vue d'une éventuelle nouvelle présence dans ce pays où les SDB ne sont pas encore présents.

Immédiatement après, le Conseiller a fait une Visite d'animation, jusqu'au 8 février, dans les maisons de la Délégation d'Indonésie.

De retour en Europe, il s'est rendu dans la communauté salésienne de Vilnius, en Lituanie (ICP), du 12 au 15 février, pouvant également rencontrer à Riga le seul confrère (de PLE) qui travaille dans le pays voisin, la Lettonie.

En route pour Rome, le P. Guillermo s'est arrêté quelques heures à Bruxelles pour rencontrer les missionnaires du Projet Europe, la communauté de la Procure Missionnaire et le personnel de la rue Don Bosco. Arrivé à la Maison Générale, il a participé, du 18 au 20 février, à différentes réunions de « Don Bosco Network » (DBN).

Du 23 au 25 février, avec toute l'Équipe du Dicastère des Missions il a présidé à Barcelone (Espagne) la Consulte Mondiale du Secteur des Missions.

Du 28 février au 9 mars, le P. Basaños a effectué une Visite d'animation missionnaire dans certaines communautés du Vicariat Apostolique du Chaco paraguayen, et a pu participer à Puerto Casado à l'Assemblée annuelle des Missionnaires, présidée par notre confrère Évêque, Mgr Gabriel Escobar.

Profitant de la proximité géographique, le Conseiller est resté quelques jours (du 10 au 16 mars), à Buenos Aires, en visite chez ses parents et dans sa famille, avant de prendre part, à Rome, au Congrès Pédagogique International (19 au 21 mars) avec d'autres membres du Conseil Général.

À la fin du Conseil intermédiaire, le P. Guillermo est parti pour Bakou, en Azerbaïdjan, où il a pu vivre les célébrations de la Semaine Sainte avec nos confrères.

Du 28 au 21 avril, le Conseiller pour les Missions s'est de nouveau rendu en Amérique du Sud, dans les Provinces de Brésil-Campo Grande et Brésil-Manaus. Il a pu y rencontrer les confrères (Conseils Provinciaux, jeunes SDB en formation, missionnaires, etc.), en

prêtant une spéciale attention au travail salésien en faveur des populations indigènes.

Quelques jours après, le P. Guillermo a vécu un intense programme d'animation missionnaire, du 26 avril au 1^{er} mai, dans les Provinces indiennes de Tiruchy et de Chennai, avec une particulière attention à l'aspirantat missionnaire de Perambur (INM).

Le premier dimanche de l'*EXPO-Milan 2015* (3 mai), le Conseiller y a passé toute la journée en parcourant l'Exposition Internationale avec une intervention sur la pédagogie salésienne à notre pavillon « *Maison Don Bosco* ».

Du 4 au 7 mai, à Munich, il a pris part avec d'autres Conseillers, à la Rencontre des Provinciaux de la Région Europe Centre et Nord. Et quelques jours après (du 12 au 15 mai), le P. Guillermo Basaños a participé à New York (Stony Point - SUE) à l'Assemblée annuelle de DBN. Le 15, il a partagé quelques moments avec les confrères de la maison de formation d'Orange et le week-end suivant avec les confrères et la Procure Missionnaire de Montréal, au Canada, y clôturant la célébration du Bicentenaire de Don Bosco avec la Famille Salésienne (lundi 18 mai).

Le Conseiller pour les Missions à vécu la fête de Notre Dame Auxi-

liatrice avec les Salésiens Évêques à Turin, du 21 au 25 mai.

Enfin, le 28 mai, il a participé à l'UPS, avec d'autres confrères de la Maison Générale, à une Rencontre significative sur le thème de la Missiologie dans la Congrégation.

L'Économe Général

Le calendrier de l'Économe Général, M. Jean Paul Muller, prévoyait, au cours du premier semestre 2015, différentes Rencontres régionales pour les Économes Provinciaux (Asie Sud-Chennai ; Europe-Barcelone ; Asie Est-Océanie-Hong Kong ; Amérique Latine Cône Sud et Inter-Amérique-São Paulo). Dans toutes les rencontres, ont été traités des thèmes de formation et d'information, pour permettre d'arriver à une meilleure coordination administrative à tous les niveaux dans la Congrégation.

Le rôle de l'Économe Provincial et la responsabilité du Conseil Provincial pour une administration au service complet de la Pastorale des Jeunes ont été le cœur du rapport de l'Économe Général dans les Rencontres avec les Provinciaux de la Région Asie Est-Océanie (Hong Kong) et Asie Sud (Hyderabad).

L'approfondissement de la connaissance de la Région Asie Sud et Asie Est-Océanie, traité dans les réunions du Conseil Général en mars, a renforcé le lien avec les Provinces et les confrères en charge.

Avec les 18 participants au cours des nouveaux Économes Provinciaux, ont été prises en considération les orientations pour une administration moderne, transparente et efficace. Le défi devant la diversité des cultures dans la gestion de l'administration, provinciale ou locale, demeure actuel et réclame des efforts plus grands à tous les niveaux de notre Congrégation, à toutes les phases de la formation des jeunes Salésiens.

Dans la rencontre avec les Directeurs des Maisons d'Édition salésiennes et surtout dans l'Assemblée annuelle de la SEI à Turin, l'approche professionnelle a été soulignée et une intégration plus forte de nos ressources dans le domaine entrepreneurial a été suggérée.

La visite du Centre du « Consorzio Zenit » à Florence, le dialogue avec des entrepreneurs catholiques et des responsables du milieu socio-éducatif en Amérique, en Europe et en Asie ont eu comme résultat l'accroissement des connaissances et des possibilités actuelles dans le domaine du social et dans le domaine

du travail avec et pour les personnes marginalisées.

Des temps de réflexion avec les membres de la Curie Vaticane (Évêques et Directeurs d'Administrations Diocésaines) ont favorisé et permis d'approfondir le dialogue sur la réalisation des lignes d'orientation dictées par la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique. Les deux Assemblées (mars et mai) des Économes Généraux à Rome ont également traité de ces thèmes.

La visite aux confrères d'Éthiopie, la participation à la Conférence pour les Salésiens coadjuteurs (en mars) et la visite à l'Économat Provincial ont conduit à une plus grande compréhension réciproque, à un approfondissement de la mission commune et à une collaboration constructive dans la Province AET. On peut dire la même chose de la visite en Érythrée où l'Économe Général a dû affronter un certain nombre de situations difficiles liées à des politiques locales très restrictives et à des milieux sociaux très pauvres.

La participation au Forum du dialogue « Économie et Éthique des Affaires dans le Christianisme et dans l'Islam » et la présence au Congrès sur la « Nouvelle Économie du Milieu » à l'Université

Sainte-Croix de Rome ont été des moments importants pour la formation et le partage entre experts, en vue d'une meilleure préparation aux défis futurs.

Être présent dans les salles des tribunaux de Rome, Luxembourg et Milan, rencontrer un grand nombre d'avocats et experts juridiques pour défendre les droits de la Direction Générale, suivre le déroulement des processus d'exécution et lancer le procès pénal, voilà quelle a été et sera, dans les prochains mois également, une nécessité hautement prioritaire.

L'équipe de l'Économat poursuit son travail d'intégration des données relatives aux comptes-rendus, d'analyse des bilans provinciaux et d'harmonisation de la base de données, dans le but d'arriver, en 2017, à une supervision globale et permanente de la situation administrative de notre Congrégation.

Après Pâques, suite à une fuite de fuel de nos citernes (à la Maison Générale), les travaux de remise en état du terrain concerné ont nécessité de passer beaucoup de temps en rencontres et en visites des lieux en vue de prendre sans tarder les décisions nécessaires et d'entreprendre des démarches administratives – parer au plus pressé – à compléter par la suite.

Pendant le premier semestre, comme membre du Conseil d'Administration, l'Économe Général a participé et s'est engagé à donner des orientations pour une gestion plus adaptée à l'esprit salésien, à différentes Associations et Fondations liées à la Direction Générale, tels « Don Bosco International » à Bruxelles, le « Conseil d'Administration » de la Procure Missionnaire de Madrid, la « Pro Juventute » [pour la jeunesse] à l'UPS de Rome, la Fondation « Don Bosco dans le Monde » à Rome, la Procure Missionnaire de Bonn, la Fondation Edulife à Vérone, etc.

La participation au Congrès sur la Pédagogie Salésienne et l'intervention à l'Assemblée Européenne des pédagogues curatifs ont été des temps de réflexion personnelle.

Le Conseiller pour la Région Afrique et Madagascar

Au terme de la session d'hiver du Conseil Général, le Conseiller Régional pour l'Afrique et Madagascar, le P. Américo Chaquisse, a fait une brève Visite d'animation de deux jours à la communauté de Manzini-Swaziland (AFM), en présence du Provincial. Du 27 au 29 janvier, le Père a visité la Vice-province du Mozambique (MOZ) et

rencontré le Conseil Provincial. Le 30 janvier, il a commencé, en Côte d'Ivoire, la *Visite Extraordinaire à la Province de l'Afrique Occidentale Francophone (AFO)*. Après avoir présidé la célébration eucharistique de la fête de Don Bosco, le 1^{er} février, dans la paroisse salésienne « Saint François d'Assise » d'Abidjan-Koumassi, il a participé à la réunion du Conseil Provincial de l'AFO à Abidjan, le 2 février, déclarant officiellement ouverte la Visite Extraordinaire – qui a duré du 1^{er} février au 22 mai 2015 – et a parcouru les sept pays de l'AFO : Côte d'Ivoire, Mali, Guinée Conakry, Sénégal, Burkina Faso, Togo et Bénin.

Le Régional a également participé, au postnoviciat de Lomé, aux « colloques pour les confrères SDB et les sœurs FMA en formation initiale » organisés par les Commissions de Formation FMA et SDB. Le 19 avril, le Père a présidé l'Eucharistie pour la *Pâque des Jeunes*. Les 18 et 19 mai, il a participé, à Lomé, au « Curatorium » du noviciat et du postnoviciat de l'ATE et de l'AFO, avant de se rendre au Conseil Provincial pour échanger sur les conclusions de la Visite Extraordinaire. Le 20 mai, clôture de la Visite, le P. Américo a présenté les conclusions aux confrères. Rentré à Rome le 22 mai, il a rejoint

Turin pour participer à la Rencontre des Salésiens Évêques.

Le 26 mai, le Régional s'est rendu à Yaoundé (Cameroun) pour participer à la Rencontre des formateurs de l'AFO et de l'ATE ; il a participé ensuite au « Curatorium » du Scolasticat de Théologie Saint-Augustin de Yaoundé. Le 30 mai, il a présidé l'installation du nouveau Supérieur de la Vice-province de l'ATE, avant de rentrer à Rome, le 31 mai.

Le Conseiller pour la Région Amérique Latine-Cône Sud

Après avoir pris part à la fête de Don Bosco à Turin, le 31 janvier, le P. Natale Vitali est parti au Brésil avec le Recteur Majeur, le 2 février, où il a participé, le 7, à l'ordination de 11 diacres des six Provinces du Brésil, au Scolasticat salésien de Lapa (BSP).

Le 10 février, il a participé au Conseil Provincial de Belo Horizonte pour faire connaître la lettre du Recteur Majeur en conclusion de la Visite extraordinaire réalisée par le Régional au second semestre 2014.

Le 11 février, le P. Natale a lancé la *Visite Extraordinaire de la Province « Saint Louis de Gonzague » de Recife, au Brésil*, par une ré-

union avec tous les Directeurs et le Conseil Provincial. La Visite s'est prolongée jusqu'au 7 mai, au cours de laquelle il a visité les quinze communautés de la Province et rencontré trois fois le Conseil Provincial, tous les Directeurs, la Provinciale des FMA, et participé aux deux Journées de l'Assemblée Provinciale où étaient présents plus de cinquante Salésiens.

En même temps, le Régional a réalisé, dans cette même Province, la consultation pour le nouveau Provincial. Du 1^{er} au 12 avril, il a pris part à la réunion des Provinciaux Salésiens de la CISBRASIL [Conférence des Provinciaux Salésiens du Brésil] à Brasília, avant de participer, toute la journée du 15, à la Commission des Curés de paroisse salésiens du Brésil pour lancer le Réseau salésien des paroisses.

Du 19 au 22 avril, réunion des Économes Provinciaux d'Amérique, à Campos do Jordão (BSP), avec l'Économe Général, M. Jean Paul Muller.

Les 23 et 24, réunion avec les Directeurs de ARN pour une évaluation de la Visite Extraordinaire de 2012. En suite de quoi, il a lancé la consultation pour le nouveau Provincial de ARN en trois endroits : Rosario, Resistencia et Córdoba.

Le 29 avril, « Curatorium » du postnoviciat de Córdoba où sont

également présents les postnovices de ARS, CIL et URU. Le 30 avril, le Père a également participé au « Curatorium » du noviciat d'Alta Gracia (ARN) où se trouvent 11 novices des Provinces de la CISUR : ARN, ARS, CIL, PAR et URU, avant de prendre part (1^{er} et 2 mai) au Congrès des Salésiens Coopérateurs de la Région Cône Sud à Luján (Argentine) auquel ont participé 140 Salésiens Coopérateurs et où l'on a élu le Conseiller pour le Conseil Mondial.

Le 9 mai, le Régional a participé au Conseil Provincial de BMA pour étudier, entre autres, la situation économique et financière de la Province. Il a également participé au Conseil Provincial d'ARS (11-12 mai) avant de prendre part (13-14 mai) à la Rencontre des 37 directeurs SDB et les 29 directeurs laïcs pour évaluer la Visite Extraordinaire de 2012.

De retour à Rome, le 17 mai, le P. Natale a pris part à la Rencontre des Salésiens Évêques à Turin, du 21 au 25 mai.

Le Conseiller pour la Région Interamérique

Pendant une grande partie de la période fin janvier-fin mai 2015, le P. Timothy Ploch, Conseiller Ré-

gional pour la Région Interamérique, a été occupé par sa première *Visite Extraordinaire à la Province de Mexico (MEM)*. Avant de commencer cette visite, il a cependant été présent dans la Province de Bolivie (BOL), du 27 janvier au 1^{er} février, pour faire la connaissance des communautés d'El Alto, Escoma, et La Paz, où il a célébré la fête de Saint Jean Bosco. Il s'est ensuite rendu (2-6 février) dans la Province du Mexique-Guadalajara (MEG) également pour faire la connaissance des communautés d'Irapuato, León, Sahuayo et Zamora, et pour une rencontre avec le Conseil Provincial. Il a ensuite été présent dans les deux Provinces des États-Unis (SUO et SUE), du 7 au 11 février, pour les réunions du « Curatorium » du noviciat et du postnoviciat. Il a rencontré les Provinciaux, les Conseils Provinciaux et les Directeurs des deux Provinces mexicaines, du 12 au 14 février, réunis pour la retraite spirituelle prêchée par le Recteur Majeur émérite, le P. Pascual Chávez. Dans la même période, il a également tenu une réunion avec le Provincial et le Conseil Provincial de la Province MEM, comme il est requis au début de la Visite Extraordinaire.

À son arrivée à Mexico, 14 février, le Régional s'est rendu à la

Basilique Notre-Dame de Guadalupe pour confier la Visite à la Mado-ne, Patronne de la Province MEM. Le 16 février, les confrères étaient réunis pour la Journée Provinciale de la Reconnaissance, au cours de laquelle le Régional a pu rencontrer de très nombreux confrères, se présenter et donner les lignes d'orientation de la Visite. Ont ensuite suivi les visites dans chacune des communautés de MEM jusqu'à la mi-mai. Le P. Timothy s'est absenté deux fois de la Province : d'abord pour accompagner le Recteur Majeur dans sa visite à la Vice-province d'Haïti (10-14 mars), ensuite pour retourner dans sa Province d'origine (SUE) pour le Triduum Pascal. Vers la fin de la Visite Extraordinaire à MEM, il a rencontré les Commissions provinciales de la Pastorale des Jeunes, de la Formation et de la Famille Salésienne. La visite s'est terminée le 18 mai par une Rencontre avec le Conseil Provincial, une Réunion de tous les Directeurs, la présentation du rapport aux confrères, une Eucharistie finale et le déjeuner festif.

La célébration nationale du Bicentenaire de la naissance Don Bosco a pris un relief particulier. Les quatre Provinces Salésiennes du Mexique (2 SDB et 2 FMA) ont rempli la Basilique Notre-Dame de Guadalupe, samedi 2 mai, avec

quelque 15 000 membres de la Famille Salésienne et des jeunes. Le Nonce Apostolique au Mexique, Mgr Christophe Pierre, a présidé l'Eucharistie et le Conseiller Régional a fait l'homélie. La journée s'est terminée par une séance récréative des jeunes et une animation théâtrale au Cirque de Mexico.

Après avoir terminé la Visite Extraordinaire de la Province MEM, le Régional s'est rendu au Guatemala (19 mai) pour rencontrer le Provincial et le Conseil Provincial de Centre Amérique (CAM) pour une évaluation de l'actualisation des conclusions de sa précédente Visite Extraordinaire en 2013, et pour quelques jours de repos. Le Père a ensuite rejoint le Recteur Majeur et le reste du Conseil Général à Turin pour la fête de Notre Dame Auxiliatrice et la Rencontre des Salésiens Évêques, et revenir ensuite à Rome pour prendre part à la session d'été du Conseil Général (1^{er} juin).

Le Conseiller pour la Région Asie Est et Océanie

Au terme de la session d'hiver du Conseil Général, le P. Václav Klement a effectué la *Visite Extraordinaire de la Province chinoise* (CIN avec siège à Hong Kong), du

25 janvier au 28 avril 2015. La Visite s'est déroulée sous les auspices du CG 27 (écoute, lecture, cheminement) et chaque communauté locale a reçu l'icône biblique « Jésus qui est la Vigne » comme signe visible de la conversion à accomplir pour appartenir davantage à Dieu, aux frères et aux jeunes. La Visite a été interrompue 3 fois :

La première interruption a eu lieu du 2 au 7 mars pour permettre au Régional de présider la première réunion annuelle des Provinciaux de la Région, après le CG 27, à Cheung Chau (Hong Kong) : présence des dix Provinciaux et des quatre Supérieurs-délégués ainsi que leurs économes. La réunion a été très fructueuse grâce à sa solide préparation et à la présence du Vicaire du Recteur Majeur, le P. Francesco Cereda, de l'Économe Général, M. Jean-Paul Muller et du Conseiller pour la Formation, le P. Ivo Coelho. Le partage avec le Cardinal Joseph Zen Ze-Kiun, SDB, a été également très apprécié ainsi que le contact avec les réalités culturelles et ecclésiales de la Chine.

La seconde interruption a eu lieu du 25 au 30 mars, qui a permis au P. Klement de participer au Conseil Général intermédiaire à Rome pour l'étude de la Région Asie Est et Océanie. Étaient également présents cinq Provinciaux de

la Région (quatre nouveaux Provinciaux - FIS, ITM, MYM, VIE - et le Provincial de THA à mi-mandat). Les cinq Provinciaux ont reçu du Recteur Majeur la « carte de navigation » mentionnant une dizaine de points concrets pour l'animation et le gouvernement.

Une troisième et brève interruption s'est produite le 11 avril, qui a permis au Régional de présider l'installation du nouveau Provincial, le P. Godofredo Atienza à Cebu (Philippines Sud, FIS) et de rencontrer le Conseil Provincial de FIS et Pakistan, à Punta Princessa, Cebu.

Du 29 avril au 18 mai, le P. Klement a accompagné le Recteur Majeur dans sa visite aux présences salésiennes en Océanie : Papouasie-Nouvelle-Guinée, Îles Salomon, Îles Fidji, Îles Samoa, Nouvelle-Zélande et Australie-Melbourne. Grâce au service régional rénové d'*Australasia link* (www.bosco.link; M. Hilario Seo, KOR), en activité depuis février 2015, l'ensemble de la Visite du Recteur Majeur a été transmis dans de bonnes conditions à la Région et à la Congrégation. Dans l'équipe d'accompagnement, il y avait aussi le P. Jacob Iruppakkaattu, du Secteur de la Communication Sociale (RMG) pour les reprises vidéo et les photos. Cette Visite du Recteur

Majeur a aussi aidé à recueillir différents témoignages pour la Journée Missionnaire Salésienne 2016 dont le thème est « *Première Annonce de Jésus-Christ en Océanie* ».

De retour à Rome, le Régional est parti pour le Piémont participer à la Rencontre des Salésiens Évêques à Turin Valdocco (20-23 mai), rencontrant particulièrement les neuf Évêques Salésiens de la Région Asie Est et Océanie.

Enfin, le P. Václav a présidé l'installation du nouveau Provincial de Vietnam-Mongolie (VIE), le P. Joseph Nguyen Van Quang, à Hô-Chi-Minh-Ville (Vietnam). Le Père a également participé à l'Assemblée Provinciale, aux célébrations du Bicentenaire avec les parents des confrères, et à la profession perpétuelle des six jeunes missionnaires vietnamiens provenant du Cambodge (THA), Sud Soudan (AFE), Nigéria (AFW), Pakistan (FIS) et Ouganda (AGL). La première réunion avec le Conseil Provincial renouvelé a été le moment le plus important de la Visite d'accompagnement.

Le Conseiller pour la Région Asie Sud

À la fin de la session d'hiver du Conseil Général, le Conseiller pour

la Région Asie Sud, le P. Maria Arokiam Kanaga, s'est rendu à Bangalore (Inde), pour l'installation du nouveau Provincial, le P. Mathew Thonikuzhiyil ; et, le lendemain, il a participé à l'installation du nouveau Provincial de New Delhi, le P. Jose Mathew Koorapallil, avant d'aller célébrer la fête de Don Bosco à Dimapur.

Là, le 1^{er} février, le Régional a lancé la *Visite Extraordinaire de la Province de Dimapur* (IND) par une Rencontre avec le Provincial et son Conseil. Après avoir commencé les visites dans les différentes communautés, le 7 février, le Père a présidé la Réunion inaugurale avec tous les Directeurs. La Visite, qui s'est étendue de février à mai, l'a conduit dans les quarante-sept présences salésiennes répandues dans quatre États Indiens : Arunachal Pradesh, Assam, Nagaland et Manipur. En plus des confrères et de leurs collaborateurs, le Régional a rencontré les Évêques des Diocèses de Miao, Dibrugarh, Kohima et Imphal ainsi que les Provinciales des FMA et des Sœurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice (MSMHC) œuvrant sur le territoire. Le Visiteur a rencontré trois fois le Conseil Provincial et a animé les récollections mensuelles pour les confrères en quatre zones diffé-

rentes : Harmutty, Dimapur, Tinsukia et Imphal.

Le Visiteur a dû interrompre deux fois la Visite pour participer à deux rencontres importantes : d'abord l'Assemblée annuelle de la Conférence Provinciale de l'Asie Sud (23-28 février) qui a vu la présence, les deux derniers jours, de trois Conseillers Généraux : le P. Francesco Cereda, Vicaire du Recteur Majeur, le P. Ivo Coelho, Conseiller pour la Formation, et M. Jean-Paul Muller, Économe Général. Ensuite la session intermédiaire du Conseil Général à Rome, qui a étudié la Région Asie Sud (22-28 mars).

De retour à Dimapur, le Régional a poursuivi la Visite des maisons restantes. Entre-temps, il a pu également visiter brièvement l'aspirantat missionnaire de Sirajuli et orienter la Commission régionale pour la Communication Sociale à Guwahati. Vers la fin de la Visite, le P. Maria Arokiam a présidé la célébration de la profession perpétuelle de trois confrères, le 17 mai. Le 18, il a clôturé la Visite Extraordinaire par une réunion avec le Conseil Provincial et tous les Directeurs. De Dimapur, le Régional a ensuite rejoint Chennai et, après y avoir célébré la fête de Notre Dame Auxiliatrice, s'est rendu au Sri Lanka où, du 25 au

28 mai, il a mené la consultation pour la nomination du nouveau Supérieur. Le 31 mai, il est revenu à Rome pour la session d'été du Conseil Général.

Le Conseiller pour la Région Europe Centre et Nord

À la conclusion de la session d'hiver du Conseil Général, le Conseiller pour la Région Europe Centre et Nord, le P. Tadeusz Rozmus, a participé à Turin aux célébrations du Bicentenaire de la naissance de Don Bosco, avant de partir, tout de suite après, en Pologne pour présider les festivités en l'honneur de Don Bosco dans trois communautés de la Province de Cracovie (PLS). À partir du 31 janvier, le Père a entrepris la *Visite extraordinaire de la Province de Pila (PLN)* jusqu'au 16 mai.

Le 6 février, le P. Rozmus est revenu à Rome pour participer à la Commission de la Congrégation Vaticane pour le Clergé. Et le lendemain, il est reparti dans la Province pour continuer la Visite Extraordinaire notamment au postnoviciat et aux confrères de cette Province présents en Suède, ainsi qu'aux confrères travaillant à l'Université Cardinal Stefan Wyszyński à Varsovie. À partir du 20

février, il s'est trouvé à Cracovie, au Scolasticat de Théologie et, de là, a voyagé en train vers la Pologne du Nord pour continuer les visites des autres communautés. Avant de retourner à Piła, le Père a dû se rendre auprès de sa maman hospitalisée à cause d'un sérieux accroc de santé.

Immédiatement après Pâques, le P. Rozmus s'est rendu en Russie pour visiter les communautés de Saint-Petersbourg, Rostov et Moscou, avant de revenir en Pologne participer à la Rencontre de la Conférence des Provinces polonaises (KSIP) à Cracovie. De là, il rejoint Varsovie pour participer à la Foire Internationale des Éditeurs Catholiques, où la Région a reçu le prix « *Mały Feniks 2015* » [Petit Phénix 2015]. Le 21 avril, il a donné une conférence durant les festivités du Bicentenaire de la naissance de Don Bosco à l'Université Cardinal Stefan Wyszyński, avant de revenir dans la Province de Piła pour continuer la Visite, sans oublier la Géorgie où il s'est rendu le 26 avril, avant de se rendre au Sanctuaire Marial de Szczyrk pour y présider la Fête Patronale. En suite de quoi, en compagnie du Provincial, le P. Marek Chmielewski, il s'est rendu à la Rencontre des Provinciaux de la Région Europe Centre et Nord à

Munich (4-8 mai). À cette Rencontre ont également participé les quatre Conseillers Généraux de Secteur (Formation, Pastorale des Jeunes, Communication Sociale, Missions).

De retour de Munich, le Père a poursuivi la visite aux deux dernières communautés et, les 15 et 16 mai, il l'a conclue par la réunion avec le Conseil Provincial et sa participation à la fête de la Province Saint Adalbert.

Avant de retourner à Rome, le P. Tadeusz a rendu une brève visite à sa maman, prodigieusement guérie entre-temps, et a participé à la Session historique au Parlement Polonais à Varsovie, en lien avec les Festivités du Bicentenaire. Le 21 mai, avec le Recteur Majeur et son Conseil, il s'est retrouvé à Turin pour la Rencontre des Salésiens Évêques. Ensuite, il s'est rendu en Slovaquie, le 23 mai, pour y présider, au nom du Recteur Majeur, la fête mariale sur le Mont Butkov.

Revenu à Rome, il est parti pour la Terre Sainte accompagner les confrères de la Province de Grande-Bretagne qui allaient y faire leur retraite spirituelle.

Le 31 mai, le Régional est revenu à Rome pour participer, à partir du 1^{er} juin, à la session plénière d'été du Conseil Général.

Le Conseiller pour la Région Méditerranée

Immédiatement après la session d'hiver du Conseil Général, le Conseiller pour la Région Méditerranée, le P. Stefano Martoglio, a participé à la célébration nationale italienne du Bicentenaire à Turin. Célébration de reconnaissance que l'Italie salésienne a voulue en l'honneur de Don Bosco, avec une solennelle concélébration eucharistique dans la Basilique Notre Dame Auxiliatrice, présidée par le Recteur Majeur, le 24 janvier 2015. L'après-midi, au « Théâtre Royal » de Turin s'est déroulée une commémoration civile en présence des autorités religieuses, civiles et militaires.

Le 28 janvier, le P. Martoglio est parti pour commencer la *Visite Extraordinaire de la Province « Jésus Adolescent » du Moyen-Orient*. La visite a commencé par la maison de Téhéran (Iran), à savoir la paroisse pour les « Latins » que nous administrons. Le Visiteur s'est ensuite dirigé vers Istanbul (Turquie) pour y continuer la Visite dans notre communauté, avant de se rendre en Égypte et ensuite au Liban.

Du Liban, il s'est rendu en Syrie en voiture pour visiter les confrères des deux communautés

de Damas et d'Alep. En Syrie, le P. Martoglio a été porteur des sentiments chaleureusement cordiaux du Recteur Majeur et de toute la Congrégation aux confrères et à la population qui témoignent héroïquement de leur vie chrétienne dans un pays en guerre depuis désormais quatre ans. Le Père a constaté la force du témoignage remarquable de vie chrétienne et salésienne durant son séjour d'une semaine en Syrie.

Passant au Liban et en Jordanie, le Régional a continué la Visite aux communautés salésiennes d'Israël et de Palestine. Et il a conclu sa Visite le 22 mars à Istanbul par une journée de travail avec le Provincial du Moyen-Orient et son Conseil.

Le 25 mars le P. Stefano est rentré à Rome pour en repartir le 28 en direction de la *Province du Portugal afin d'y commencer la Visite Extraordinaire*.

Arrivé à Lisbonne, le Visiteur a gagné Evora (célébration du Dimanche des Rameaux) d'où il s'est rendu à Vendas Novas pour y vivre la Semaine Sainte, avant de séjourner au siège provincial de Lisbonne (Veillée Pascale et Dimanche de Pâques). La Visite s'est prolongée durant toute la Semaine Pascale successivement dans toutes les autres communau-

tés de la Province. Début mai, le Visiteur s'est rendu dans l'île de Madère.

Puis, du 11 au 13 mai, s'est déroulée la Conférence Ibérique, en présence des deux Provinciaux d'Espagne, du Provincial du Portugal et du Régional, le P. Martoglio. Alternant travail et temps de pèlerinage, les membres de la Conférence se sont rendus à Fatima pour participer à la Veillée du 12 mai et à la Fête du 13 mai, en participant à cet extraordinaire événement de foi et d'Église avec une multitude de fidèles.

Du 18 au 22 mai, le P. Stefano est allé visiter la communauté du Cap Vert d'où il est parti, en compagnie du P. Artur Pereira, Provincial, à Turin-Valdocco pour participer à la fête de Notre Dame Auxiliatrice avec le Recteur Majeur, le Conseil Général et les Salésiens Évêques ayant répondu à l'invitation du Recteur Majeur.

Le 26 mai, le P. Martoglio est revenu au Portugal pour terminer la Visite Extraordinaire par deux jours de Conseil et une journée de rencontre avec le Conseil et les Directeurs des maisons du Portugal.

5.1 Le Recteur Majeur aux Évêques Salésiens – Présentation du Chapitre Général XXVII « Témoins de la radicalité évangélique »

Intervention du Recteur Majeur, en date du 22 mai 2015, à la Rencontre des Salésiens Évêques, qui s'est déroulée à Turin-Valdocco pour célébrer ensemble, en esprit fraternel salésien, le Bicentenaire de la naissance de Don Bosco.

Éminences et
Excellences Révérendissimes,

mais, surtout, chers et bien-aimés Confrères Salésiens ! Ce matin, je vous renouvelle la bienvenue que je vous ai déjà exprimée hier soir, et le profond « merci » d'avoir accepté l'invitation du Recteur Majeur à venir à Turin à l'occasion du Bicentenaire de la naissance de Don Bosco. Bienvenue à la maison ! Car le Valdocco est la maison de chaque Salésien d'hier, d'aujourd'hui et de demain. La maison continue à être appelée justement « Maison-Mère » parce que c'est ici qu'a vécu notre bien-aimé Père Don Bosco et qu'est née la Congrégation Salésienne qui est la Famille spirituelle à laquelle chacun de nous appartient. En cette année de grâce, vous vous êtes faits pèlerins

à Turin pour puiser à la source du charisme salésien force et inspiration pour votre ministère épiscopal. À mes salutations, se joint le Recteur Majeur émérite, le P. Pascual Chávez, qui a si dignement guidé la Congrégation pendant douze ans, comme neuvième successeur de Don Bosco, et que nous avons la joie d'avoir avec nous au cours de ces journées.

Depuis plus ou moins longtemps, vous avez quitté votre service dans la Congrégation Salésienne pour assumer – par la volonté du Successeur de Pierre – le ministère d'Évêques dans les Églises particulières ou dans les organismes du Saint-Siège. J'imagine que votre nouvelle mission a marqué un tournant inattendu et décisif dans votre vie. Cela a comporté non seulement des responsabilités nouvelles et variées mais aussi des détachements coûteux. Vous avez quitté la « première ligne » apostolique au milieu des jeunes, vous avez quitté les communautés salésiennes et un réseau de relations avec des confrères qui étaient des « compagnons de voyage » et participants de votre histoire. Ce détachement s'est fait probablement sentir et – à certains moments – peut avoir généré en vous un sentiment de désarroi et de solitude. Eh bien ! je voudrais

vous dire, comme vous le dirait certainement Don Bosco en ce moment : « Sentez-vous toujours chez vous dans la Congrégation Salésienne ! ». Elle demeure toujours votre « Maison-Mère ». Sentez toujours présente à vos côtés l'affection du Recteur Majeur et des confrères qui sont fiers de vous, la reconnaissance des jeunes rencontrés dans la mission salésienne que vous avez accomplie. Sentez-vous toujours chez vous dans toute maison salésienne du monde. Ne craignez pas, à n'importe quel moment, de demander le soutien et l'aide que l'on s'attend à trouver parmi ses frères.

La Congrégation vous a beaucoup donné : l'exemple de sainteté de nombre de braves confrères, l'aide et l'accompagnement spirituels, la formation doctrinale et pastorale. Les expériences mûries en Congrégation (souvent en des tâches de gouvernement et d'enseignement) ont fait de vous des candidats aptes à l'Épiscopat et vous ont rendus dignes – aux yeux du Successeur de Pierre – d'assumer le ministère épiscopal. Ce patrimoine charismatique salésien est maintenant en vous et marque sûrement le style de votre épiscopat.

Mais vous aussi, bien que vous ne soyez plus au service de la

Congrégation d'une manière directe, vous lui apportez beaucoup par ce que vous êtes. En vous s'est réalisée une manifestation singulière de l'Esprit Saint qui vous a constitués successeurs des Apôtres, Pasteurs dans l'Église, revêtus de la charge de sanctifier, d'enseigner et de gouverner. Avec la consécration épiscopale vous a été conférée la plénitude de l'Ordre sacré : « Les Évêques – par l'imposition des mains et les paroles de la consécration – tiennent la place du Christ lui-même, Maître, Pasteur et Pontife, et agissent en sa personne » (LG 21). Par votre présence, vous témoignez donc auprès de nous de l'amour pour l'Église et pour le Pape (un amour si vif et concret chez Don Bosco), vous nous indiquez la présence vivante et efficace de l'Esprit Saint, vous nous rappelez à l'estime et à la conservation du don précieux du sacerdoce, vous nous rappelez que nos communautés salésiennes répandues à travers le monde sont appelées à vivre en communion dans les Églises locales et avec leurs Pasteurs.

Je vous renouvelle donc mes remerciements pour avoir accepté l'invitation à participer, de chaque coin du monde, à ce pèlerinage aux sources salésiennes et je vous confirme mon affection personnelle et celle de tous les confrères.

1. Une saison de grâce prolongée

Avec le Chapitre Général 27, se clôture idéalement un espace temporel qui, à partir du Chapitre Général 22, a mis la Congrégation tout entière en état de réflexion opérationnelle pour sauvegarder le précieux patrimoine spirituel hérité de Don Bosco, en saisir la grandeur et la beauté, répondre – à partir de ce patrimoine – aux questions et aux attentes des jeunes de tous les continents, raviver dans le cœur de chaque confrère la conscience du don reçu et le sens de la responsabilité. En remontant les trente dernières années, de 1984 à 2014, nous nous rendons compte que nous avons été guidés d'En Haut dans un dessein cohérent, dont seulement maintenant nous pouvons connaître la trame. Je le rappelle brièvement.

Le Chapitre Général 22, en 1984, a conclu la réflexion lancée par le Chapitre Général Spécial pour repenser et adapter les *Constitutions* à la vision et aux orientations du Concile Vatican II et à l'impulsion donnée au renouveau de la vie religieuse. Il nous a donné un texte « qui devra accompagner chaque Salésien comme sa

carte d'identité »¹. L'approbation du Siège Apostolique, le 25 novembre 1984, en la fête du Christ Roi, a affirmé de façon autorisée, une fois de plus, l'authenticité de la vie évangélique tracée par notre Fondateur.

Le Chapitre Général 23 s'est concentré sur le cœur de la mission salésienne : éduquer les jeunes à la foi.

Le Chapitre Général 24 a déterminé le nouveau sujet de la mission salésienne, qui n'est plus constitué par les seules personnes consacrées mais par les « *Salésiens et laïcs* » appelés à vivre en communion et à partager l'esprit et la mission de Don Bosco, élaborant ensemble un projet éducatif et pastoral.

Le Chapitre suivant, le 25^{ème}, en 2002, s'est interrogé sur la physiologie de la communauté salésienne aujourd'hui, dans cette nouvelle et plus large vision du sujet de la mission, et l'a caractérisée comme devant devenir « *noyau animateur* » de la communauté éducative et pastorale.

Le Chapitre Général 26 a réfléchi sur *l'esprit* qui doit animer et pénétrer la mission qui n'est pas une simple action sociale mais une action qui jaillit d'un cœur passionné pour le salut de l'humanité

¹ E. VIGANÒ, *Présentation. Constitutions de la Société de Saint François de Sales*, p. 5.

et qui a sa source dans le cœur du Christ. Chaque Salésien peut donc se dire tel non seulement s'il œuvre en faveur des jeunes mais s'il accomplit sa mission, animé du même esprit de Don Bosco et s'il assume le même programme de vie que le sien : *Da mini animas, cetera tolle*. Mystique et ascèse sont donc deux composantes inséparables de l'identité salésienne.

Comme on peut le remarquer dans le parcours que je viens de résumer, le mouvement – à partir de la nouvelle formulation des Constitutions – est allé toujours plus se concentrant. L'on est passé des vastes horizons de la mission (« Éduquer les jeunes à la foi ») aux sujets de cette mission (« Salésiens et laïcs »), au visage et au rôle de la communauté salésienne aujourd'hui, à l'esprit qui doit pénétrer et animer la mission.

Il manquait la dernière tesselle de cette mosaïque idéale : la personne du Salésien. En d'autres termes, l'on s'est aperçu qu'il est décisif que *chaque Salésien* ait une claire conscience de son identité de personne consacrée et soit disposé à vivre les exigences et les obligations de la vie religieuse qu'il a librement assumées, de façon cohé-

rente et courageuse, dans le travail et la tempérance.

L'on est ainsi parvenu au Chapitre Général 27 qui s'est concentré sur le thème « *Témoins de la radicalité évangélique. Travail et tempérance* ». Pour expliquer le choix de ce thème, le Recteur Majeur, le P. Pascual Chávez, affirmait dans son discours inaugural qu'il « est un appel adressé à toute la Congrégation »² et entend traduire dans la situation actuelle le songe des « dix diamants ». Tout en soulignant la forte physionomie théologique du Salésien, fondée sur la foi, l'espérance et la charité, « tonifiée par le travail et la tempérance, et caractérisée par une vie consacrée au Seigneur, qui trouve un appui dans le jeûne et la prière »³, le songe présente en même temps, et d'une façon réaliste, « une sorte d'avertissement de ce qui pourrait arriver si notre vie personnelle, pastorale, communautaire, institutionnelle n'était pas à la hauteur du don de la vocation reçue. »⁴.

Comme on peut bien le voir dans cette éclairante citation, « *Témoins de la radicalité évangélique* » n'est pas tellement un thème d'étude qui nous serait extérieur mais bien

² P. CHÁVEZ, *Actes du Chapitre Général XXVII*, pp. 95-96 dans l'édition en français.

³ *Ibidem*.

⁴ *Ibidem*.

d'avantage une « *question décisive* » dont dépend le futur de chacun de nous et de notre Congrégation. Pour expliquer le terme *radicalité*, qui renvoie sémantiquement au mot *racine*, le P. Chávez indiquait aussi bien l'aspect de la *profondeur* de la vie que celui de l'*humilité* (du mot *humus*) qui est « la vie cachée en Christ, à partir de laquelle, et seulement à partir de laquelle, peut s'épanouir la fécondité (les fruits !) spirituelle, apostolique et vocationnelle »⁵.

Au terme de ce parcours de trente ans, nous ne pouvons pas ne pas rendre grâce à Dieu qui, par son Esprit, nous a guidés, dans l'Église et avec l'Église, pour assumer les grandes orientations du Concile Vatican II. Il m'est aussi agréable, en ce moment, de rappeler avec bonheur les différents successeurs de Don Bosco de l'après-Concile : le P. Luigi Ricceri, le P. Egidio Viganò, le P. Juan Edmundo Vecchi, le P. Pascual Chávez. Avec un don total d'eux-mêmes, ils ont guidé avec sagesse la Congrégation sur le chemin de la fidélité et du renouveau.

2. Le déroulement du Chapitre et l'articulation du thème

Le Chapitre Général 27 a eu lieu du 24 février au 12 avril 2014. Sa date de clôture nous était particulièrement chère parce qu'elle rappelle le début de l'Œuvre de Don Bosco au Valdocco, le jour de Pâques, 12 avril 1846. Les capitulaires, membres de droit ou élus, étaient 207. En outre, il y avait 13 invités, spécialement des Salésiens coadjuteurs ou des Provinciaux à peine nommés. L'assemblée était donc constituée de 220 capitulaires dont 128 participaient pour la première fois. Ils représentaient les 90 circonscriptions juridiques de la Congrégation. En plus des membres du Conseil Général et des confrères invités, les participants provenaient des régions géographiques suivantes : 24 capitulaires d'Afrique et Madagascar, 47 d'Amérique, 47 d'Asie et 69 d'Europe. L'âge moyen était de 48 ans.

Le thème *Témoins de la radicalité évangélique* s'articulait autour de trois noyaux thématiques : *mystique*, *prophétie* et *service*. Ils déterminent les aspects fondamentaux de notre consécration apostolique.

⁵ *Ibidem*.

lique : l'expérience de Dieu, la vie fraternelle en communauté, la mission parmi les jeunes.

Ce choix nous a positionnés sur le chemin indiqué par Jean-Paul II et par Benoît XVI. Le premier, dans son Exhortation Apostolique *Vita consecrata*, avait tracé l'identité de cette vocation précisément en ces trois éléments fondamentaux : elle est *confessio Trinitatis*, *signum fraternitatis* et *servitium caritatis* [Proclamation de la Vie Trinitaire, Signe de la Fraternité, Service de la Charité]. Le second, dans son Discours aux participants à l'Assemblée Générale de l'Union des Supérieurs Généraux et de l'Union Internationale des Supérieures Générales, le 26 novembre 2010, avait souligné ces mêmes traits de l'identité de la vie consacrée : la recherche de Dieu qui conduit à désirer les réalités définitives, la fraternité qui est « *confessio Trinitatis* » et parabole de la communion dans l'Église, la mission qui pousse à annoncer l'Évangile à tous.

Dans le développement de chacun de ces trois noyaux thématiques, la perspective fondamentale que les confrères capitulaires avaient en tête a été celle du *témoignage* de la radicalité évangélique. Nous nous sommes donc demandé quels sont les signes qui

le rendent visible aujourd'hui, en sachant bien que le témoignage n'est pas un objectif en soi mais une conséquence. Lorsque la personne consacrée – n'importe quel consacré – peut affirmer avec simplicité et vérité « *pour moi vivre, c'est le Christ* » (Ph 1,21) et fait sien la façon de vivre de Jésus, elle témoigne d'une réalité et d'une mentalité qui ne sont pas de ce monde, suscite des interrogations, intrigue et donne à penser, parle sans parler.

Dans chacun de ces trois noyaux thématiques, nous nous sommes interrogés pour savoir comment être témoins de la radicalité évangélique dans la mission salésienne et avons reconnu dans la devise *Travail et tempérance* une expression visible de radicalité évangélique, un style de vie qui – s'il est fidèlement assumé – caractérise bien le visage du Salésien.

En outre, en approfondissant les trois dimensions inséparables de toute forme de vie religieuse, nous nous sommes demandé comment les incarner dans la personne de chacun de nous et dans nos communautés. Nous avons suivi la méthodologie du discernement rythmé par trois étapes successives : l'*écoute* (de la vie, des situations, des personnes), la *lecture* croyante de la réalité qui puise ses

critères dans la Parole de Dieu, dans le Magistère et dans le Charisme salésien, le *chemin* qui propose les objectifs vers lesquels tendre au cours des prochaines années et les étapes qui peuvent les concrétiser.

Il me semble que dans ces trois phases, n'ont pas manqué la loyauté d'appeler les problèmes et les résistances par leur nom, le désir sincère de saisir ce que l'Esprit nous dit à travers le Magistère du Pape et des Évêques, la parole des confrères, les attentes des jeunes dans les différents contextes culturels, le courage et l'espérance pour indiquer à tous les confrères et communautés les étapes à franchir sur la voie de la conversion continue. Le document final, allant volontairement à l'essentiel, se concentre concrètement sur ces aspects, devenant ainsi un texte de réflexion pour notre action.

Il en est jailli une lecture cohérente et concrète de la vie des confrères et des communautés salésiennes, des difficultés et des faiblesses, mais aussi des ressources et des richesses. Les dangers qui piègent la fidélité de la réponse s'accompagnent de formidables défis (spécialement du monde des jeunes) qui rendent la vocation salésienne plus que jamais actuelle et nécessaire.

Salésiens, nous sommes donc appelés à être, dans ce temps qui est le nôtre, *mystiques dans l'Esprit, prophètes de la fraternité, serviteurs des jeunes* : trois dimensions qui renvoient aux « éléments inséparables de notre vie consacrée » dont parle l'article 3 des Constitutions. Ils sont donc et appel, et sollicitent une réponse quotidienne. Chacun de ces éléments se caractérise par des choix concrets spécifiques mais, en même temps, ils se renvoient l'un à l'autre et se renforcent réciproquement dans une vie cohérente marquée par la grâce d'unité et « dans un unique mouvement de charité envers Dieu et envers nos frères » (C 3). Ils font référence à la vie de chaque confrère mais – en même temps – ils interpellent le style de vie de chaque communauté et de toute une Province. La réflexion opérée par le Chapitre Général et qui a relié, comme un fil rouge, les trois moments, peut se résumer – à grands traits – dans la phrase proposée au début de chaque section :

- *comme Don Bosco, en dialogue avec le Seigneur, nous marchons ensemble, poussés par l'Esprit ;*
- *faisant l'expérience d'une vie fraternelle, comme au Valdocco, ouverts à la planification et à la collaboration ;*

- *en sortie vers les périphéries, devenant signes prophétiques au service des jeunes.*

Comme fruit du Chapitre Général 27, nous nous appliquons à rendre notre vie salésienne encore plus authentique et donc visible, crédible et féconde. Ce sont les conséquences de celui qui « *devient* » ce qu'il est et ce qu'il est appelé à être. Don Bosco nous avait déjà clairement averti sur l'interdépendance entre identité, crédibilité et fécondité, lorsqu'il nous indiquait que la cause et le début d'un déclin se trouvent dans l'affaiblissement de la radicalité évangélique (« *la recherche des commodités et des aises* »). Cet avertissement est plus que jamais opportun et vrai pour nous, aujourd'hui.

Une partie non négligeable des travaux capitulaires a été ensuite consacrée à la révision des structures du gouvernement central de la Congrégation, précédée par une large consultation de toutes les Provinces. Certaines décisions ont apporté des changements significatifs. L'une d'elles confie la *Famille Salésienne* à un *Secrétariat Central* directement dépendant du Recteur Majeur et non plus à un Conseiller Général. Une seconde décision a introduit une procédure équilibrée, avant les votes, pour repérer un éventail de confrères aptes à re-

couvrir la charge de *Conseillers de secteur*. Une autre décision demande au Recteur Majeur de constituer une *Commission Économique Centrale* chargée d'étudier, d'offrir une éventuelle consultation et de contrôler. Cela amène la nécessité de monitorer l'économie à tous les niveaux de manière collégiale, d'activer des processus transparents dans les décisions et de faire appel à des compétences professionnelles.

En plus du thème étudié et des délibérations, je peux vous assurer que le climat qui s'est vite créé parmi les confrères capitulaires, la profonde syntonie et la parfaite harmonie dans la recherche sincère de la volonté de Dieu nous ont rendu à tous l'image d'une Congrégation unie et orientée dans la volonté d'être fidèle au projet de son Fondateur.

3. Ma vision du monde actuel

Les confrères capitulaires ont voulu m'élire – contre toute attente de ma part – comme Recteur Majeur et dixième successeur de Don Bosco. J'ai immédiatement accepté, avec le nouveau Conseil Général élu et le document capitulaire comme « *carte de navigation* » pour le prochain sexennat. J'ai, en même

temps, commencé à connaître la Congrégation dans les différents continents et à rencontrer de nombreux confrères. Je réfléchis actuellement à une vision (encore partielle certainement) que je désire cependant partager brièvement avec vous.

Je me rends de plus en plus compte que nous autres, Salésiens, avons une richesse ; et cette richesse, c'est *Don Bosco, l'esprit de famille* qu'il nous a enseigné et laissé en héritage, notre *mission parmi les jeunes*, particulièrement les plus négligés et abandonnés. Tant que nous serons les gardiens jaloux de ces biens, nous pourrons envisager l'avenir avec confiance et espérance.

Au cours de mes interventions dans les Provinces, reprenant le Chapitre Général 27, j'ai toujours affirmé que nous devons continuer à *croître en intériorité*, dans l'union avec Dieu, dans la dimension mystique de notre vie. À partir du P. Albera et jusqu'à aujourd'hui, tous les Recteurs Majeurs ont signalé cette priorité. Cette insistance n'est pas un hasard ; elle est le signe d'un manque auquel il faut porter remède. « Il serait vraiment inquiétant que quelqu'un en arrive à penser que la fragilité que nous

constatons en vivant le primat de Dieu dans notre vie soit un élément propre de notre ADN salésien. Il n'en est pas ainsi ! Cela n'a pas été le cas chez Don Bosco »⁶ : ce sont les paroles que j'ai adressées aux confrères capitulaires dans mon discours de clôture.

Un autre point sur lequel j'attire très souvent l'attention des confrères concerne la *dimension communautaire* de notre vie et de notre mission. L'esprit fraternel au sein des communautés doit devenir une force et non une faiblesse. Cette exigence, propre à toute forme de vie religieuse, prend pour nous, Salésiens, une connotation particulière. Nous sommes appelés à vivre la fraternité parce que les jeunes ont besoin que nous vivions en frères et *que nos œuvres soient de vraies maisons*, particulièrement aujourd'hui, alors qu'à beaucoup d'entre eux manquent l'unité et la stabilité de leur propre famille. Dans l'intention de Don Bosco, la communauté n'est pas la résidence d'agents pastoraux individuels mais le lieu où créer un véritable esprit de famille qui devient aussi un élément d'attraction pour les vocations à la vie salésienne, avec la générosité apostolique et la place centrale et la dignité de la

⁶ ACG, *cit.*, p. 127 dans l'édition en français.

prière en commun. « Avec une certaine fréquence, sous toutes les latitudes où œuvre notre Congrégation, nous courons un certain danger de sacrifier la communauté, la fraternité et parfois même la communion, au travail, à l'activité ou simplement à l'activisme »⁷.

Visitant pour la première fois de nombreuses Provinces et régions de la Congrégation, je constate une option claire et indiscutée pour les jeunes, spécialement les plus pauvres. C'est pour moi un motif de grande consolation. J'ai l'habitude de dire aux confrères de conserver ce bien parce que les jeunes nous sauvent et sont la garantie de notre fidélité. Notre présence physique parmi eux nous fait ressentir leurs ressources, leurs besoins, leurs souffrances. Comme le P. Chávez l'a plus d'une fois affirmé, la distance physique par rapport à eux peut nous conduire à la distance de l'esprit et du cœur, privant notre vie d'une dimension fondamentale qu'est la paternité spirituelle. Dans le cinquième souvenir aux missionnaires, Don Bosco signalait le « soin spécial des malades, des enfants, des vieillards et des pauvres » comme source de la bénédiction de Dieu et de la bien-

veillance des hommes envers notre Congrégation. C'est tout à fait vrai ! Voilà la véritable richesse que personne ne pourra jamais nous enlever.

En lien étroit avec cela, ma conviction personnelle est que ce qui nous sauve et qui sauvera la Congrégation, ce ne seront pas le pouvoir ou la force mais la *simplicité*, l'*humilité*, la totale *donation* au Seigneur, à la mission, aux jeunes. La consigne donnée à notre Fondateur dans le songe programmatique de sa vie (« *Sois humble, fort, robuste* ») est le programme permanent pour l'ensemble de la Congrégation et pour chaque Salésien. Si nous reconnaissons humblement que nous avons tout reçu du Seigneur et si nous sommes au service les uns des autres, si dans les difficultés et les fatigues, nous puisons notre force dans l'Esprit Saint, si notre réponse est généreuse, robuste, entreprenante, *alors nous aurons un avenir*. Le magistère du Pape François et le témoignage de sa personne nous indiquent cette route évangélique. L'individualisme pseudo-apostolique, l'orgueil intellectuel, l'adoption d'un style de vie personnel et communautaire relâché sont des tentations qui nous guettent tou-

⁷ Discours de clôture du CG 27, in ACG, cit, p. 127 dans l'édition en français.

jours et sont parfois, malheureusement, des réalités douloureuses qui dessèchent la force et la vitalité du charisme salésien.

À deux cents ans de la naissance de Don Bosco, nous comprenons *après-coup* la fécondité de la petite graine semée dans l'humanité sainte des familles paysannes simples des collines de la région d'Asti, vraiment humbles, fortes et robustes. Cette semence est devenue aujourd'hui un arbre si grand que « *les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches* » (Mt 13,32). Ce pauvre orphelin sans moyens est devenu Père d'une grande Famille. J'entends par là faire référence non seulement à ce que l'on appelle les « branches » de la Famille Salésienne mais aussi à ce vaste mouvement de personnes qui regardent vers Don Bosco avec sympathie et travaillent dans son esprit et dans sa mission, ou en expérimentent l'attrait et l'efficacité. Nous nous rendons de plus en plus compte que la mission n'est pas seulement l'expression du génie et de la générosité d'un individu ou d'un groupe, mais qu'elle perdure et se renforce si elle est fruit de *communio*n. Cette com-

munion n'est pas une condition requise pour l'organisation mais un constitutif même de la mission. Sans communion, la mission que l'Église, par mandat divin, entend mener et actualiser, n'existe pas, parce que la source de la mission est la Trinité. Dans sa magnifique intervention, à l'ouverture du Chapitre Général, le Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, Son Éminence le Cardinal João Braz de Aviz, nous a rappelé comment le Pape saint Jean Paul II, introduisant l'Église dans le nouveau millénaire, a indiqué la promotion d'une spiritualité de la communion comme *un nouveau paradigme* pour la vie de l'Église⁸. À mon tour, dans mes visites aux communautés et aux Provinces, je rappelle à tous que le partage de l'esprit et de la mission de Don Bosco avec les laïcs et les membres de la Famille Salésienne n'est pas optionnel mais un devoir charismatique

4. Conclusion

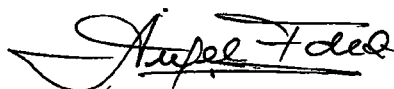
Le dimanche 7 décembre 1884, à 7h30 du matin, dans l'église

⁸ JOÃO BRAZ CARD. DE AVIZ, *Intervention d'ouverture du Chapitre Général 27*, in ACG, cit. pp. 99-111 dans l'édition en français.

Notre Dame Auxiliatrice à Turin, l'on célébra la consécration du premier Évêque salésien, Mgr Jean Cagliero. Le soir, à 18 heures, ne manqua pas la séance récréative. Les biographes décrivent la scène de la rencontre de Don Bosco avec le nouvel évêque, au terme de la célébration. Après que Mgr Cagliero, quittant la procession, fut allé embrasser sa vieille maman présente à la cérémonie, poursuivant avec peine au milieu de la foule vers la seconde sacristie, « voilà Don Bosco qui, tête découverte, s'approche et s'agenouille pour lui baiser l'anneau. Monseigneur, qui cachait sa main sous les plis de son habit, se précipita dans ses bras. Une scène d'une grande tendresse, embellie par les larmes ! Le Saint put ensuite déposer un baiser sur l'anneau que l'Évêque n'avait permis à personne de vénérer en premier. Depuis lors et ensuite, Don Bosco eut toujours vis-à-vis de Monseigneur Cagliero les mêmes égards que pour les autres Évêques, lui baisant l'anneau et lui réservant les préférences dues au caractère épiscopal »⁹.

Au nom de Don Bosco et de tous les confrères du monde, je renouvelle à vous tous, très chers

confrères Cardinaux et Évêques, la même affection, la même joie, la même émotion. Je voudrais que chacun de vous, ces jours-ci, priant devant l'urne de Don Bosco, puisse ressentir la chaleur de l'étreinte affectueuse d'un Père à son fils bien-aimé appelé au service épiscopal dans l'Église. Tout proches de Don Bosco, confiez-lui vos peines, vos angoisses, vos préoccupations, vos espérances, vos projets. Recommandez-lui les prêtres et les vocations sacerdotales de vos diocèses. Vous recevrez certainement affection, encouragement, inspiration. Puisez dans cette terre sainte du Valdocco la simplicité, le courage, la confiance en la Providence et en Marie Auxiliatrice qui animèrent Don Bosco, prêtre saint, vous qui avez reçu la plénitude du sacerdoce.



Père Ángel FERNÁNDEZ ARTIME, sdb
Recteur Majeur

Turin, 22 mai 2015
*Bicentenaire de la naissance de
Don Bosco*

⁹ E. CERIA, *Memorie biografiche di San Giovanni Bosco*, XVII, pp. 293-294, Turin 1936.

5.2 Discours du Pape François au Valdocco

Discours que le Saint-Père a adressé – d’une manière familière – aux Salésiens, aux Filles de Marie Auxiliatrice et à toute la Famille Salésienne, au cours de sa visite au Valdocco, le 21 juin 2015, pour honorer Don Bosco à l’occasion du Bicentenaire de sa naissance. Le style traduit une nette improvisation (le Pape ayant laissé de côté son texte écrit) mais révèle l’ardeur du Saint-Père dans cet entretien cordial.

Chère Famille Salésienne,

J’ai beaucoup pensé à ce que j’allais vous dire et je l’ai mis par écrit. Mais c’est trop formel *[applaudissements]*. Je remets donc le texte au Recteur Majeur qui vous le fera connaître. Ce Recteur Majeur, je l’ai connu dans un confessionnal *[rires et applaudissements]*. Mais je ne me suis pas confessé à lui ni lui à moi : c’était au cours d’un pèlerinage à Notre-Dame de Luján *[lieu de pèlerinage très important en Argentine]*.

Il venait d’arriver en Argentine, au mois d’octobre. Un ami de la Province Salésienne était avec lui ; et lui voit ce pèlerinage de jeunes qui défilent – un million pendant quarante-huit heures !

Après qu’un pénitent eut quitté le confessionnal, ils se sont approchés tous les deux et m’ont dit : « Le nouveau Provincial ». Et moi, j’ai répondu : « Ah ! C’est l’Espagnol qui vient nous commander ! » *[rires et applaudissements]*

Par la suite, nous avons eu de bonnes relations, même dans les moments durs... oui, nous avons vécu des moments durs. Mais ce qui m’a toujours frappé chez lui, c’est son sens du service et son humilité... Je me souviens qu’une fois, nous devions faire quelque chose dans la paroisse, et lui a tout signé.

Ensuite il est venu au Chapitre Général, bien tranquille, pour retourner ensuite en Espagne car il avait fini son mandat *[de Provincial en Argentine]*... Et au lieu de cela, ils l’ont piégé... mais avec l’Esprit Saint ! *[applaudissements]*

Mais je voudrais vous parler de mon expérience avec les Salésiens. Ma famille est une famille très liée aux Salésiens. Mon papa, à peine arrivé en Argentine, est allé chez les Salésiens à l’église italienne, à la Basilique de Marie Auxiliatrice, la paroisse Saint-Charles ; et il en a connu beaucoup. Il a tout de suite sympathisé avec une équipe de foot fondée par un Salésien !

À cinq cents mètres de Saint-Charles, ce Salésien a fondé une

équipe de foot avec les couleurs de la Madone, rouge et bleu, mais avec les jeunes de la rue, n'est-ce pas ? tout de suite. Pour moi, c'est la meilleure équipe d'Argentine, tant de fois championne... Mon père a ensuite connu ma maman qui habitait à quelques mètres ; ils se sont mariés, mariage béni par un prêtre qui a accompagné mon papa et moi-même, toute la vie. C'était un missionnaire salésien de la Patagonie, né à Lodi [Italie], un brave homme et un fameux confesseur de la Famille Salésienne. J'allais me confesser à lui ; il m'a baptisé et m'a accompagné dans ma vocation. Au moment de passer du séminaire à la Compagnie de Jésus, il m'a aidé.

Je suis tellement reconnaissant à la Famille Salésienne ! Après le cinquième accouchement, ma maman est restée paralysée pendant un an et nous, les plus grands, elle nous a envoyés dans les collèges salésiens. La dernière classe de l'école primaire, je l'ai faite là-bas et j'y ai appris à aimer la Sainte Vierge. Les Salésiens m'ont formé à la beauté, au travail : et ça, c'est votre charisme qui, avec l'amour, formait l'affectivité, faisait mûrir l'affectivité des jeunes.

Je me souviens des grands confesseurs salésiens : ils étaient miséricordieux, formidables. Dans

la Basilique, il y en avait toujours beaucoup. Ensuite mon papa est mort, et mort aussi ce père ; mais moi je continuais à aller à Notre-Dame Auxiliatrice tous les 24 mai. Je portais des fleurs et je priais la Madone. C'est une chose que j'ai reçue de vous. Mais une chose qui me fait toujours réfléchir, c'est l'affectivité. Je crois que Don Bosco était capable d'éduquer l'affectivité des jeunes car il avait eu une maman qui avait éduqué son affectivité. Une maman bonne, affectueuse, forte. Elle a éduqué son cœur avec beaucoup d'amour. On ne peut pas comprendre Don Bosco sans Maman Marguerite. On ne peut pas le comprendre.

Je me demande si aujourd'hui les Salésiens, les Salésiennes, toute la Famille, quand il s'agit d'éduquer une fille, lui font voir ce que faisait cette femme, comment elle a formé le cœur de son fils. Et ça, je tenais à le souligner.

Mais il y a autre chose. À cette époque, à la fin du XIX^{ème} siècle, cette région de l'Italie était franc-maçonnerie, pleine de « bouffe-currés », anticléricale et même démoniaque – oui, même démoniaque ! Turin est un des endroits démoniaques – mais que de saints sont sortis d'ici ! Faites le compte ! Le Seigneur a confié une mission aux familles nées ici. Aujourd'hui

beaucoup de choses se sont améliorées. Il y a l'ordinateur, tant de choses... Mais la situation de la jeunesse est plus ou moins restée la même. Qu'a fait Don Bosco ? Il travaillait avec les jeunes qui étaient là, au chômage, sans étudiant, dans la rue. Il a risqué son ministère. Et beaucoup l'ont critiqué et mal parlé de lui.

C'est sur ce terrain-là qu'il a risqué son ministère car il entendait : « Ces jeunes sont de seconde catégorie, on ne peut rien en tirer... » Aujourd'hui, en Italie, 40% des jeunes de moins de 25 ans n'ont pas de travail ; ils ne font pas d'études et n'ont aucun travail. Vous, les Salésiens, vous affrontez le même défi que Don Bosco : accueillir ces garçons et ces filles. Et que faisait Don Bosco ? Du sport ! parce que le sport permet de devenir sociable, conduit à une compétitivité saine et porte à la beauté de travailler tous ensemble. Et puis l'éducation. Don Bosco ne faisait pas de grands discours, non : ils mettait en place de petites écoles pour apprendre un métier. Ces écoles salésiennes qui devenaient de véritables écoles d'arts et métiers où les jeunes apprenaient un métier.

Mais aujourd'hui les Salésiens sont-ils capables de former à ces métiers d'urgence ? Vraiment, je

ne le sais pas, je pose la question. Je ne sais pas... Apprendre en six mois à faire l'électricien ou le plombier parce que le robinet fuit à chaque instant. Éducation, oui, mais une éducation à la mesure de la crise. Il ne faut pas penser que ces jeunes de la rue aujourd'hui – je pense à mon pays – puissent fréquenter tout de suite le lycée. Donnons-leur quelque chose qui leur permette de travailler, des travaux même petits – et même du travail aujourd'hui, pas du travail demain. Une éducation d'urgence : je crois qu'ils ont besoin de ça, aujourd'hui, les jeunes de la rue. En peu de temps, mais un métier pratique et après on verra. Ces 40% ont besoin de quelque chose. Que la créativité salésienne affronte ce défi !

Et il faut même amener ces jeunes à être joyeux : la joie salésienne est une autre chose que j'ai apprise et que je n'oublie jamais. C'est une joie qui naît de tout ce que nous a donné le Seigneur, et qui est beau. L'animation, l'éducation ! Donnons à manger aux jeunes de la rue : car il est vrai qu'avec l'estomac vide, on ne peut pas louer Dieu ! Mais nous devons promouvoir ces jeunes, et comment ? Avec la créativité. Une éducation à la mesure de la crise. Voilà ce que j'avais envie de vous dire.

Qu'a donc fait ce Père qui a fondé l'équipe de foot en 1908 et qui s'appelait Lorenzo Massa ? Du sport. Il a donné une mystique à ces jeunes de la rue. Ces jeunes trafiquent peut-être dans la drogue, ils tombent sans doute dans les dépendances, et même beaucoup de jeunes se suicident... Mais il faut leur donner la joie de quelque chose qui puisse les faire aller de l'avant. Voilà ce que je veux vous dire. Nous vivons un temps de vilaine crise, même contre l'Église.

Mais Don Bosco n'a pas été gêné de parler des trois « blancheurs » à aimer – *les trois « amours blancs »* : la Vierge Marie, l'Eucharistie et le Pape – ses trois amours à lui ! Et il n'avait pas honte de la Madone ; parce qu'il n'avait jamais eu honte de sa maman... Je me souviens de quelque chose qui m'a beaucoup peiné. Dans les années 80, je me trouvais en Belgique pour une rencontre avec les bienfaiteurs de l'Université Catholique de Cordoba. J'ai ensuite été invité à dîner chez un couple de professeurs catholiques pratiquants, avec quatre enfants en bas âge. À table, ils se sont mis à discuter théologie, christologie, situation de l'Église. Et à un certain moment, ils disent : « La Sainte Vierge, aujourd'hui ça ne cor-

respond pas trop à notre mentalité ; grâce à Dieu nous avons surmonté cette étape ». Et c'étaient de braves gens...

Aujourd'hui encore – mais ce n'est pas votre cas – il se trouve des gens qui, sans être vraiment gênés, ne parlent pas de la Sainte Vierge avec amour, comme le faisait Don Bosco. Le premier amour de Don Bosco, c'est la Sainte Vierge. Il se confiait à Dieu en priant la Sainte Vierge ; et il osait beaucoup. Son second amour, c'est l'Eucharistie. La pratique de la liturgie est aujourd'hui bien célébrée et bien expliquée dans la Famille Salésienne ; on y fait entrer les jeunes dans le mystère eucharistique. Et aussi l'adoration que les Salésiens font très souvent. Ça, c'est bon, le Pape aussi le fait. Don Bosco aimait l'Église, la Madone et sa maman. Et vous, femmes consacrées, vous nous faites penser au mystère de la femme dans l'Église. L'amour pour le Pape n'est pas seulement un amour pour une personne, c'est l'amour pour Pierre comme tête de l'Église, comme représentant de l'Époux de l'Église. Mais derrière cet « amour blanc » pour le Pape, il y a l'amour pour l'Église.

Je ne sais pas comment faisait Don Bosco pour cacher ou expliquer certains scandales. Mais qu'il fit aimer l'Église, oui. Pensez à ce

rapprochement : l'Église, mère ; la Sainte Vierge, mère ; Marguerite, mère. Vous formez des filles à devenir mères : mais qu'elles deviennent des mères qui fassent grandir leurs enfants dans l'amour pour la Vierge Marie et pour l'Église ! Parfois on me demande : ne faudrait-il pas prendre des décisions plus importantes à propos des femmes dans l'Église ? Bien sûr. Mais croyez-vous qu'en nommer une comme Chef de Dicastère soit une décision importante ? La femme dans l'Église a le même travail, pour ainsi dire, qu'avait la Vierge Marie avec les Apôtres au matin de la Pentecôte. Les Apôtres sans Marie, ça n'allait pas bien : Jésus l'a voulu ainsi.

N'oubliez pas les trois « blancheurs » – les trois « amours blancs ». Ne pas avoir honte de parler de la Madone, de célébrer l'Eucharistie – et bien la célébrer – et ne pas avoir honte de notre Mère la Sainte Église. La pauvre ! Elle finit toujours par être attaquée, tous les jours... Et c'est là qu'il faut apprendre le rôle de la femme dans l'Église. Les trois « blancheurs » de Don Bosco nous entraînent toujours sur cette voie. Il faut ensuite la confiance en Dieu : j'ai dit que Don Bosco priait toujours Marie Auxiliatrice et il allait de l'avant, sans se poser de problèmes.

Mon expérience salésienne est celle que je vous ai dite, celle du collège et c'est tout. J'ai fait le reste de mes études dans les écoles publiques. Et ma famille est restée liée aux Salésiens, a gardé la dévotion à Marie Auxiliatrice. Je demandais aux Salésiens : « Donne-moi la bénédiction de Marie Auxiliatrice »... Je remercie Dieu de cette expérience. Les Salésiens m'ont aidé à grandir sans peur, sans obsessions. Ils m'ont appris à avancer dans la joie, dans la prière. Votre charisme est d'une très grande actualité. Regardez les rues, regardez les jeunes et prenez des décisions audacieuses. N'ayez pas peur, faites comme a fait Don Bosco.

Je vous remercie beaucoup de ce que vous faites dans l'Église et pour l'Église. Je vous remercie beaucoup pour votre esprit missionnaire. Que de Salésiens « enfouis » en Afrique ! Je pense aux premiers temps de la Patagonie quand les Sœurs portaient là-bas avec l'habit de l'époque – mais comment faisaient ces femmes à cheval ? – et elles ont évangélisé la Patagonie. Et comment oublier les martyrs salésiens de la Patagonie...

Ne croyez pas que j'aie l'obsession de la Patagonie ! Mais Don Bosco l'a rêvée ! Et y a envoyé ses

filis. Que de bien y ont fait les premiers Salésiens ! Peut-être le Recteur Majeur se souvient-il du moment où il est venu chez nous pour une réunion de préparation de la béatification [de Ceferino Namuncurá], avec les Évêques de la Commission permanente, à Aparecida, pour voir où pouvoir la célébrer. On proposait de la célébrer à Buenos Aires pour que tous les Anciens Élèves puissent y venir, et c'était une bonne chose. Mais moi, je m'y suis opposé, vous vous rappelez ? Non, ai-je dit, elle doit se faire en Patagonie ! Mais ce n'était pas une ville ! Le cardinal Bertone, qui a célébré la béatification, s'en souvient... C'était dans un champ !

Les Salésiens qui n'ont pas le sens du concret, il leur manque quelque chose... Le Salésien est un homme concret ; il voit le problème, il y réfléchit et le prend à bras-le-corps. À la fin, j'ai dit : « Comme archevêque, je ne donnerais pas la permission » [de le faire à Buenos Aires]. Sur cette dimension missionnaire qui est la vôtre je vous dirai une chose : une des régions de la Patagonie a été abandonnée par les prêtres. Les Salésiens n'y étaient pas. Pendant quinze ans, les évangélistes y ont pénétré : le peuple de l'endroit était un peuple religieux mais isolé. Les gens voulaient entendre

la Parole de Dieu et allaient vers le pasteur. Ils se sont plus ou moins convertis. Une dame cultivée – les Salésiens n'étaient pas sur place mais y avaient prêché beaucoup de missions – quand est arrivé un nouveau curé, elle l'a mal reçu. Elle l'a accusé de les avoir abandonnés. Elle s'est quand même décidée à le faire entrer. À la fin, le prêtre a présenté ses excuses et pendant qu'il s'en allait, la dame l'a rappelé. Elle lui a fait voir la statue de Notre Dame Auxiliatrice : « Maintenant, je suis évangéliste ; mais Celle-ci, je ne l'abandonne pas. Je l'ai cachée pour que le pasteur ne la voie pas ». Voilà votre dimension missionnaire.

Merci pour tout ce que vous faites dans toute l'Église.

5.3 Lettre du Saint-Père François pour le Bicentenaire de la naissance de Don Bosco

Lettre que le Saint-Père François a adressée au Recteur Majeur et, à travers lui, aux Salésiens et à toute la Famille Salésienne, à l'occasion de la célébration du Bicentenaire de la naissance de Don Bosco. La Lettre est datée du 24 juin, jour où, traditionnellement, l'on fêtait Don Bosco à l'Oratoire.

**COMME DON BOSCO,
AVEC LES JEUNES ET
POUR LES JEUNES**

Au Révérend
Père Ángel Fernández Artime
Recteur Majeur des Salésiens
à l'occasion du Bicentenaire
de la naissance de Don Bosco

Vivant est dans l'Église le souvenir de saint Jean Bosco comme fondateur de la Congrégation Salésienne, des Filles de Marie Auxiliatrice, de l'Association des Salésiens Coopérateurs et de l'Association de Marie Auxiliatrice, et comme Père de l'actuelle Famille Salésienne. Tout aussi vivant est dans l'Église son souvenir comme saint éducateur et pasteur des jeunes, qui a ouvert une route de sainteté pour les jeunes, qui a proposé une méthode d'éducation qui est en même temps une spiritualité, qui a reçu de l'Esprit Saint un charisme pour les temps modernes.

En le bicentenaire de sa naissance, j'ai eu la joie de rencontrer la Famille Salésienne rassemblée à Turin, dans la Basilique de Notre Dame Auxiliatrice où reposent les restes mortels du Fondateur. Par ce message, je désire m'unir de nouveau à vous dans l'action de grâces à Dieu et, en même temps, rappeler les aspects essentiels de

l'héritage spirituel et pastoral de Don Bosco, et vous exhorter à les vivre avec courage.

L'Italie, l'Europe et le monde, au cours de ces deux derniers siècles, ont beaucoup changé, mais l'âme des jeunes n'a pas changé : aujourd'hui encore les garçons et les filles sont ouverts à la vie et à la rencontre avec Dieu et avec les autres ; mais il y en a tellement qui courent le risque du découragement, de l'anémie spirituelle, de la marginalisation.

Don Bosco nous enseigne avant tout à ne pas se contenter d'être seulement des spectateurs mais à se positionner en première ligne *pour proposer aux jeunes une expérience éducative intégrale* qui, solidement basée sur la dimension religieuse, implique l'esprit, les sentiments, toute la personne, toujours considérée comme créée et aimée de Dieu. D'où une pédagogie naturellement humaine et chrétienne, animée par le souci de la prévention et de l'implication, spécialement pour les jeunes des classes populaires et des couches marginales de la société, à qui il offre aussi la possibilité de s'instruire et d'apprendre un métier pour devenir de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens. Œuvrant pour l'éducation morale, civique, culturelle des jeunes, Don Bosco a

agi pour le bien des personnes et de la société civile, selon un projet d'homme qui conjugue tout à la fois joie-étude-prière, ou encore travail-religion-virtu. C'est de ce cheminement que fait partie intégrante la maturation vocationnelle, pour que chacun assume dans l'Église la forme concrète de vie à laquelle le Seigneur l'appelle. Cette vision éducative, ample et exigeante, que Don Bosco a résumée dans la devise « *Da mihi animas* », a réalisé ce qu'aujourd'hui nous exprimons par la formule « éduquer en évangélisant et évangéliser en éduquant » (CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ, *Directoire général pour la catéchèse* [15 août 1997], n° 147).

Un trait caractéristique de la pédagogie de Don Bosco est la bonté affectueuse [amorevolezza], à entendre comme un amour manifesté et perçu où se révèlent la sympathie, l'affection, la compréhension et la participation à la vie de l'autre. Il affirme qu'en matière d'expérience éducative, il ne suffit pas d'aimer mais il est nécessaire que l'amour de l'éducateur s'exprime à travers des gestes concrets et efficaces. Grâce à cette bonté affectueuse, tant d'enfants et d'adolescents, dans les milieux salésiens, ont expérimenté une intense et saine affectivité, fort précieu-

se pour la formation de la personnalité et le chemin de la vie.

Dans ce cadre de référence, prennent place *d'autres traits distinctifs* de la pratique éducative de Don Bosco : esprit de famille ; présence de l'éducateur comme père, maître et ami du jeune, exprimée par un terme classique de la pédagogie salésienne : l'assistance ; climat de joie et de fête ; grande place réservée au chant, à la musique et au théâtre ; importance du jeu, de la cour de récréation, des promenades et du sport.

L'on peut résumer ainsi les aspects saillants de sa figure : il a vécu le don total de lui-même à Dieu dans un élan pour le salut des âmes, et a réalisé la fidélité à Dieu et aux jeunes dans un même acte d'amour. Ces comportements l'ont amené à « sortir » et à prendre des décisions courageuses : le choix de se dévouer aux jeunes pauvres, avec l'intention de réaliser un vaste mouvement de pauvres pour les pauvres ; et le choix d'étendre ce service au-delà des frontières de la langue, de la race, de la culture et de la religion, grâce à une inlassable impulsion missionnaire. Il a traduit ce projet en actes avec une manière d'accueillir joyeuse et sympathique, dans la rencontre personnelle et l'accompagnement de chacun.

Il a su susciter la collaboration de sainte Marie-Dominique Mazzarello et la coopération des laïcs, donnant naissance à la Famille Salésienne qui, comme un grand arbre, a reçu et développé son héritage.

En résumé, Don Bosco a vécu une grande passion pour le salut de la jeunesse, en étant témoin crédible de Jésus-Christ et annonciateur génial de son Évangile, en profonde communion avec l'Église, particulièrement avec le Pape. Il a vécu en continuelle prière et union à Dieu, avec une dévotion, forte et tendre, envers la Madone qu'il invoquait comme Immaculée et Secours des Chrétiens, bénéficiant d'expériences mystiques et du don des miracles pour ses jeunes.

Aujourd'hui encore, la Famille Salésienne s'ouvre vers de nouvelles frontières éducatives et missionnaires, parcourant les voies des nouveaux moyens de communication sociale et de l'éducation interculturelle au milieu de peuples de religions différentes, ou de pays en voie de développement, ou d'endroits marqués par la migration. Les défis du Turin du XIX^{ème} siècle ont pris une dimension globale : idolâtrie de l'argent, inégalités engendrant violence, colonisation idéologique et défis cul-

turels liés aux contextes urbains. Certains aspects impliquent plus directement le monde des jeunes, telle la diffusion d'Internet, et vous interpellent donc, vous, fils et filles de Don Bosco, qui êtes appelés à travailler en prenant en considération, en même temps que les blessures, les ressources que l'Esprit Saint suscite en période de crise.

Comme Famille Salésienne, vous êtes appelés à *faire reflourir la créativité charismatique* dans vos institutions éducatives et au-delà, vous situant, avec dévouement apostolique, sur le sentier des jeunes, particulièrement ceux des périphéries.

« La pastorale de la jeunesse, telle que nous étions habitués à la développer, a souffert du choc des changements sociaux. Dans les structures habituelles, les jeunes ne trouvent pas souvent de réponses à leurs inquiétudes, à leurs besoins, à leurs questions et à leurs blessures. Il nous coûte à nous, les adultes, de les écouter avec patience, de comprendre leurs inquiétudes ou leurs demandes, et d'apprendre à parler avec eux dans le langage qu'ils comprennent » (Exhortation Apostolique *Evangelii gaudium*, 105). Faisons en sorte, comme éducateurs et comme communautés, de

les accompagner sur leur chemin, afin qu'ils se sentent heureux d'apporter Jésus dans chaque rue, sur chaque place, dans chaque coin de la terre (cf. *ibid.*, 106).

Que Don Bosco vous aide à *ne pas décevoir les aspirations profondes des jeunes* : leur besoin de vie, d'ouverture, de joie, de liberté, d'avenir ; leur désir de collaborer à la construction d'un monde plus juste et plus fraternel, au développement pour tous les peuples, à la protection de la nature et des milieux de vie. À son exemple, vous les aiderez à expérimenter que c'est seulement dans la vie de grâce, c'est-à-dire dans l'amitié avec le Christ, que l'on actualise pleinement les idéaux les plus authentiques. Vous aurez la joie de les accompagner dans leur recherche de synthèse entre foi, culture et vie, dans les moments où se prennent les décisions qui engagent, quand on cherche à interpréter une réalité complexe.

Je signale en particulier *deux tâches* qui se présentent à nous aujourd'hui en discernant la réalité des jeunes : la première est celle d'*éduquer selon l'anthropologie chrétienne au langage des nouveaux moyens de communication et des réseaux sociaux*, qui façonne en profondeur les codes culturels

des jeunes, et donc leur vision de la réalité humaine et religieuse ; la seconde est celle de *promouvoir des formes de volontariat social*, sans se résigner aux idéologies qui placent le marché et la production avant la dignité de la personne et la valeur du travail.

Être des éducateurs qui évangélisent est un don de la nature et de la grâce mais également le fruit de *la formation, des études, de la réflexion, de la prière et de l'ascèse*. Don Bosco disait aux jeunes : « Pour vous je travaille, pour vous je vis, pour vous je suis disposé à donner jusqu'à ma vie » (*Constitutions Salésiennes*, art. 14).

Aujourd'hui plus que jamais, face à ce que le Pape Benoît XVI a plus d'une fois indiqué comme « urgence éducative » (cf. *Lettre au diocèse et à la ville de Rome sur le devoir urgent de l'éducation*, 21 janvier 2008), j'invite la Famille Salésienne à favoriser une alliance éducative efficace entre les différentes instances religieuses et laïques pour marcher, dans la diversité des charismes, en faveur de la jeunesse dans les différents continents. Je rappelle en particulier l'inéluctable nécessité d'impliquer les familles des jeunes. En effet, il ne peut y avoir de pastorale des jeunes efficace sans une pastorale familiale valable.

Le Salésien est un éducateur qui, dans la multiplicité de ses relations et de ses engagements, *fait toujours résonner la première annonce*, cette bonne nouvelle qui, directement ou indirectement, ne peut jamais manquer : « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer » (Exhortation Apostolique *Evangelii gaudium*, 164). Être des disciples fidèles de Don Bosco demande de renouveler le *choix catéchistique* qui a été son engagement permanent, à comprendre aujourd'hui dans le contexte de la mission d'une nouvelle évangélisation (cf. *ibid.*, 160-175). Cette catéchèse évangélisatrice mérite la première place dans les institutions salésiennes et doit être réalisée avec compétence théologique et pédagogique et avec le témoignage transparent de l'éducateur. Elle requiert un parcours qui comprend l'écoute de la Parole de Dieu, la fréquentation des Sacrements, en particulier la Confession et l'Eucharistie, et la relation filiale avec la Vierge Marie.

Chers frères et sœurs salésiens, Don Bosco témoigne que *le christianisme est source de bonheur*, parce qu'il est l'Évangile de l'amour. C'est de cette source

que, dans la pratique éducative salésienne aussi, la joie et la fête trouvent consistance et continuité. « Nous parvenons à être pleinement humains quand nous sommes plus qu'humains, quand nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes pour que nous parvenions à notre être le plus vrai. Là se trouve la source de l'action évangélisatrice (Exhortation Apostolique *Evangelii gaudium*, 8).

Les attentes de l'Église concernant le soin de la jeunesse sont grandes ; grand aussi est le charisme que l'Esprit Saint a donné à saint Jean Bosco, charisme développé par la Famille Salésienne avec un dévouement passionné en faveur de la jeunesse dans tous les continents et une floraison de nombreuses vocations à la vie sacerdotale, religieuse et laïque. Je vous encourage donc cordialement à assumer l'héritage de votre Fondateur et Père avec la radicalité évangélique qui a été la sienne dans sa pensée, sa parole et son action, avec la compétence voulue et avec l'esprit de service généreux, *comme Don Bosco, avec les jeunes et pour les jeunes*.

Du Vatican, le 24 juin 2015
Solennité de la Naissance
de Saint Jean Baptiste

5.4 Nouveaux Provinciaux

Quelques données (par ordre alphabétique) sur les nouveaux Provinciaux nommés par le Recteur Majeur avec son Conseil au cours des deux sessions plénières : la session d'hiver décembre 2014-janvier 2015 et la session d'été juin-juillet 2015.

A. PROVINCIAUX NOMMÉS

AU COURS DE LA SESSION D'HIVER
(DÉCEMBRE 2014-JANVIER 2015)

1. ATIENZA Godofredo, Provincial de la Province PHILIPPINES SUD

Pour guider la Province « Marie Auxiliatrice » des PHILIPPINES SUD, le Recteur Majeur avec son Conseil a nommé le P. ATIENZA Godofredo.

Né à Manille le 8 novembre 1957, Godofredo Atienza a émis la première profession le 1^{er} avril 1978 au terme de son noviciat à Canlubang, la profession perpétuelle le 24 mars 1986 et a été ordonné prêtre le 31 janvier 1988 à Makati, Metro Manila.

Après son ordination, il a été Vicaire de la maison salésienne de Victorias, puis successivement Directeur, Maîtres des Novices, Vicaire et Économe de la communauté de Talisay-Lawaan, et ensuite

Directeur de la Maison Provinciale de Cebu-Talamban. Au moment de sa nomination, il était de nouveau à Victorias en qualité de Directeur. Au niveau de la Province, le Père a exercé les charges de Délégué pour la Formation (2004-2012), Secrétaire Provincial (2005-2008), Assistant des Volontaires de Don Bosco et de l'Association de Marie Auxiliatrice (de 2007 à ce jour) ; depuis mars 2014, il était également Vicaire Provincial.

2. BATISTA Francisco, Provincial de la Province des ANTILLES

Le P. Francisco BATISTA, nouveau Provincial de la Province « Saint Jean Bosco » des ANTILLES, est né le 26 août 1953 à La Torre-La Vega, en République Dominicaine. Il est Salésien depuis le 8 août 1975, date de sa première profession religieuse, émise au noviciat de La Vega. Profès perpétuel, le 13 septembre 1981, il a été ordonné prêtre le 16 juillet 1983 à Saint-Domingue.

Après son ordination, le Père a exercé différentes responsabilités dans la Province des Antilles, comme Vicaire, Économe et Directeur dans différentes œuvres salésiennes : à Jarabacoa, Santo Domingo, La Vega et enfin Mao où il était Directeur et Curé au moment

de sa nomination comme Provincial. Il est membre du Conseil Provincial.

3. *Da SILVA Virgilio, Supérieur de la Vice-province INDONÉSIE – TIMOR EST*

Le P. *Virgilio do Carmo da SILVA* est le nouveau Supérieur de la Vice-province « Saint Calixte Caravario » d'Indonésie-Timor Est, nommé par le Recteur Majeur avec son Conseil, le 14 janvier 2015.

Il est né le 27 novembre 1967 à Venilale (Timor Est) ; il est Salésien depuis le 31 mai 1990, date de sa première profession religieuse émise au noviciat de Fatumaca. Profès perpétuel le 19 mars 1997, il a été ordonné prêtre le 8 décembre 1998.

Après l'ordination sacerdotale, il a exercé le ministère en permanence dans la maison de Fatumaca (à l'exception des années 2004-2007 passées à Rome-UPS). À Fatumaca, le Père exerçait différentes charges : en particulier Maîtres des Novices depuis 2007 et également Directeur depuis 2008. Il faisait partie du Conseil de la Vice-province depuis 2010.

4. *KOORAPPALLIL Jose Mathew, Provincial de la Province de NEW DELHI, Inde*

Le 19 décembre 2014, le Recteur Majeur avec son Conseil a nommé le P. *Jose Mathew KOORAPPALLIL* Provincial de la Province Salésienne « Jésus Bon Pasteur » avec siège à New Delhi (Inde).

Né le 22 janvier 1964 à Coorachundi-Calicut (Kerala, Inde), Jose Mathew Koorappallil a émis sa première profession religieuse le 24 mai 1983, la profession perpétuelle le 30 janvier 1989 et a été ordonné prêtre le 9 janvier 1993.

Après son ordination, il a exercé le ministère éducatif et pastoral successivement dans les communautés de Jabalpur, Hatia et Kereeng avec différentes charges. Ayant obtenu le Master en Œuvres Sociales, en 2003, il a été appelé à diriger, pendant six ans, la maison d' Ashalayam, à New Delhi, pour jeunes à risques. En 2009, il a été nommé Économe Provincial, charge qu'il a occupée jusqu'à sa nomination comme Provincial. Dernièrement, il était aussi Directeur du Bureau de Développement et d'une mission des Nations Unies pour les réfugiés internationaux à Delhi.

5. *NGUEMA Miguel Angel, Supérieur de la Vice-province AFRIQUE TROPICALE ET ÉQUATORIALE*

Le P. *Miguel Angel NGUEMA* est le nouveau Supérieur de la Vice-

province « Notre-Dame d'Afrique » de l'AFRIQUE TROPICALE ET ÉQUATORIALE nommé le 16 décembre 2014.

Né le 13 juillet 1970 à Mokomo (Guinée Équatoriale), il a émis la première profession le 13 août 1992 au Noviciat de Lomé (Togo) et la profession perpétuelle le 19 septembre 1998 à Bata (Guinée Équatoriale) où il a été ordonné prêtre, le 24 juillet 2000.

Après son ordination, le Père a exercé son ministère en différentes maisons de la Vice-province, remplissant différentes charges : Économe à Pointe-Noire, en République Démocratique du Congo (2001-2004), Directeur de l'oratoire de Yaoundé au Cameroun (de 2011 à aujourd'hui). Au plan de la Vice-province, il a été Conseiller, Délégué pour la Pastorale des Jeunes.

6. NGUYEN VAN QUANG *Joseph*, *Provincial du VIETNAM*

En date du 19 janvier 2015, le Recteur Majeur avec son Conseil a nommé le P. *Joseph* NGUYEN VAN QUANG Provincial de la Province « Saint Jean Bosco » du VIETNAM.

Né le 2 juin 1948 à Rui Chu-GiaoThuy (Vietnam), il est Salésien depuis le 15 août 1968, date

de sa première profession émise à Dalat (Vietnam) après le noviciat accompli à Tram Hanh (où il a eu comme Maître des Novices le serviteur de Dieu, P. Andrej Majcen). Profès perpétuel depuis le 12 août 1974, il a été ordonné prêtre à Dalat, le 1^{er} septembre 1976.

Dès que les conditions l'ont permis, en 1991, une maison salésienne est érigée à Phuoc Loc, et le P. Nguyen Van Quang en devient le premier Directeur. Par la suite il a également été Curé et Vicaire de cette œuvre. Entre-temps, en 2000, le Comité du District de Tan Thanh avait permis aux Salésiens de diriger un Centre de Formation pour préparer les jeunes de l'endroit comme techniciens pour les usines de la région. Le Père a été Directeur de cette œuvre jusqu'à sa nomination comme Provincial, ayant également été membre du Conseil Provincial durant de nombreuses années.

7. SAW Charles, *Supérieur de la Vice-province du MYANMAR*

En date du 13 janvier 2015, le Recteur Majeur avec son Conseil a nommé le P. *Charles* SAW Supérieur de la Vice-province « Marie Auxiliatrice » du MYANMAR.

Né le 17 août 1962, il a émis sa première profession le 8 décembre

1984 au Noviciat d'Anisakan, la profession perpétuelle le 3 février 1991, avant d'être ordonné prêtre le 5 mai 1991. Appartenant originellement à la Province de Calcutta, il est passé à la Vice-province du Myanmar, lorsque celle-ci a été érigée, en 2004.

Après son ordination, le Père a été d'abord Économe ensuite Directeur du Noviciat d'Anisakan-Nazareth. Il a été également chargé des maisons de Mandalay et Myitkyina avant d'être envoyé à l'UPS de Rome (2003) où il a obtenu la Licence en Philosophie. Dans la Vice-province, il a été Vicaire (2004-2007), Conseiller et Délégué pour les Missions et pour la Pastorale des Jeunes.

8. *SHAFFRAN Steven, Provincial de la Province des ÉTATS-UNIS EST*

Le 20 janvier 2015, le Recteur Majeur avec son Conseil a nommé le P. *Steven SHAFFRAN* Provincial de la Province « Saint Philippe Apôtre » des *ÉTATS-UNIS EST*, avec siège à New Rochelle.

Né le 22 février 1956 à Paassaic (USA), il est Salésien depuis le 1^{er} septembre 1976, date de sa première profession émise au Noviciat de Newton. Profès perpétuel le 13 septembre 1982, il a été ordonné

prêtre le 5 mai 1985 à Philadelphie.

Après son ordination, le Père a exercé le ministère dans différentes maisons de sa Province : Stony Point (1986-1988) ; Harvey-Santa Rosalia (1988-1991) ; Mar-rero (1991-1993), comme Vicaire ; Columbus (1994-1997), comme Directeur ; Ramsey (1998-2004), comme Directeur ; Washington (2005-2015), comme Vicaire. Au niveau provincial, il a été pendant une dizaine d'années (1997-2006) Conseiller Provincial et Délégué Provincial pour la Formation.

9. *THONIKUZIYIL Mathew, Provincial de la Province de BANGALORE, Inde*

Pour diriger la Province « Sacré-Cœur » avec siège à *BANGALORE*, en Inde, le Recteur Majeur avec son Conseil a nommé, le 12 décembre 2014, le P. *Mathew THONIKUZIYIL*.

Né le 11 octobre 1963 à Teekoy, dans l'État du Kerala, en Inde, il a émis sa première profession le 24 mai 1982 au Noviciat de Kotagiri. Profès perpétuel le 4 juin 1988, il a été ordonné prêtre le 3 janvier 1992, avant d'obtenir la Licence en Théologie Spirituelle à l'Université Pontificale Salésienne de Rome.

Parmi les tâches que le Père a exercées après l'ordination, on signale qu'il a été Directeur du Centre Culturel Don Bosco de Vennala, de 2000 à 2006, Directeur et Maître des Novices de 2007 à 2013, au noviciat de Padivayal, avant d'être reconfirmé, en 2013, comme Directeur du Centre Culturel Don Bosco de Vennala. Il a également travaillé, durant de brèves périodes, à Aluva, Mannuthy et à la Maison Provinciale de Bangalore, et comme Délégué Provincial pour les Anciens Élèves, de 2004 à 2006.

10. *YAMANOUCHI Mario Michiaki, Provincial de la Province du JAPON*

Le P. Mario Michiaki YAMANOUCHI est le nouveau Provincial de la Province « Saint François Xavier » du Japon, nommé le 4 décembre 2014 par le Recteur Majeur avec son Conseil.

Il est né le 8 décembre 1955 à Saeiki (Oita), au Japon. Sa famille a émigré en Argentine, à Manucho (alors dans la Province de Córdoba) où il a connu les Salésiens et a été attiré par cette vocation. Entré au noviciat de Manucho, il y émit la première profession, le 30 janvier 1976. Profès perpétuel le 24 janvier 1982, il a été ordonné prêtre le 21 décembre 1984 à Córdoba.

Entre 1984 et 1996, le Père a exercé sa mission éducative et pastorale en occupant plusieurs charges dans différentes maisons en Argentine : Córdoba, La Plata et Ramos Mejía sont les villes où il a travaillé comme Directeur et Maître des Novices. Il a été en outre Conseiller Provincial dans les Provinces de Córdoba et de La Plata. En 1996, transféré à la Province du Japon (transfert formalisé juridiquement en 2001), sa terre natale, il a exercé la charge de Directeur dans les maisons de Tokyo-Suginami (2001-2004), Tokyo-Chofu (2004-2010) et Tokyo-Yotsuya (2010-2015). Il a également été Délégué Provincial pour la Formation et pour la Famille Salésienne.

B. PROVINCIAUX NOMMÉS

AU COURS DE LA SESSION D'ÉTÉ
(JUIN-JUILLET 2015)

1. *ALMEIDA Joseph, Supérieur de la Vice-province du SRI LANKA*

À la tête de la Vice-province « Saint-Joseph » du SRI LANKA, le Recteur Majeur, avec son Conseil, en date du 14 juin 2015, a nommé le P. Joseph ALMEIDA.

Joseph Almeida est né le 7 mars 1955 à Bombay, Maharashtra (Inde) ; il est Salésien depuis le 24

mai 1976, date de sa première profession. Après ses études de philosophie et son stage pratique, il a fait ses études de théologie au Scolasticat de Théologie de Shillong. Profès perpétuel le 31 janvier 1982, il a été ordonné prêtre le 19 décembre 1984.

Après son ordination et une première expérience pastorale au Noviciat de Shillong-Sunnyside, il a poursuivi ses études à l'Université Pontificale Salésienne de Rome où il a obtenu la Licence en Théologie Spirituelle et en Missiologie. Revenu dans sa Province, il a été Secrétaire Provincial pendant deux ans (1991-1993) puis Maître des Novices et Directeur du Noviciat de Shillong-Sunnyside (1993-1999).

Après un an comme Directeur a Shillong-Salesian Training Centre, il a été nommé Vicaire Provincial en 2000. En août 2006, il a été fait Provincial de la Province « Marie Auxiliatrice » avec siège à Guwahati (Inde) jusqu'en septembre 2012. Après cette période, il a été nommé Directeur de la maison de Sirajuli, dans la même Province de Guwahati. Il est appelé de nouveau à assumer la responsabilité de Supérieur Provincial.

2. *PESSINATTI Nivaldo Luiz, Provincial de la Province de RECIFE (Brésil)*

Le P. *Nivaldo Luiz PESSINATTI* est le nouveau Provincial de la Province « Saint Louis de Gonzague » avec siège à *RECIFE (Brésil)*, nommé par le Recteur Majeur avec son Conseil, le 12 juin 2015, pour succéder au P. Diego Vanzetta.

Il est né le 16 février 1951 à Araras (São Paulo) ; il est Salésien depuis le 31 janvier 1968, date de sa première profession au Noviciat de Pindamonhangaba. Après ses études de philosophie, de pédagogie et son stage pratique, il a poursuivi ses études théologiques au Scolasticat Salésien de São Paulo-Lapa. Il a été ordonné prêtre le 1^{er} octobre 1977 dans sa ville natale, en suite de quoi il a poursuivi ses études pour obtenir la Licence en Sciences et en Philosophie.

Après avoir exercé différentes charges dans plusieurs maisons de la Province, il a été nommé Directeur de Lorena-San Gioacchino et Conseiller provincial (1984). Il est nommé Vicaire Provincial en 1988 jusqu'en 1994, date à laquelle il continue comme membre du Conseil Provincial tout en étant nommé Directeur de la maison de São Paulo « Campos Elisios ».

En décembre 1999, le Recteur Majeur avec son Conseil l'a appelé à la responsabilité de Provincial de la Province de São Paulo pendant six ans. En suite de quoi, en février

2006, le Père a été nommé Vicaire au Collège Don Bosco de Brasilia. En décembre 2009, il a été nommé Directeur de la maison-siège de la CISBRASI (Conférence Interprovinciale du Brésil), charge qu'il a occupée pendant trois ans, avant de rester dans la même maison comme Vicaire jusqu'à son actuelle nomination comme Provincial de Recife.

3. *ROMERO Héctor Gabriel, Provincial de la Province ARGENTINE NORD*

Pour animer la Province « Bienheureux Artémide Zatti » d'ARGENTINE NORD avec siège à Córdoba, le Recteur Majeur avec son Conseil, en date du 18 juin 2015, a nommé le P. *Héctor Gabriel ROMERO* qui succède au P. Manuel Cayo.

Héctor Gabriel Romero, né le 10 septembre 1971 à Tucumán, Córdoba (Argentine), a émis sa première profession religieuse le 31 janvier 1991 dans l'ancienne Province d'Argentine-Córdoba.

Son parcours formatif salésien habituel l'a amené à la profession perpétuelle, le 5 octobre 1996, avant d'être ordonné prêtre le 11 décembre 1999 à Córdoba où il avait fait ses études théologiques. En suite de quoi, il a obtenu le

titre de professeur de Philosophie et de Sciences de l'Éducation. Après un bref passage (en 2001) dans la maison d'Alta Gracia, il a été nommé, en novembre de la même année, Directeur de la communauté de Córdoba-Domingo Savio qu'il a dirigée jusqu'en novembre 2007. Tout de suite après, il a été nommé Directeur du Postnoviciat de Córdoba-Miguel Rua, poste qu'il occupait jusqu'à maintenant.

En 2006 il est entré au Conseil Provincial avec la charge de Délégué Provincial pour les Vocations et, par la suite, Délégué pour la Formation. En 2009-2010, il a été également Délégué Provincial pour les VDB et, depuis 2012, Délégué pour les CDB (Volontaires Avec Don Bosco – Institut masculin correspondant à l'Institut féminin des VDB). Il a continué sa charge de Délégué Provincial pour la Formation jusqu'à cette année 2015 en cours.

5.5 **Nouvel Évêque Salésien**

YASHEUSKI Aliaksandr, Évêque Auxiliaire de MINSK-MOHILEV (Biélorussie)

Le 9 juin 2015, a été publiée la nomination, par le Souverain Pontife François, du prêtre salésien

Aliaksandr YASHEUSKI comme Évêque Auxiliaire de l'Archidiocèse de MINSK-MOHILEV, en Biélorussie, lui assignant le siège épiscopal titulaire de Fornos Majeur (dans l'Antique Afrique Proconsulaire, aujourd'hui en partie Tunisie)

Aliaksandr YASHEUSKI est né le 6 août 1974 à Smarhon, en Biélorussie. Entré à l'Aspirantat Salésien de Czerwińsk nad Wisłą, il y a fait par la suite son noviciat et émis la première profession le 22 août 1992, comme membre de l'ancienne Circonscription Salésienne de l'Est. Dans le parcours formatif salésien habituel (philosophie au Scolasticat Salésien de Łódź et théologie à l'Université Pontificale Salésienne de Rome), il a fait sa profession perpétuelle, le 2 août 1998, avant d'être ordonné prêtre, le 24 juin 2000 à Smarhon, sa ville natale.

Après son ordination, il a accompli un service pastoral dans deux paroisses de Smarhon. En septembre 2001, il a été chargé du Noviciat Salésien d'Oktiabrskij, dans la province administrative de

Moscou. De 2003 à 2005, il a été Secrétaire de la Circonscription Est, avec siège à Moscou. En août 2005, il a été nommé Directeur de la communauté de Minsk (Biélorussie), charge qu'il a occupée pendant trois ans, jusqu'en 2008, date à laquelle il devient Vicaire paroissial de la paroisse « Saint Jean-Baptiste » de Minsk et Directeur du Bureau pour l'Éducation et l'Enseignement Religieux de l'Archidiocèse. En 2009, à Rome-UPS, le P. Aliaksandr a obtenu la Licence en Théologie et, en juin 2011, il a été nommé Directeur de la communauté salésienne de Smarhon (parallèlement au ministère de Vicaire paroissial de la paroisse locale Saint-Michel Archange.) En juin 2013, on lui a confié la charge de Vicaire de la Délégation de la Biélorussie. Depuis juin 2014, il était Directeur de la communauté de Minsk.

Nommé par le Saint-Père Évêque Auxiliaire de l'Archidiocèse de Minsk-Mohilev, l'ordination épiscopale a été conférée à Mgr YASHEUSKI le 27 juin 2015 dans la Cathédrale de Minsk.

5.6 Confrères défunts (1^{ère} liste 2015)

« La foi au Christ ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (C. 94).

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P ACTIS Giuseppe	Turin (Italie)	06/03/2015	87	ICP
P ÁLVAREZ ÁLVAREZ Francisco	Pontevedra (Espagne)	11/03/2015	84	SSM
P ANDREATTI Ernesto	Trente (Italie)	22/07/2015	85	INE
P ARGIBAY SERRANO Andrés	Caracas (Venezuela)	06/03/2015	76	VEN
P BAMBO Jesus Miguel Joaquim	Rome (Italie)	01/03/2015	42	MOZ
P BARBESSI Virgilio	Negrar, Vérone (Italie)	17/07/2015	76	ECU
L BARRETO João Augusto	Manique (Portugal)	13/05/2015	87	POR
P BATTISTEL Cesare	Mestre (Italie)	21/01/2015	95	INE
P BEKSTA Casimiro	Manaus, AM (Brésil)	21/07/2015	91	BMA
P BIANCO Enzo	Turin (Italie)	14/07/2015	85	ICP
D BLATNICKY Rudolf	Rome (Italie)	09/03/2015	87	ICC
P BOMBARDIERI Arturo	Arese (Italie)	08/02/2015	95	ILE
P BONDUEL Willy	Heverlee (Belgique)	22/04/2015	83	BEN
P BOOTH John	Bolton (Grande Bretagne)	07/01/2015	89	GBR
P BORELLO Francesco	Santa Cruz (Bolivie)	11/04/2015	81	BOL
P BORELLO Luciano	Mestre (Italie)	25/03/2015	88	INE
P BOROSKI Basilio	Córdoba (Argentine)	23/01/2015	96	ARN
P CAGGIATI Leonardo Calixto	Córdoba (Argentine)	25/05/2015	76	ARN
P CAGNIN Severino	Mestre (Italie)	07/06/2015	81	INE
P CALLEGARI HAMERLY Oscar	Córdoba (Argentine)	07/03/2015	85	ARN
L CARABIAS SANCHO Juan Evang.	Séville (Espagne)	29/01/2015	88	SMX
P CARETTE Albert	Manchester (Grande Bretagne)	10/03/2015	95	GBR
L CASTRILLO LOSADA Eusebio	Logroño (Espagne)	29/05/2015	89	SSM
P CATTANEA Mario	Turin (Italie)	15/06/2015	85	ICP
P CHARBEL Daoura	El Obeid (Soudan)	23/06/2015	61	MOR
P CHIAPPINI Luciano	Belém (Brésil)	25/02/2015	85	BMA
P CHIRDO Giovanni	Messine (Italie)	29/06/2015	83	ISI
P CLOUTTE Alix	Sint-Denijs-Westrem (Belgique)	29/04/2015	69	BEN
P COALOVA Emilio	San Salvador (El Salvador)	03/04/2015	89	CAM
P COFANO Gaetano	Salerno (Italie)	29/04/2015	89	IME
P COFFEY Peter	Dublin (Irlande)	19/05/2015	76	IRL
P CONTERNO Agostino	San Francisco, CA (USA)	11/07/2015	100	SUO
P COSTA Benedito	Campinas (Brésil)	26/04/2015	78	BSP
P DARIO Enrico	Pordenone (Italie)	07/07/2015	80	BOL
L DE SOUZA Neri Philip	Goa (Inde)	24/06/2015	55	INP
L DEEBACKER Jozef	Zelzate (Belgique)	27/02/2015	83	BEN
P DEL VENTO Pietro	Salerno (Italie)	08/05/2015	92	IME
P DELGADO ZÚÑIGA Germán Néstor	Quito (Équateur)	15/07/2015	85	ECU

Fut Provincial pendant 4 ans

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P DE MECHELEER Pierre	Pouillé (France)	16/07/2015	94	FRB
P DI RENZO Antonio	Rome (Italie)	09/01/2015	76	ICC
P DINGENEN Jan	Heverlee (Belgique)	17/02/2015	91	BEN
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
P DOHERTY Peter Lawrence	Manzini (Swaziland)	19/07/2015	85	AFM
P DOS ANJOS Edilson Alexandrino	Salvador (Brésil)	04/04/2015	74	BRE
P EKKA RAJENDRA Albinus Joseph	Gridih, Jharkhand (Inde)	26/07/2015	44	ING
P ERNEMANN Pierre	Comblain-au-Pont (Belgique)	07/02/2015	87	FRB
P FARGNOLI Giovanni	Salerno (Italie)	19/01/2015	90	IME
P FAUCOMPRET Louis	Halle (Belgique)	15/03/2015	80	BEN
P FERNÁNDEZ AIRAS José	Valencia (Venezuela)	26/05/2015	85	VEN
L FERREIRA Alberto Nascimento	Vendas Novas (Portugal)	04/02/2015	78	POR
P FRANCO ARREGUI Juan	El Campello (Espagne)	16/03/2015	88	SMX
P GARCÍA GUTIÁN Bienvenido	Ávila (Espagne)	15/05/2015	77	ATE
P GAYA TIMONEDA Miguel	Campo Grande (Brésil)	22/06/2015	76	BCG
P GIORGIS Giuseppe	Nazareth (Israël)	03/03/2015	78	MOR
P GOMEZ Cirilo	Córdoba (Argentine)	01/04/2015	86	ARN
P GONÇALVES Manuel Geraldo	Manique (Portugal)	14/04/2015	103	POR
P GONZÁLEZ GONZÁLEZ Antonio	León (Espagne)	27/02/2015	86	SSM
P GROTE Franz	Aßmannshausen (Allemagne)	06/06/2015	79	GER
P HERNÁNDEZ MARTÍN Ernesto	Séville (Espagne)	04/05/2015	89	SMX
P HIDALGO DE LOS SANTOS Antonio	Séville (Espagne)	15/03/2015	86	SMX
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
P HORTUA MARTÍNEZ Luis María	Fusagasugá (Colombie)	11/07/2015	68	COB
P KABEY A KALEND Dieudonné	Kinshasa (Congo Rép. Dém.)	01/07/2015	49	AFC
L KASS Émile	Lubumbashi (Congo Rép. Dém.)	14/07/2015	88	AFC
P KERKHOFS Alfons	Hasselt (Belgique)	18/05/2015	78	BEN
P KHARJIA Francis	Salamiya (Koweït)	17/06/2015	62	INB
P KUTHUR VELLATTUKARA Chacko	Tangla (Inde)	05/04/2015	58	ING
P L'HER Jean Maurice	Caen (France)	26/05/2015	85	FRB
P LACENERE Vittorio	Castiglione Calabro (Italie)	05/02/2015	72	IME
P LACROCE Luigi	Salerno (Italie)	03/05/2015	72	IME
P LAROCCA Felice	Salerno (Italie)	11/07/2015	92	ISI
L LE COZ Yves	Les Ponts-de-Cé (France)	15/02/2015	98	FRB
P LLÁCER SANCHE José	El Campello (Espagne)	06/07/2015	86	SMX
P LOSADA Manuel	Guayaquil (Équateur)	23/06/2015	77	ECU
P LOSS Luigi	Arese (Italie)	08/03/2015	77	ILE
P MADLEMUTHU Arulappa	Ajjamahalli (Inde)	18/07/2015	38	INK
P MAINO Girolamo	Treviglio (Italie)	21/04/2015	94	ILE
P MALEC Piotr	Lufubu (Zambie)	06/05/2015	49	ZMB
L MANGIAPANE Giuseppe	Palermo (Italie)	09/03/2015	83	ISI
P MARONGIU Giuseppe	Selargius (Italie)	20/04/2015	95	ICC
P MICHURSKI Józef	Varsovie (Pologne)	15/01/2015	77	PLE
L MULANGANANICKAL Mathew	Aluva (Inde)	09/07/2015	78	INK
P MURRU Vincenzo	Lanusei (Italie)	07/05/2015	63	ICC
P MYLADOOR Thomas	Ajjamahalli (Inde)	18/07/2015	82	INK
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P NEENDICHERRY Joseph	Chennai (Inde)	22/02/2015	83	INM
P NETO António Maria	Manique (Portugal)	15/02/2015	86	POR
S NICHOLAS Ouseph	Tiruchy (Inde)	15/07/2015	26	INT
P NOKONOKO BATAJOLO Domingo	Viana (Angola)	09/01/2015	36	ATE
L PAKMA Joseph	Shillong (Inde)	30/01/2015	87	INS
P PASCUCCI Philip	Ridgewood, NJ (USA)	01/02/2015	95	SUE
P PERELLÓ Julio	Quito (Équateur)	05/05/2015	88	ECU
P PIGHI Carlos	Lima (Pérou)	30/03/2015	84	PER
P PIRRONE Pasquale	Messine (Italie)	03/02/2015	74	ISI
L PIZZIOLO Antonio	Turin (Italie)	20/02/2015	84	ICP
P REGUEIRO SALGADO Ramón	Puerto La Cruz (Venezuela)	10/06/2015	78	VEN
P REMÓN REY Jesús Ángel	Cabezo de Torres (Espagne)	26/02/2015	69	SMX
P RESCALLI Ernesto	Hong Kong (Chine)	16/07/2015	102	CIN
P RIBEIRO António	Manique (Portugal)	21/05/2015	87	POR
P RICHINI Gerolamo Natale	Arese (Italie)	03/03/2015	100	ILE
P ROBSON George	Bolton (Grande Bretagne)	06/02/2015	80	GBR
P RODRIGUES José Rolim	Recife (Brésil)	12/01/2015	88	BRE
P RODRÍGUEZ FERREIRO Evaristo	Séville (Espagne)	22/03/2015	80	SMX
P RODRÍGUEZ GIMÉNEZ Antonio	Séville (Espagne)	07/03/2015	87	SMX
P RODRÍGUEZ OVELAR Eugenio	Fernando de la Mora (Paraguay)	10/03/2015	86	PAR
P RODRÍGUEZ Xavier	Manikandam (Inde)	02/03/2015	85	INT
P ROMÁN Abel Fernando María	Buenos Aires (Argentine)	12/04/2015	64	ARS
P ROSA Carlo	Turin (Italie)	29/01/2015	88	ICP
P RÖSCH Werner	Stará Boleslav (Rép. Tchèque)	29/03/2015	71	CEP
L ROSEREN Pierre	Colmar (France)	19/02/2015	96	FRB
L ROSSETTO Valentino	Nice Monferrat (Italie)	24/05/2015	75	ICP
P SABATER GARCÍA José	Valence (Espagne)	02/04/2015	73	SMX
L SACRISTANI Carlo	Rome (Italie)	07/07/2015	93	ICC
P SALA Mario	Arese (Italie)	27/06/2015	80	ILE
P SALGADO PUMAR Domingo	León (Espagne)	14/06/2015	86	SSM
P SÁNCHEZ SÁNCHEZ Ángel	Ciudad Real (Espagne)	16/02/2015	79	SSM
P SÁNCHEZ VAQUERO Avelino	Caracas (Venezuela)	28/03/2015	98	VEN
P SANZ SUESCUN José	El Campello (Espagne)	19/02/2015	83	SMX
P SCAVUZZO Antonino	Palermo (Italie)	14/04/2015	88	ISI
L SIMMONDS Peter	Cape Town (Afrique du Sud)	28/05/2015	87	AFM
P SIMONS Dominique	Kinshasa (Congo Rép. Dém.)	10/03/2015	83	AFC
L SISMONDA Secondo	Turin (Italie)	17/02/2015	77	ICP
P SOTTANI Pedro	Brasília (Brésil)	18/07/2015	55	BBH
P STIEVANI Gerardo	Turin (Italie)	01/02/2015	90	ICP
P STRINGHINI Darbino	Turin (Italie)	08/04/2015	86	ICP
P TAQUEBAN Iose Generoso	Pampanga (Philippines)	25/04/2015	59	FIS
P THEKKEL Anthony	Aluva (Inde)	18/06/2015	48	ING
L TORRE Giuseppe	Turin (Italie)	15/05/2015	99	ICP
P TRZESZCZKOWSKI Tadeusz	Złotów (Pologne)	26/05/2015	81	PLN
P TULLINI Leonardo	Ravenne (Italie)	08/07/2015	65	ILE
P UYTENDAELE Omer	Gijzegem (Belgique)	19/03/2015	101	BEN
P UZHUNNALIL Mathew	Pazhanganad (Kerala, Inde)	21/03/2015	88	INK

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P VADACHERRY Mathew	Kochi (Inde)	19/05/2015	86	INK
L VALENTE Duarte	Manique (Portugal)	28/04/2015	87	POR
L VANZO Silverio	Istanbul (Turquie)	25/04/2015	99	MOR
P VELTMAN Kees	Hoofddorp (Hollande)	18/07/2015	78	BEN
L VIALETTA Lorenzo	Turin (Italie)	21/04/2015	83	ICP
P VIDESOTT Bartolomeo	Bolzano (Italie)	12/06/2015	80	INE
P WARSZEWSKI Stanisław	Amberg (Allemagne)	04/07/2015	69	PLN
P WOLFERMANN Klaus	Caracas (Venezuela)	23/02/2015	80	VEN
P WONTKA Stanisław	Rumia (Pologne)	05/05/2015	70	PLN
P WYSEUR Jozef	Bertern (Belgique)	01/06/2015	76	BEN
P ZARAMELLA Teodosio	Castello di Godego (Italie)	22/03/2015	86	INE
L ZDANOWICZ Bernard	New City, NY (USA)	20/02/2015	90	SUE
P ZUPAN Ivan	Trstenik (Slovénie)	15/03/2015	91	SLO

